



Le Manuel De l'Étudiant Magnétiseur

Baron Du Potet

SOMMAIRE

Préface	3
Baron Du Potet.....	7
Avertissement.....	7
Introduction	8
Première Partie	21
L'entraînement De L'étudiant Magnétiseur	22
L'homme, Être Magnétique	22
Deuxième Partie	56
Les Phénomènes Magnétiques	57
Magnétisme, Hypnotisme Et Supra Normalité	57
Préceptes Généraux.....	115
Conditions De Temps Et De Lieux Pour Magnétiser	115

Conditions De Succès Dans Les Maladies Chroniques.....	120
Troisième Partie	165
Les Applications Du Magnétisme	166
Règles Générales.....	166

PRÉFACE

Le champ de la science médicale a été cultivé par plus de trois millions d'hommes, et, après tant de travail et de labeur, pas une vérité mère n'a été découverte, pas une certitude n'est venue surgir au milieu des doutes pour ennoblir cet art. Ah! c'est assez; cessez donc, médecins, de poursuivre votre œuvre; abandonnez cette terre maudite que vous avez en vain voulu rendre féconde. Ne voyez-vous pas que toutes les sciences ont marché, excepté la vôtre, usant bien moins d'hommes ? Ne voyez-vous pas tout se rajeunir ou changer de formes autour de vous, et vous, vous restez couverts de la rouille des siècles passés? Des germes féconds sont partout répandus sur la surface du globe, et seuls, au milieu du mouvement général, vous restez immobiles; les hiéroglyphes de vos maîtres sont indéchiffrables à vous-mêmes, et vous le savez bien. N'ayant plus la vertu des premiers temps, vous ne trouvez que des paroles amères pour les hommes qui cherchent dans la sincérité de leur cœur à vous ramener aux vrais principes.

La science est à votre porte, et vous ne voulez pas lui ouvrir; elle vous supplie, et vous l'insultez; plusieurs d'entre vous l'ont outragée, l'ont frappée même, et cette fille divine ne cesse de vous implorer. Ouvrez-lui donc enfin. C'est Hygie, chassée par

vous et qui revient dans votre temple; son voile est levé, vous ne pouvez méconnaître ses traits. Le charlatanisme impur lui a dit déjà: Viens ici! elle y est venue, et des guérisons surprenantes sont venues confondre votre raison. Elle s'est retirée bientôt de ces lieux qui n'étaient point faits pour elle, car ces nouveaux prêtres ne pouvaient ni la comprendre ni la servir. Désolée, elle vous implore de nouveau; c'est de vous qu'elle a besoin, vous qui connaissez l'homme physique jusque dans ses moindres ressorts. Ecoutez-la donc cette fois, craignez de nouveau son éloignement. Songez que c'est de la France que doivent partir les vérités destinées à éclairer les hommes et à les rendre meilleurs et plus humains. Relevez donc les autels de votre Dieu et soyez de nouveau des ministres de ses décrets. Une découverte, grande comme le monde, sera, quand vous le voudrez, renfermée dans votre temple, pour ne plus en sortir.

Vous serez supérieurs à tous les hommes, car vous saurez plus qu'eux; vous calerez les alarmes et ferez cesser les craintes; et les douleurs, la mort même, au lieu de vous suivre, fuiront à votre approche.

Préférez-vous le mensonge à la vérité, les ténèbres à la lumière ? Voulez-vous continuer de verser inutilement des flots de sang humain? Si c'est de l'or que vous voulez, la vérité vous en donnera plus que l'erreur, et les larmes que vous ferez répandre ne seront plus les larmes du désespoir, mais celles de la joie.

Sans doute il faut qu'on meure, mais que l'on ne meure point avant l'âge et victime d'assassinats; lorsqu'on saura que la

nature rappelait à elle la créature qu'elle avait faite infirme, sans que vous ayez en rien rapproché le terme fatal, on se courbera sous le niveau sans vous maudire et sans blasphémer contre Dieu.

Que ne puis-je, dépouillant par la pensée cette masse d'êtres humains grouillant dans la grande cité, vous la montrer telle qu'elle est? Apercevez-vous les traces de vos instruments? Voyez-vous ces vésicatoires, ces sétons, ces cautères, ces ulcères, ces bras sans muscles, ces poitrines amaigries, cette peau livide et flétrie, ces cancers; le pus sortir de ces émonctoires comme de ces poitrines que la phtisie dévore? Celui-ci rongé par des dartres, cet autre l'écume à la bouche et se roulant dans la fange? Ceux-ci, jeunes encore, n'ont plus de dents, plus de cheveux, leurs yeux distinguent à peine les objets, et il faut que l'optique vienne à leur secours. D'autres ont des hernies, des engorgements scrofuleux !...

Y a-t-il un de ces corps qui n'ait reçu quelques-unes de vos cruelles atteintes, et n'ait dans le sang quelques-uns de vos poisons? L'air semble vicié par l'odeur qu'exhale sans cesse cette population confiée à vos soins et à votre sagesse. Mais, sans dépouiller cette génération, ne voyez-vous pas ces gibbosités, ces corps courbés, atrophiés, déviés, ces membres amputés? Tant de maladies, que vous n'avez su ni empêcher ni guérir, n'éclaireront donc jamais vos esprits? Sont-ce là les signes d'une vengeance divine, ou plutôt n'existez-vous que pour montrer aux hommes leur néant et l'impuissance de votre savoir?

Dieu! prends enfin pitié de la race humaine que tu as formée

à ton image! Fais descendre un rayon de ta divine intelligence dans le cœur de tant d'hommes que le mauvais génie inspire. Entends ma voix suppliante, et si je ne puis les toucher et les rappeler à la vérité, ôte-moi ce feu qui me dévore et le cri de ma conscience, sans cela je croirai que tu m'as fait le plus malheureux de tous les hommes!

Hélas! j'appelle en vain de meilleurs jours, je ne dois point les voir! Le temps viendra pourtant pour la vérité que j'enseigne: les germes en sont déposés dans le cœur de quelques hommes. L'avenir m'apparaît par la pensée, j'y pénètre, je vois une science plus brillante que celle qui nous éclaire: car sa lumière se répandra sur l'immensité: la destinée de l'homme ne sera plus un problème et l'art de le conserver aura la sanction universelle.

BARON DU POTET

AVERTISSEMENT

Le *Manuel de l'étudiant magnétiseur* du baron du Potet est une des œuvres maîtresses des Sciences psychiques. Publié il y a plus d'un siècle, il n'a cependant rien perdu de son intérêt théorique et pratique. C'est que son auteur est considéré à juste titre comme l'un des plus grands magnétiseurs de tous les temps et un «initiateur» hors de pair. Toutefois, la pratique du magnétisme étant, comme le pressentait fortement le baron du Potet, un art et un savoir, elle a nécessairement évolué depuis un siècle; elle s'est enrichie, s'est affinée. Elle est appelée à se développer encore, à acquérir de nouvelles connaissances. La présente édition du célèbre Manuel, mise à jour, reprend, pour l'essentiel, l'originale, à quelques modifications de détails près, et augmentée d'une méthode d'entraînement pratique au développement du magnétisme personnel, résultat d'un siècle d'expérimentations et de recherches.

INTRODUCTION

Qu'est-ce que le magnétisme?

Si l'on s'en tient à l'étymologie du mot, magnétisme, du grec *magnes*, signifie « aimant ». Pour les physiciens, le magnétisme désigne généralement le phénomène d'attraction qu'exercent certains métaux sur le fer. Mais ce phénomène s'observe sur de plus grandes échelles. Ainsi le pôle de la Terre a la propriété d'attirer dans sa direction une aiguille de fer aimantée, propriété dont on a tiré le principe de la boussole. Les astres possèdent également la vertu magnétique: le Soleil exerce une attraction magnétique sur les planètes qui, elles-mêmes, possèdent des champs magnétiques. A un plus haut niveau, les galaxies sont aussi dotées de champs magnétiques d'une puissance que notre imagination ne saurait concevoir! En fait, le Cosmos, dans son ensemble, est parcouru par des vibrations magnétiques qui, à l'heure actuelle, demeurent très mystérieuses au regard de la science.

Sur Terre, presque tout ce qui existe, objets inanimés, végétaux, animaux, développe et reçoit des forces magnétiques.

Cependant, c'est chez l'homme que le phénomène s'observe le plus fortement, car l'être humain a l'organisation biologique la plus évoluée et la plus complexe. On distingue des formes de magnétisme plus ou moins actives. Le magnétisme des objets inanimés, minéraux par exemple, est souvent statique; il agit lentement et dans un périmètre étroit. Le magnétisme animal est déjà plus dynamique: les animaux prédateurs y ont recours instinctivement, par exemple, quand un serpent « hypnotise » un rongeur, ou bien encore quand un fauve « cloue sur place » sa proie, par la seule puissance de son regard.

Chez l'homme, le magnétisme participe des qualités physiques et morales d'un individu. Que voulons-nous dire d'autre, quand nous déclarons que tel homme et telle femme « s'aiment » ? Nous entendons qu'ils « s'attirent » mutuellement pour constituer ensemble un « corps » plus grand, le couple, dans une harmonieuse complémentarité. Cependant, si nous pouvons constater l'existence d'un lien amoureux, magnétique, entre deux personnes, A et B, nous sommes incapables d'expliquer en quoi consiste ce lien, ni pourquoi il unit A et B et non A et C, par exemple.

Ce qui précède démontre à l'évidence que tous les humains sont doués d'une force magnétique. Mais, tout comme l'intelligence ou la force musculaire, la puissance magnétique est inégalement répartie pour des raisons qui échappent à la connaissance. Il y a des personnalités fortement magnétiques, dès la naissance, et d'autres dont le magnétisme est à peine perceptible. L'intelligence, la puissance musculaire peuvent être développées dans des proportions considérables grâce à un

entraînement bien adapté. Il en va de même pour le magnétisme humain: après un temps d'entraînement et de pratique d'exercices adéquats, il peut atteindre une puissance remarquable !

Cependant, le magnétisme humain possède une vertu curative d'une étonnante efficacité. Comme l'a souligné le grand magnétiseur H. Durville, « le magnétisme est le régulateur, le grand modificateur, le principe équilibrant par excellence. Avec lui, la vie qui s'éteint dans un corps délabré par une longue suite de souffrances, renaît, comme si on transfusait une vie nouvelle dans celui-ci. Le milieu dans lequel la vie n'était pas possible, car il ne possédait plus les qualités nécessaires au fonctionnement de l'organisme, reprend ces qualités et l'équilibre se rétablit. Dans tous les cas, il est de toute évidence qu'à l'aide du magnétisme appliqué selon les règles de l'art, on peut augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir en nous l'équilibre des forces qui constitue la santé, à condition, toutefois, que les organes essentiels à la vie ne soient pas trop profondément altérés ». A cet égard, il faut souligner ici la différence très nette qui existe entre l'effet de suggestions hypnotiques et celui de la médecine magnétique: dans le premier cas, l'hypnotiseur agit sur le psychisme du malade par la parole, après l'avoir mis en état de grande réceptivité; dans le cas du magnétiseur, c'est le fluide magnétique, à l'exclusion de la parole suggestive, qui pénètre directement dans la partie du corps malade pour y rétablir l'équilibre.

Historiquement, la médecine magnétique était connue *intuitivement* de puis la plus haute antiquité. Ainsi, on a

découvert un papyrus égyptien vieux de plus de 3000 ans où on lit: « Pose ta main sur la douleur, et dit (intérieurement) que la douleur s'en aille. » *L'imposition des mains*, car c'est de cela qu'il s'agit, était donc connue il y a trois millénaires, et elle fait toujours partie des techniques curatives du magnétiseur moderne! Les magnétiseurs du Moyen Age étaient appelés des « toucheurs » et procédaient par « touchers » pour guérir. C'est à partir du XVIII^e siècle que le magnétisme humain acquit ses lettres de noblesse, grâce au célèbre médecin austroallemand Franz Anton Mesmer. Les expériences et les résultats spectaculaires qu'il mena et obtint à Paris, notamment, avec son fameux « baquet magnétique », popularisèrent sa méthode, tout en lui attirant les foudres de l'Académie de médecine! Ses successeurs immédiats; le marquis de Puységur, Philippe Deleuze, le baron Du Potet, Charles Lafontaine, etc., approfondirent la méthode mesmérisme, tant sur le plan théorique que dans la pratique. Depuis le début de ce siècle, les recherches ont été multipliées, avec des moyens d'investigation plus élaborés, par des scientifiques ou des magnétiseurs naturellement doués (le colonel de Rochas, les Durville, le Dr Encausse dit Papus, Paul-Clément Jagot, etc.). Il est établi aujourd'hui, et personne n'en doute plus sauf les éternels sceptiques chagrins, que la force magnétique humaine existe bien, qu'elle produit, dans certaines conditions, des effets curatifs parfaitement inexplicables selon les théories de la médecine académique.

Sans entrer dans le détail, voici ce que nous pouvons dire aujourd'hui du phénomène magnétique tel que l'ont montré les plus récentes observations scientifiques. Le corps humain

irradie, en plus des ondes de chaleur, divers effluves et émanations, dans lesquels on distingue: a) de véritables rayonnements tout à fait comparables aux ondes électromagnétiques bien connues des physiciens; b) une substance très ténue, qui aurait une structure corpusculaire: c'est que l'on appelle proprement le «fluide magnétique»; c) un ensemble de propriétés mentales, liées à la pensée, laquelle est très étroitement associée à l'activité magnétique humaine.

Ses irradiations s'observent, avec plus ou moins d'intensité selon les individus, chez tous les sujets examinés, ce qui prouve, encore une fois, que tous les humains possèdent une force magnétique. Les parties du corps extériorisent, cependant, avec plus ou moins de vigueur, ces irradiations: celles-ci atteignent leur plus forte intensité à l'extrémité des doigts des mains, dans le regard, dans le souffle et dans les pensées.

Les irradiations magnétiques agissent sur les êtres vivants et sur les objets; cette action peut se réaliser par un contact direct, par un contact indirect (magnétisme transmis à un objet intermédiaire) ou à distance, sans aucun contact (pensée).

Les applications du magnétisme sont très nombreuses. Les plus intéressantes sont les applications thérapeutiques, dont le baron Du Potet fut l'un des meilleurs spécialistes. Pratiqué dans cet esprit, «guérir les autres», «rechercher l'harmonie», «agir positivement et pour le bien », le magnétisme devient pour le magnétiseur une source de bonheur incomparable. Non seulement il conforte et renforce la volonté, fait disparaître trac, timidité, angoisse, hésitations, maladies, mais encore il amplifie

sa propre puissance, conférant au praticien un irrésistible pouvoir *sympathique* sur les autres. Pour atteindre à ce haut degré de perfection, il convient de suivre une discipline rigoureuse: celle énoncée par Du Potet dans son célèbre catéchisme magnétologique dont voici le texte.

CATÉCHISME MAGNÉTOLOGIQUE

D. Qu'entendez-vous par magnétiser?

R. C'est diriger sur un malade à l'endroit de son mal, ou sur les parties les plus sensibles de son corps, l'agent magnétique a fin d'y occasionner de la chaleur, ou un mouvement quelconque.

D. Croyez-vous que le magnétisme puisse pénétrer dans tout le corps du malade?

R. Oui; et c'est ainsi qu'il produit de nombreux phénomènes.

D. Comment considérer ces effets?

R. Comme une accélération du mouvement tonique et une accélération de circulation de tous les fluides.

D. Le magnétisme est donc l'art d'accélérer et de régulariser le mouvement tonique des corps de nos semblables?

R. C'est un art et une faculté.

D. Tous les hommes sont-ils capables de l'apprendre et de l'exercer?

R. Sans doute; d'abord selon l'énergie de leur force et de leur volonté, et, je puis dire, de leur santé.

D. Pourquoi la volonté?

R. C'est que les hommes ne se déterminent à faire un acte quelconque que lorsqu'ils ont la volonté de le faire.

D. C'est donc une action de magnétiser?

R. C'est un acte aussi physique que de piler quelque chose dans un mortier, scier du bois, travailler à un métier, ou à la composition d'ouvrages qui demandent de la force et de l'application, enfin comme tous les actes que quelques motifs nous inspirent la volonté de produire.

D. Si tous les hommes ont la faculté de magnétiser, comment se fait-il qu'ils ne l'aient pas plus tôt découverte en eux?

R. Tout atteste qu'autrefois les hommes ont joui pleinement de leur puissance magnétique. Les fables, les mystères, les cérémonies religieuses des peuples anciens en laissent apercevoir des traces nombreuses; mais probablement les formes, les procédés extérieurs pour magnétiser étouffèrent bientôt l'esprit qui les avait institués. L'usage rationnel de cette faculté une fois perdu, l'ignorance, les superstitions et le fanatisme ont constamment persécuté les hommes qui, à différentes époques, ont annoncé l'avoir recouvré.

D. Une fois persuadé que l'on a en soi la puissance magnétique, ne s'agit-il plus que d'avoir la volonté de l'exercer pour produire des effets?

R. Oui, pour produire des effets quelconques, il ne faut pas davantage, mais pour n'en produire que de bons et jamais de nuisibles, il faut agir d'une manière constante et régulière.

D. Qu'entendez-vous par agir d'une manière constante et régulière?

R. Une comparaison vous le fera comprendre: c'est par l'effet de l'air sur les ailes d'un moulin, que son mécanisme se meut; que cet effet cesse ou s'affaiblisse, la meule du moulin se ralentit ou s'arrête à l'instant; que le vent change ou devienne trop violent, le mécanisme du moulin se désorganise aussitôt. Notre action magnétique, c'est le vent qui donne ou plutôt qui accélère le mouvement tonique dans les veines d'un malade; notre volonté, c'est ce qui donne à notre action et à l'agent magnétique sa direction convenable et nécessaire.

D. On pourrait donc faire du mal en magnétisant?

R. Sans doute; si l'on magnétise un malade sans intention ou sans attention, on produit des effets généraux sans but; la nature ne reçoit aucune indication, une impression est bientôt suivie d'une impression différente, et ce n'est alors qu'une suite de désordres. Il n'est qu'une manière de magnétiser utilement, c'est de ne jamais changer ni varier la direction de sa volonté.

D. Mais, avec la volonté ferme et constante de procurer le plus de bien possible à un malade, ne pourrait-on pas quelquefois produire trop d'action sur lui ?

R. Oui; il peut arriver un moment où votre agent tourmente avec trop de violence les organes; il faut savoir d'abord le mettre en équilibre dans toutes les parties, puis lui ouvrir une issue.

D. Comment y parvenir?

R. En faisant des passes jusqu'aux extrémités des pieds et en bornant la magnétisation lorsque la sensibilité exaltée est devenue générale.

D. Quoique tous les hommes aient plus ou moins la puissance magnétique, ne croyez-vous point cependant que les médecins en feraient toujours usage avec plus de discernement que d'autres ?

R. Cela est vrai, seulement pour quelques cas difficiles qui seront d'ailleurs spécifiés dans ce traité; mais, avec un peu d'expérience, tous les hommes peuvent faire du bien. Le magnétisme est l'agent de la nature; il s'harmonise avec toutes les forces vives qui sont en nous; il augmente l'action médicatrice qui tend sans cesse à rétablir l'équilibre dans le jeu des organes.

D. Il n'est donc pas nécessaire de connaître ni l'espèce ni la cause des maladies pour s'employer à les guérir par le magnétisme?

R. Ce sont des connaissances que la nature semble ne pas exiger; il paraît même qu'une trop grande préoccupation de l'esprit, appliquée à la recherche des causes, détourne les forces magnétiques en suspendant par instant leur émission.

D. Vous parlez d'agent, de forces et de fluide, êtes-vous donc certain que ce ne soit pas seulement la pensée du magnétisme qui agit sur la matière?

R. En admettant l'action d'un corps sur un autre corps, nous pensons qu'un agent d'une grande subtilité existe; mais, jusqu'à présent, aucun instrument n'en a donné la preuve matérielle; les effets ne peuvent s'expliquer sans recourir à l'hypothèse d'un agent: nous admettons l'existence d'un fluide nerveux; mais qu'importe la

manière d'expliquer les principes de toutes nos volontés et actions, tout homme qui, avec l'esprit sage et le cœur compatissant, exercera sa puissance magnétique, se procurera les jouissances les plus douces qu'il soit possible de goûter; car il soulagera ses semblables et produira des œuvres supérieures à toute science d'école.

D. Quel est l'effet le plus désirable à obtenir en magnétisant ?

R. Tous les effets sont également salutaires. Un des plus satisfaisants est le *somnambulisme*; mais il n'est pas plus fréquent, et les malades, sans entrer dans ces états, peuvent également guérir.

D. Ne doit-on pas toujours avoir la volonté de produire le sommeil?

R. Non, il faut le laisser arriver de lui-même; l'agent ayant en lui une vertu, une propriété dormitive, il la développera si la nature en a besoin.

D. A quelle indication peut-on reconnaître qu'un malade est susceptible d'entrer dans l'état somnambulique ?

R. Lorsqu'en magnétisant un malade on s'aperçoit qu'il éprouve de l'engourdissement ou de légers spasmes, une légère altération des traits, et qu'il ferme les yeux, il arrive au sommeil en continuant la magnétisation.

D. Quoi! il n'y a pas autre chose à faire pour mettre un malade en somnambulisme?

R. Non; vous n'avez plus qu'à attendre du temps, car souvent il faut plusieurs opérations semblables, cette sorte de crise arrivant rarement à son terme du premier coup.

D. L'état magnétique, autrement dit le somnambulisme, exige-t-il quelques ménagements?

R. Il faut considérer l'homme en état de somnambulisme comme l'être le plus intéressant qui existe par rapport à son magnétiseur; c'est la confiance qu'il a eue en vous qui l'a mis dans le cas de vous en rendre maître; ce n'est que pour son bien seul que vous pouvez jouir de votre pouvoir; le tromper dans cet état, vouloir abuser de sa confiance, c'est faire une action malhonnête, c'est enfin agir en sens contraire à celui de son bien, d'où doit s'ensuivre, par conséquent, un effet contraire à celui que l'on a d'abord produit sur lui. L'abus du pouvoir porté un peu trop loin peut même devenir criminel, c'est pourquoi on ne doit jamais se laisser magnétiser par le premier venu.

Voici comment s'exprimait une somnambule lucide interrogée sur le magnétisme. Ne perdez pas de vue que, presque dans tous les cas, les somnambules reflètent l'opinion, la croyance de leurs magnétiseurs; mais ici il paraît y avoir une connaissance parfaite du magnétisme.

« 1° *Du magnétisme.* L'homme porte en lui-même autant de fluide qu'il lui en faut pour exister; mais il n'en a pas toujours assez pour le communiquer aux autres. Ce fluide est élémentaire, léger, subtil, blanchâtre. Lorsqu'il émane de notre corps, et qu'il est mêlé avec vivacité, il devient brillant. Les malades, lorsqu'on les magnétise, l'attirent selon leurs différents besoins.

»Ce fluide est répandu dans toute la nature; mais il n'y a que l'homme qui sache l'employer; c'est par une vertu que sa volonté met en action, et qu'au défaut d'un terme plus convenable, on peut nommer *vertu magnétique*.

»Il faut que le magnétiseur se recueille, qu'il soit sans distraction, uniquement occupé de lui et de la personne qu'il veut magnétiser, afin d'employer un des moyens de la nature pour agir sur elle-même. Il faut que son âme s'élève au plus haut degré de l'amour du prochain; non parce qu'il nous a été ordonné de l'aimer, mais parce que tous les hommes étant liés par des rapports indissolubles, et le genre humain formant un corps, cet amour résulte de la nature de l'homme.

»Le magnétiseur donne, par le mouvement de ses mains, plus d'essor au fluide qui émane de lui; il agit ainsi sur le fluide de celui qu'il magnétise, et lui communique une rapidité qui, dans l'état naturel, ne lui est pas propre.

»Le magnétiseur ne doit avoir d'autre but que celui de faire le bien et soulager le souffrant. Que l'un et l'autre soient tranquilles et soumis à la Providence. Que le malade se recueille, que sa volonté reste sans action, qu'il songe à la vertu dont il attend du secours.

»Pour donner le premier rapport, il faut que le magnétiseur se place vis-à-vis de la personne magnétisée, qu'il tienne les mains sur les épaules, qu'il les glisse le long des bras, et les y maintienne pendant quelques instants, pour que le fluide circule de l'un à l'autre et se mette en harmonie.

»Le magnétiseur doit avoir soin de sa conservation, de ses forces, et maintenir son âme dans une assiette tranquille. Le magnétisme convient à presque tous les êtres souffrants; mais ses effets sont plus salutaires et plus prompts dans les uns que dans les autres.

»On peut agir sur des personnes éloignées; mais cet effet n'est

possible qu'autant qu'il y a eu préalablement un rapport fortement établi par une action immédiate.

»Souvent pendant la cure magnétique se manifestent des maux qui, sans le magnétisme, se seraient développés plus tard, et auxquels il peut remédier. Si le magnétiseur connaît le genre de maladie, il dirigera le magnétisme sur la partie affectée; s'il ne la connaît pas d'abord, le magnétisé la lui indiquera bientôt, parce qu'il ne manquera pas d'éprouver quelques sensations à l'endroit où siège le mal.

»Il est impossible de donner des règles fixes sur la manière dont on doit magnétiser: elle dépend des circonstances et du genre de maladie; mais il importe de distribuer le fluide dans tout le corps, pour y occasionner une circulation prompte et égale. »

PREMIÈRE PARTIE

Table des matières

L'ENTRAÎNEMENT DE L'ÉTUDIANT MAGNÉTISEUR

L'homme, être magnétique

Pour pouvoir utiliser au mieux vos forces magnétiques et en tirer le meilleur profit, pour vous-même et pour les autres, il est indispensable de connaître les données de base du magnétisme humain telles que les ont déterminées les recherches les plus récentes.

L'homme est un organisme vivant parmi des milliards et de milliards d'autres, immergés dans le Cosmos. En tant que matière, le corps fonctionne comme un formidable «échangeur» d'énergies: il reçoit de l'extérieur toutes sortes d'énergies (aliments, air, électricité, etc.), les transforme à l'intérieur, les modifie, puis les renvoie à l'extérieur. En tant qu'esprit, l'homme participe d'un autre mode, très mystérieux, spécifique. Tout semble se passer, en fait, comme si le corps matériel, en organisant les échanges d'énergies avec le monde extérieur, n'avait pour finalité que de fournir à l'esprit une énergie particulière, extrêmement purifiée.

Si l'on observe le corps sous l'angle « fonctionnel », on s'aperçoit qu'il existe plusieurs « chaînes ». Par exemple, les pieds, les mains, la bouche, la dentition, le tube digestif, appartiennent à la « chaîne alimentaire »: c'est toute une famille de « capteurs », composée d'organes relais, d'organes sélecteurs, d'organes transformateurs, etc. La chaîne de la respiration comporte non seulement le nez, les fosses nasales, la trachée, les poumons, mais également quelques milliards de pores disséminés sur toute la surface de la peau, qui acheminent eux aussi de l'oxygène.

Le corps possède ainsi des capteurs des énergies magnétiques ambiantes, qui proviennent du Cosmos, de la Terre, des êtres et des objets qui nous entourent. Là encore, il se comporte comme dans les autres domaines: il capte cette énergie magnétique, l'utilise, la transforme, en stocke une partie, renvoie ou « réfléchit » vers le dehors une autre partie. Il y a un mouvement de va-et-vient incessant d'énergie magnétique entre le corps et son milieu au sens très large.

Ce phénomène doit être mis en parallèle avec les qualités électriques du corps, mises en évidence par les chercheurs. On a découvert, en effet, que non seulement le corps présente des caractéristiques électriques étonnantes (conduction et réception), mais surtout qu'il produit lui-même de l'électricité. Ce courant corporel a pu être mesuré physiquement avec des instruments. Il n'est pas très intense, mais il n'est pas négligeable non plus. L'organe qui semble produire, pour l'essentiel, cette électricité, est le cerveau, plus exactement une partie du cerveau. De là il est transîéré dans le reste de l'organisme par un réseau immense

et très fin de conducteurs. Mieux encore, la nature a prévu des centres de stockage, les *plexus*: ceux-ci fonctionnent comme des batteries où le cerveau emmagasine une certaine quantité d'énergie. Grâce à ce dispositif très complexe, le cerveau peut « gérer » le corps sans être obligé de produire de manière continue de l'électricité. Quand les « batteries » se vident, le cerveau les « recharge » ! Globalement, le corps ressemble électriquement à une pile: il a un « pôle » positif— le côté droit du corps et le gauche du cerveau —, et un pôle négatif— le côté gauche et la partie droite du cerveau. En réalité, les choses sont plus complexes, car on détecte dans un membre, par exemple le bras droit, la présence d'un positif et d'un négatif. Cependant, pour simplifier, retenons que, considéré globalement, le corps est positif à droite, négatif à gauche, dans l'axe vertical.

Ces particularités électriques ont une grande importance pour le magnétiseur. Il est d'observation constante, en effet, que magnétisme et électricité sont très étroitement liés dans les manifestations naturelles de ces phénomènes. Il est sans doute difficile d'affirmer, en l'état actuel des connaissances, que l'électricité et le magnétisme sont deux formes d'un même phénomène. Mais on doit faire deux remarques: les magnétiseurs, depuis toujours, parlent du magnétisme comme d'un « fluide » que l'on ne peut confondre avec le courant électrique proprement dit; si ce fluide et l'électricité banale, industrielle, ne faisaient qu'une seule et même chose, on devrait obtenir les effets produits par les magnétiseurs sur des malades en appliquant des électrodes avec un courant adéquat. Or cela ne se passe pas ainsi: par conséquent, le fluide magnétique n'est pas que de l'électricité!

A l'appui de ce que nous venons de dire, l'expérience plusieurs fois millénaire des Chinois en acupuncture confirme notre hypothèse. Comme on le sait, les médecins chinois soignent toutes sortes de maladies en plantant des aiguilles dans certains points très précis de l'épiderme. Ces points correspondent bien, quelquefois, à des centres nerveux périphériques ou bien se situent sur un conducteur électrique. Mais d'autres points d'acupuncture, et non des moindres, sont placés en dehors du réseau électrique et nerveux: ils semblent suivre un tracé mystérieux, qui pourrait être le réseau magnétique.

Une autre remarque importante pour souligner la différence entre électricité et magnétisme humains: si les deux phénomènes étaient rigoureusement identiques, de même nature, on devrait trouver chez le même individu une « production » constante d'électricité (on peut la mesurer) conforme à ses besoins vitaux. Or certains magnétiseurs sont capables d'augmenter instantanément ce courant, par la seule puissance de la pensée et de la volonté. En outre, les radiations qu'ils émettent ne réduisent pas à la seule électricité: leurs patients perçoivent très nettement autre chose, le fluide magnétique.

Topographie magnétique du corps

Maintenant que nous avons bien établi la différence de nature entre magnétisme et électricité, nous pouvons dresser une sorte de carte topographique du magnétisme humain (qui recoupe nécessairement la « carte électrique »).

Les magnétiseurs, se fondant sur les travaux très précis du Dr Reichenbach sur les radiations du corps qui forment ce que

l'on appelle parfois *aura*, distinguent deux parties dans le corps, séparées par une ligne médiane, le *vertex*; cette ligne va du sommet du crâne jusqu'au pubis; elle a une largeur d'environ trois à quatre centimètres. Elle descend sur le devant du corps en passant par le nez, la pomme d'Adam et le nombril; elle part de la base de la nuque et suit la colonne vertébrale jusqu'à sa terminaison, sur la partie postérieure. Tout le côté droit est magnétiquement positif, ainsi la ligne du vertex de devant; est magnétiquement négatif le côté gauche, ainsi que la ligne postérieure du vertex. Le front est positif, la nuque négative. Des points sont neutres: le sommet exact du crâne et le périnée. Ces distinctions entre les régions corporelles sont très importantes au moment de l'intervention magnétique. Les effets diffèrent considérablement suivant que les polarités du magnétiseur sont en correspondance ou en divergence avec celles du magnétisé. Par exemple, lorsque le magnétiseur (supposé droitier) travaille avec la main droite (positif), il obtiendra des résultats différents selon qu'il touchera le côté droit (positif) ou le côté gauche (négatif) du malade. Il est à noter que les polarités sont inversées chez un gaucher: côté gauche positif, côté droit négatif.

L'emplacement des plexus magnétiques est également important à connaître. Ces plexus sont situés pratiquement aux mêmes endroits que les plexus électriques. Les principaux sont:

— *le plexus solaire*: il se trouve dans le creux de l'épigastre, sous le sternum, là où l'on ressent l'effet de crispation presque douloureuse lorsqu'on est sous l'emprise d'une forte angoisse ou d'une peur. Ce plexus est de loin le

plus important en raison de l'immense réseau de connexions nerveuses qui partent ou aboutissent là. En outre, c'est le réservoir principal d'énergie vitale, bien connu des adeptes des arts martiaux: c'est là qu'ils puisent l'énergie pour pousser le fameux « cri de la mort » capable de clouer sur place un ennemi;

— *le plexus cervical* est localisé en un point situé entre les deux yeux et légèrement au-dessus de la racine du nez. Par son emplacement, ce plexus joue un rôle capital non seulement dans le magnétisme du regard, mais également la puissance magnétique de la pensée. C'est le plexus par excellence des yogis;

— *le plexus cardiaque* situé près du cœur, entre le sein gauche et le sternum, préside magnétiquement aux échanges fluidiques à l'intérieur du corps et entre le corps et l'environnement (respiration magnétique);

— *le plexus carotidien* placé légèrement en dessous de la pomme d'Adam régule le flux magnétique entre le cerveau et les centres périphériques (plexus solaire, cardiaque...). L'effet de « boule à la gorge », si caractéristique de l'angoisse, dénote la plupart du temps un déséquilibre fluidique à ce niveau;

— *les plexus génital et périnéal*, situés respectivement sur le pubis et dans le périnée, sont magnétiquement des «centres consommateurs» puisqu'ils pourvoient aux appétits sexuels. En cas de désordre sexuel, ces plexus se transforment en véritables aspirateurs de l'énergie vitale et, dans les cas graves, vont jusqu'à «vider» le plexus solaire...

— *le plexus ombilical*, placé juste sous l'ombilic, régent les transferts magnétiques des aliments à l'organisme. Il a donc un rôle

régulateur non négligeable; accessoirement, il peut se transformer en réservoir énergétique pour de courtes durées. Sur le plan magnétique, le plexus ombilical est en rapport avec l'énergie *chthonienne*, qui vient des profondeurs de la Terre et de nature plus « dure » que l'énergie cosmique.

Comment « recharger » les plexus

Tous les organes, internes et externes, sont soumis au potentiel magnétique des plexus. Lorsqu'un individu est en bonne santé, cela signifie que l'équilibre est réalisé entre les besoins en énergie vitale de chaque organe et le potentiel magnétique des plexus correspondants. On dit qu'il y a harmonie fonctionnelle. Les maladies, au regard du magnétisme, résultent d'un déséquilibre entre les besoins organiques et les ressources énergétiques. Ce déséquilibre peut se traduire soit par un déficit des ressources par rapport aux besoins, soit par un excès de ressources dans les plexus. Dans le cas du déficit, l'organe lésé fonctionne en dessous de ses capacités optimales, ce qui, par un effet d'enchaînement, se répercute sur tout l'organisme: il y a alors apparition d'un *hypofonctionnement* général (ou local). Quand les plexus sont excessivement chargés, il se produit un dérèglement inverse: sous la poussée de l'énergie, les organes ont tendance à «s'emballer»; ils sont suractivés, et cet *hyperfonctionnement* provoque des désordres se traduisant par des maladies.

Toute la thérapeutique magnétique vise à rétablir l'équilibre rompu. Cela suppose tout d'abord que la magnétiseur soit lui-même équilibré magnétiquement, et qu'il soit en mesure

d' « injecter » dans le corps du patient son fluide magnétique (ou fluide universel qu'il sait capter et diriger) lorsque la maladie provient d'un hypofonctionnement; ou bien qu'il puisse « évacuer » le trop-plein d'énergie magnétique inutilisée par le malade (cas d'hyperfonctionnement). Avant de voir comment l'étudiant magnétiseur peut acquérir un équilibre magnétique indispensable, il importe d'examiner sommairement les caractéristiques des grands groupes de maladies selon les plexus qui commandent les organes lésés.

Les plus graves désordres sont très souvent dus à un dysfonctionnement du plexus solaire. Celui-ci, qui est toujours le dernier des plexus à être atteint, voit son équilibre rompu lorsque:

a) Un ou plusieurs plexus secondaires font de la « surconsommation » d'énergie vitale (ils dépensent plus qu'il n'en faut normalement pour faire fonctionner les organes sous leur dépendance). Trop sollicité, le plexus solaire peut réagir alors de deux manières: soit il fournit toute l'énergie demandée, mais en maintenant vaille que vaille son équilibre magnétique avec l'extérieur; mais dans ce cas, il se « vide » à la longue, ce qui se traduit par une atonie généralisée; soit il répond à la demande excessive des plexus secondaires en puisant lui-même excessivement dans le magnétisme cosmique : dans ce cas, il « s'emballe », s'engorge, et cela se traduit par un hyper fonctionnement généralisé et fébrile.

b) Il arrive parfois que le plexus solaire ne sache plus comment « se connecter » avec le magnétisme cosmique pour

se recharger naturellement. C'est ce qui se produit dans les cas graves de stress, de dépression, de désordres mentaux où l'individu se coupe de la réalité. Dans un premier temps, le solaire inverse les rôles: au lieu d'être la réserve qui distribue de l'énergie cosmique aux autres plexus, il se comporte en «cannibale» et absorbe l'énergie disponible dans ces plexus! Comme ces derniers ont peu de réserves, ils s'emballent pour essayer de satisfaire la demande du solaire; ce faisant, ils privent les organes sous leur dépendance de l'énergie nécessaire à leur fonctionnement. Ainsi les organes tombent en léthargie les uns après les autres. — On dit que le malade « se ronge intérieurement ». A moins d'une intervention massive d'un magnétiseur capable de drainer l'énergie cosmique vers le plexus solaire du malade, celui-ci se « consumera » plus ou moins lentement...

Le déséquilibre du plexus cervical provient, la plupart du temps, d'une activité anarchique des fonctions cérébrales, plus spécialement de la pensée. Il est bien connu que le surmenage même léger provoque des céphalées et des migraines tenaces. Le phénomène est encore plus frappant — et plus dangereux — lorsqu'un individu est assailli de mille pensées contradictoires à la fois. L'énergie vitale, qui coordonne normalement la conduite de la pensée, vient à s'épuiser rapidement. Dès lors, il se produit une désorganisation de la faculté de raisonnement, et « tout s'embrouille ». Le magnétiseur est très efficace dans ce genre de troubles.

Les plexus génital et périnéal, reliés magnétiquement aux profondeurs terrestres, peuvent être altérés par divers facteurs.

Les déviations sexuelles, les névroses affectives et les excès érotiques causent les principaux désordres, soit par surexcitation (qui conduit à l'épuisement et à l'asthénie), soit par atonie (qui détermine un état de détresse morale et psychique).

Les plexus carotidien et cardiaque jouent un rôle déterminant, comme on l'a dit, dans la captation du magnétisme cosmique. Leur déséquilibre a toujours des répercussions sur l'appareil respiratoire et sur le système circulatoire. Ce déséquilibre est souvent perceptible à certains signes extérieurs: un individu qui présente une respiration saccadée, courte, sifflante, rauque, un autre dont le pouls bat de façon anarchique (arythmie) souffre à coup sûr d'une dysfonction de ces plexus.

Les atteintes du plexus ombilical se manifestent par des troubles digestifs et hépatiques. Ces désordres sont dus le plus souvent à une alimentation malsaine, ou pléthorique, ou insuffisante, ou encore déséquilibrée. Les répercussions sur l'organisme sont très nombreuses et variées, pouvant aller du simple malaise postdigestif jusqu'aux maladies sérieuses.

L'étudiant magnétiseur, qui doit être en parfaite santé avant de commencer à exercer ses dons sur des personnes, a intérêt à connaître quelques pratiques qui lui permettront, en cas de besoin, de « recharger » rapidement ses plexus. Voici les plus intéressantes de ces pratiques:

— Recharge du plexus solaire: en principe, ce plexus n'a besoin d'être rechargé qu'une fois ou deux par an. L'idéal est de procéder ainsi. Vous agirez à la période où le Soleil est

ascendant (entre l'équinoxe de printemps et le solstice d'été). A cette époque, le magnétisme solaire étant au plus haut draine avec lui le maximum de magnétisme cosmique, ce qui est doublement bénéfique. Choisissez une plage tranquille; repérez un endroit désert où vous puissiez être vraiment à l'aise. Soyezy une demi-heure avant le lever du soleil. Prenez un bain complètement nu (attention, il ne faut pas nager avec vigueur pour ne pas accélérer la respiration et le rythme cardiaque). Puis allongez-vous à même le sable, la tête au nord, les pieds au sud, les bras légèrement écartés le long du corps, paumes tournées vers le ciel, doigts relâchés. Vous aurez aménagé un petit monticule de sable de manière à surélever légèrement la tête (vous devriez pouvoir apercevoir l'horizon sans bouger le cou). Respirez calmement pendant une dizaine de minutes. Puis faites le vide dans votre esprit. Quand les premiers rayons du soleil commenceront à apparaître distinctement, vous penserez fortement: « Je vais me remplir de l'énergie cosmique. Je sens qu'elle commence à descendre jusqu'au plus profond de moi. Elle se concentre dans mon plexus solaire... » Pendant ce temps, gardez l'immobilité la plus complète, et ne pensez qu'aux suggestions ci-dessus, en vous les répétant lentement, plusieurs fois. Vous resterez dans cette position jusqu'à ce que le disque solaire soit complètement sorti de l'horizon et se trouve à un demi-mètre au-dessus (ce qui représente environ un quart d'heure). A ce momentlà, redressez-vous sur votre séant, jambes repliées dans la position orientale. Tenez votre colonne vertébrale et la nuque bien droites. Faites un demi-tour sur vous-même de manière à avoir le soleil bien en face. Tenez les paupières presque closes (vous apercevrez seulement une faible

clarté rosée). Maintenant efforcez-vous à ressentir le fluide magnétique solaire sur notre corps (ce n'est pas encore de la chaleur, mais une sorte de souffle tiède et ténu). Lorsque vous percevrez la chaleur des rayons solaires, relevez-vous et reprenez un bain sans précipitation ni effort physique. Cette pratique, renouvelée trois jours de suite, donne des résultats tout à fait extraordinaires.

— Recharge du plexus cervical: nous vous conseillons de mettre à profit la «cure magnétique solaire» décrite ci-dessus pour recharger tous les plexus. Pour le plexus cervical, la méthode que nous allons vous exposer est valable dans toutes les circonstances. Vous procéderez ainsi. Installez-vous, accroupi à l'orientale, devant un miroir (le mieux étant la glace d'une armoire). Vous aurez au préalable dessiné un point rouge à l'endroit précis du plexus cervical. Les yeux clos, bras relâchés le long du corps, respirez lentement et profondément pendant deux à trois minutes. Ouvrez les yeux (la lumière de la pièce où vous opérez doit être douce et suffisante). Maintenant fixez le point rouge symbolisant le plexus cervical. Pendant que vous le fixez, sans forcer l'intensité du regard, faites le vide dans votre tête. Imaginez que vous avez à l'emplacement du plexus solaire une pile électrique *immatérielle*; deux fils en partent, l'un qui suit la colonne vertébrale par l'intérieur, l'autre la ligne du vertex sous le thorax, la gorge et le visage; ces deux fils aboutissent à une autre pile également immatérielle située exactement au plexus cervical, c'est-à-dire dans la tête, sous le point rouge dessiné sur le front. Efforcez-vous de ressentir le fluide qui remonte depuis le plexus solaire jusqu'au cervical, à travers les deux fils. Faites ce « trajet », *toujours*

en montant de l'épigastre au front, plusieurs fois, pendant deux minutes. Pendant tout ce temps, vous aurez continué à fixer le point rouge entre les yeux. Puis fermez très lentement les yeux. Lorsque vous les aurez complètement fermés vous devez voir le point rouge *de l'intérieur*, comme si vous aviez rentré les yeux pour regarder depuis le cervelet vers le front. Cet exercice est fatigant au début: ne « renversez le regard » que durant une dizaine de secondes. Après quelques séances d'entraînement, vous vous y accoutumerez. A partir de ce moment, lorsque vous aurez «renversé le regard», vous percevrez plus nettement le point plexus. Faites-y affluer du fluide magnétique depuis le plexus solaire, comme nous vous l'avons indiqué plus haut, en suivant par le regard intérieur les deux fils reliant les deux plexus. Vous ne tarderez pas à ressentir un point de chaleur à l'emplacement du plexus cervical. Vous devez alors sentir que vous y avez accumulé une force telle que si vous le vouliez, elle jaillirait comme un rayon lumineux, comparable à un rayon laser. Mais vous vous garderez bien de laisser échapper ce fluide magnétique concentré. La séance de recharge ne doit pas durer plus de trois à quatre minutes. Puis rouvrez très lentement les yeux.

—La recharge des autres plexus à partir du solaire s'effectue selon le même principe que la recharge du cervical (sans le point rouge). Il s'agit d'obtenir d'abord, par concentration, le regard intérieur, puis de relier les plexus au solaire par un circuit de fluide ascendant. Toutefois, deux plexus, le carotidien et le cardiaque, peuvent être rechargés en « prises directes » sur la nature. Pour cela, il faut opérer sur un terrain particulier, la montagne de moyenne altitude à forte végétation. La procédure

est comparable à celle en bord de mer, à cette différence que l'on opère convenablement vêtu et de préférence à l'époque du solstice d'été et lorsque le soleil est au zénith.

A signaler une autre pratique: la recharge du plexus cardiaque à partir du magnétisme marin. Cette opération, qui consiste à obtenir une harmonie rythmique entre les battements du cœur et les mouvements de la mer, n'est cependant accessible qu'aux personnes hautement entraînées. Nous la déconseillons à toutes les autres car elle comporte des risques d'accidents graves.

La Tradition fait une place à part à la recharge cosmique des plexus sexuels. C'est une opération complexe qui exige, en tout état de cause, l'assistance d'un magnétiseur hautement initié. Il en va de même aussi pour la recharge du plexus ombilical: les erreurs sont trop lourdes de conséquences pour que l'on expose la méthode.

Les techniques pratiques du magnétisme

Le magnétiseur, parce qu'il possède des dons naturels et qu'il sait capter le fluide universel, se présente comme une véritable « centrale dynamique » de magnétisme. Il émane de tout son corps une irradiation constante. Cependant, il peut par un effort de la pensée et de la volonté amener le fluide magnétique à s'extérioriser par certains organes spécifiques avec lesquels il soignera un malade. Ces organes, ou plus exactement ces voies d'extériorisation sont: les mains, paumes et doigts, les pieds, le souffle, le regard. (L'organe génital masculin est également une voie d'extériorisation magnétique;

mais il n'est utilisé que par des magnétiseurs parfaitement initiés, capables de dissocier l'acte sexuel de l'acte thérapeutique (tantrisme).

Dans la pratique, les choses se présentent de la manière suivante. D'un côté, il y a le magnétiseur, qui dispose de grandes réserves de fluide magnétique concentré; de l'autre, le malade: celui-ci a un organisme magnétiquement déséquilibré, soit par un fonctionnement surdéveloppé, soit au contraire par un fonctionnement ralenti. Suivant le cas, le magnétiseur devra donc *calmer* les organes suractivés, en facilitant l'évacuation du trop-plein, ou bien *exciter* les organes atones en y « injectant » du fluide frais. Pour opérer en vue de rétablir l'équilibre magnétique rompu dans l'organisme malade, le magnétiseur fera appel à un certain nombre de techniques pratiques, souvent connues depuis la plus lointaine antiquité. Nous allons en examiner les plus courantes et utiles.

1. L'imposition des mains

En règle générale, la séance de magnétisme thérapeutique devra se dérouler dans une pièce silencieuse, suffisamment chauffée et éclairée (mais pas trop). On installera le malade aussi confortablement que possible, dans la position (assis ou allongé) la moins gênante qu'autorise la nature de la maladie. Mentalement et physiquement, le patient devra être détendu, passif. Le magnétiseur n'aura pas besoin de faire un effort intense de concentration lors de la séance (sauf quelques cas heureusement assez rares).

La séance débutera, surtout la première, par l'établissement du rapport magnétique entre le praticien et son patient. On procède comme suit. Les deux personnes sont assises l'une en face de l'autre, le praticien ayant le dos tourné au nord, le patient le dos tourné au sud. L'opérateur prend les poignets du malade par-dessous, de manière que ses pouces soient du côté des pouces du patient. Il gardera cette position pendant cinq à dix minutes, jusqu'à ce qu'il sente qu'il n'y a pratiquement plus de différence de température entre ses mains et les poignets du patient. Alors il relâchera les poignets et se lèvera en invitant le patient à faire de même (si possible). Une fois debout, il fera deux ou trois passes longitudinales à grand courant (décrites plus loin), de haut en bas, en partant du sommet de la tête jusqu'aux pieds.

Le rapport magnétique étant ainsi établi, l'imposition des mains s'exécute de la manière suivante. Le praticien se place devant le malade. Il recherche l'emplacement exact du mal à soigner, à moins que la partie atteinte n'ait été localisée d'après les indications du patient. L'opérateur tend le bras et présente la paume de la main droite parallèlement à la partie du corps à soigner comme s'il voulait que de sa paume jaillissent des rayonnements qui vont « frapper » exactement l'endroit où siège le mal. La paume devra être maintenue à une distance de 5 à 20 cm du corps (après quelques mois de pratique, le magnétiseur saura d'instinct à quelle distance il agira le plus efficacement, selon les cas). La durée de l'imposition est d'au moins un quart d'heure; mais on peut renouveler l'imposition après un temps de repos. D'ordinaire, le patient garde ses vêtements, car le fluide magnétique n'est pas arrêté ou amoindri par les tissus.

L'imposition s'effectue avec une main (la droite) ou les deux. Si on opère avec une seule main, il est préférable que ce soit la droite (sauf pour les gauchers). Cependant, les polarités du corps jouent un rôle important et il ne faut pas les négliger. En effet, le fluide agit différemment selon que les régions corporelles mises en rapport sont de mêmes signes ou de signes différents. Lorsque l'on fait une imposition avec la main droite, de signe positif, sur l'épaule droite du patient, par exemple, également de signe positif, on dit que l'on est en *position isonome*: le fluide a alors une *action excitatrice*. Si l'on opère avec la main droite sur le côté gauche, de signe négatif, la position est dite *hétéronome*: le fluide a une *action calmante, décongestionnante*.

L'imposition des mains avec présentation des paumes, appelée de ce fait *imposition palmaire*, agit en superficie pour exciter (position isonome) ou calmer (position hétéronome). On peut renforcer et faire pénétrer plus en profondeur le fluide. Pour cela, on travaille en opposition de mains. Cette pratique s'exécute de la manière suivante: l'opérateur s'installe à droite du patient. Il place sa main droite en face de la partie malade, sur la partie antérieure du corps comme pour une imposition palmaire simple. Puis il place sa main gauche à la même hauteur, mais sur la partie postérieure du corps (dos). Les deux mains se trouvent ainsi « face à face », comme dans le geste cher aux pêcheurs méridionaux lorsqu'ils veulent indiquer la longueur du poisson miraculeux qu'ils ont failli ramener. Les deux paumes seront maintenues à une dizaine de centimètres du corps pendant dix à quinze minutes.

Une autre variante de l'imposition palmaire permet aussi de renforcer l'action fluidique. Il s'agit d'imprimer à la main un mouvement rotatif, dans le sens des aiguilles d'une montre (dans la technique précédente, la main reste immobile pendant toute la durée de l'imposition). La paume étant placée face à la partie malade, on fait des cercles concentriques avec la main autour d'un point qui serait le centre de la partie lésée. Pendant l'exécution de ces mouvements, la paume doit rester toujours parallèle au corps.

2. Projections des doigts

Depuis des siècles, les magnétiseurs ont remarqué une propriété étonnante des doigts: ils *projètent* le fluide magnétique avec plus d'intensité et de puissance que la paume, comme s'ils étaient des tuyaux d'où jaillirait de l'eau sous pression. Bien entendu, cette propriété a des applications de première importance en magnétisme thérapeutique: le fluide projeté pénètre profondément dans le corps, ce qui autorise une action sur des organes internes; en outre la force du fluide se révèle d'une grande efficacité lorsqu'il s'agit de « dénouer» des organes superficiels (spasmes contractures, congestion, tumeurs...).

Dans l'imposition palmaire, les doigts sont tenus droits, dans le prolongement de la paume, légèrement écartés. Pour opérer une projection des doigts, on les rassemble perpendiculairement à la paume comme si on cherchait à saisir un objet de petite taille avec les cinq doigts simultanément. Pour

obtenir une position idéale, on peut s'exercer de la manière suivante: on pose sur une table une pièce de monnaie; on met la main au-dessus de cette pièce et l'on essaie de la saisir avec tous les doigts en même temps. Le geste sera rapidement maîtrisé.

En thérapie, les projections ou impositions digitales se font de la même manière que pour l'imposition palmaire. La main avec les doigts rassemblés en avant est portée face à la partie à traiter, à une dizaine de centimètres environ. Les doigts sont dirigés vers le centre de la partie malade, et maintenus dans cette position pendant un quart d'heure au maximum.

L'imposition digitale peut être considérablement renforcée par la technique de la rotation. La main étant présentée face à la partie lésée comme pour une imposition digitale simple, on commence à décrire des cercles avec les doigts toujours réunis, autour du centre de la partie malade, comme si on tournait autour, dans le sens des aiguilles d'une montre. Ce mouvement semblable à celui d'une chignole ou d'une perforeuse fait pénétrer un jet puissant de fluide dans le corps du patient. C'est pourquoi il est déconseillé de l'exécuter à proximité d'organes vitaux comme le cœur, le cerveau ou le foie. On veillera aussi au mode isonome ou hétéronome, sur lequel on travaille. La projection digitale avec rotations sur le mode isonome détermine toujours d'intenses excitations et échauffements...

Certains magnétiseurs atténuent ces effets en adoptant une position des doigts moins «projectrice»: les doigts sont alors rassemblés plus lâchement, les dernières phalanges légèrement

recourbées vers l'intérieur de la main. Ne formant plus un « faisceau » comme dans l'imposition digitale simple, les doigts « rayonnent » beaucoup moins de fluide.

3. Les effleurages, Frictions, massages...

Les impositions et projections s'exécutent sans contact direct entre le magnétiseur et le malade. Il existe d'autres techniques de magnétisation qui procèdent par contact, c'est-à-dire que le magnétiseur touche avec ses mains (et parfois la plante des pieds) telle ou telle partie du corps du patient. Ces procédés donnent, en général, des résultats plus intéressants surtout dans les traitements d'organes internes, grâce à la plus grande pénétration du fluide. Toutefois, ils peuvent présenter certains inconvénients: les attouchements risquent de « dévier », à l'insu du magnétiseur et du magnétisé, ce qui exige des qualités morales très élevées de la part du praticien; en raison de ce risque de déviation, certains patients adoptent des attitudes réservées, voire même hostiles, ruinant dès le principe les efforts du praticien... Il est donc conseillé de n'avoir recours à ces techniques qu'avec des malades très confiants et que l'on suit depuis plusieurs mois; on s'en abstiendra systématiquement avec les patients psychiquement très déséquilibrés (hystériques, névrotiques, convulsifs, etc.).

La technique de base dans le procédé par attouchement est l'application simple. On pose à plat la main ou les deux sur la partie malade; la paume est maintenue en contact, sans pression, pendant un quart d'heure environ. On tiendra compte, comme

toujours, du mode sur lequel on travaille: en mode isonome, l'action est excitatrice, réchauffante; en mode héténome, elle est calmante, reïroidissante.

L'effleurage consiste à déplacer la paume sur une partie du corps plus ou moins grande, sans perdre le contact. Il peut également s'effectuer avec un ou plusieurs doigts qui effleurent la partie malade; la durée ne doit pas excéder une dizaine de minutes. L'effleurage sur tout le corps se fait en deux temps: on commence par un effleurage descendant du sommet de la tête jusqu'à la ceinture; dans un deuxième temps, on effleure de la poitrine jusqu'aux orteils.

Le massage est un degré supérieur de l'application. La paume étant posée sur la partie à soigner, on exerce une légère pression. Le massage peut être « statique »: la paume exerce des pressions successives, entrecoupées de relâchements, comme dans un mouvement de « pompage ». Le massage dynamique s'effectue avec des déplacements latéraux, dans le sens des aiguilles d'une montre. Tout en maintenant la pression de la paume, on décrit des cercles autour du centre de la partie lésée. Le massage complet consiste, comme dans l'effleurage de tout le corps, à faire circuler la paume ou les deux simultanément sur les côtés, jusqu'à la ceinture, puis de la poitrine à l'extrémité des pieds. Ces mouvements seront rapides ou lents selon que l'on désire une action superficielle ou plus profonde.

Les frictions magnétiques ont une action plus forte, voire plus violente, que les massages. Il s'agit de frotter plus ou moins

énergiquement une partie malade avec la paume, un ou plusieurs doigts ou même un gant, un morceau de tissu. La friction provoque des réactions très rapides et intenses. Elle accélère, en effet, la circulation sanguine et échauffe le réseau nerveux; le fluide magnétique du malade est également suractivé. Le sens des mouvements doit toujours être de haut en bas et dans le sens des aiguilles d'une montre. La friction a un pouvoir étonnant sur les rhumatismes. Les grands magnétiseurs l'utilisent également pour «ranimer» un corps amorphe (frictions sur les plexus).

4. Les passes magnétiques

La technique des passes magnétiques est la plus couramment employée en usage thérapeutique. Le principe de base est le suivant: le magnétiseur fait appel à son fluide et au fluide universel qu'il accumule en une sorte d'enveloppe autour du corps du malade; grâce à l'action de ses mains, il répartit ensuite cette charge fluidique, plus ou moins uniformément, dans le corps à soigner. Voici comment on procède:

— Règle générale: le praticien porte sa main ou ses deux mains à hauteur du sommet de la tête du malade, à environ une quinzaine de centimètres du corps; puis il les descend le long du corps, tout en gardant la distance indiquée. Les passes doivent se faire de haut en bas: dans le sens inverse, de bas en haut, les passes peuvent provoquer des troubles, des malaises chez le patient. On les déconseille.

Les différents types de passes sont les passes longitudinales,

les passes transversales, les passes à grand courant et les passes à petit courant.

Les passes longitudinales se pratiquent dans le sens de la longueur. Elles sont dites courtes (de la tête à l'épigastre, ou de la poitrine aux pieds), ou longues (de la tête aux pieds). On se place devant le sujet debout (si cela lui est possible) ou couché. On réunit les deux mains au-dessus de sa tête, à quinze ou vingt centimètres. Puis on ouvre largement les mains, comme si on versait un liquide retenu jusque là dans le creux des mains. Les mains ouvertes descendent alors le long du corps, en épousant la forme de manière à garder à peu près la même distance. Arrivé en bas de la trajectoire, on referme les mains, comme pour garder le fluide; on se recule légèrement, puis l'on ramène les mains toujours fermées au-dessus de la tête du patient; on les rouvre comme précédemment, et l'on recommence le mouvement le long du corps. Ce mouvement sera exécuté de dix à vingt fois. Il peut être rapidement fait (action décongestionnante, stimulante), ou au contraire lentement (action saturante, rechargeante).

Les passes transversales s'effectuent dans le sens de la largeur du corps du malade. On se place devant le sujet, les bras tendus en avant, paumes ouvertes face au sujet. Puis on imprime aux avant-bras des mouvements latéraux, de sorte que les mains se croisent et se décroisent, en même temps qu'elles descendent de la tête aux pieds. La distance entre les paumes et le corps restera constante (15 à 20 cm). Arrivé en fin de trajectoire (épigastre, pour les passes courtes, pieds pour les passes longues), on procède comme pour les passes

longitudinales: refermer les mains, écart léger, remonter les mains au niveau de la tête du patient, rouvrir les mains comme pour projeter le fluide par les paumes, amorcer un nouveau mouvement descendant avec croisement et décroisement des avant-bras, etc. Les passes transversales peuvent se pratiquer sur la face postérieure, lorsqu'on a à traiter le dos ou des organes plus accessibles par ce côté. En général, les passes transversales s'exécutent rapidement. Elles ont une action dégageante, éveillante. Il faut les répéter de dix à quinze fois.

Les passes sont dites à grand courant lorsqu'elles sont du type longitudinal, appliquées sur toute la longueur et enchaînées rapidement. Les passes à petit courant sont également des longitudinales, mais limitées à une petite partie du corps, et exécutées à un rythme assez lent. Elles ont une action plus locale et pénétrante que les passes à grand courant, qui influencent modérément tout l'organisme.

5. Le souffle magnétique

Le souffle possède une charge magnétique très importante. Il est de ce fait le plus puissant transmetteur de fluide. N'est-il pas le symbole même de la vie?

En thérapie magnétique, les praticiens utilisent deux types de souffles:

le souffle chaud: il s'obtient en entrouvrant les lèvres en forme de O (comme lorsqu'on émet le son « ou ») et laissant s'échapper, en une seule expiration très lente, l'air des poumons. La bouche est directement appliquée sur la partie à soigner soit nue, soit

recouverte d'un tissu léger propre ou d'une gaze. Mais le souffle chaud peut aussi être dirigé sur une partie à une faible distance (2 à 5 cm). Dans le procédé d'insuffiation avec contact direct, une légère pression des lèvres sur la partie augmente sensiblement l'action du fluide. Les insuffiations chaudes doivent être renouvelées cinq à dix fois de suite. Leur action est magnétiquement positive; elle active les fonctions, tonifie les organes, accélère les échanges internes. L'excitation qu'elle produit peut se révéler dangereuse dans certains cas. Aussi l'insuffiation chaude est-elle déconseillée dans les lésions profondes et à proximité du cœur;

le souffle froid: il s'obtient en pinçant les lèvres de manière à n'exhaler qu'un mince filet d'air, comme lorsque l'on veut éteindre une bougie. L'insuffiation froide est magnétiquement négative. Son action est calmante, rafraîchissante, réveillante (on l'utilise pour réveiller un sujet endormi par magnétisation). Le jet d'air frais doit être envoyé à une dizaine de centimètres du patient.

Remarque importante: l'efficacité du souffle magnétique (chaud ou froid) dépend pour beaucoup de la capacité respiratoire du magnétiseur. Si celui-ci ne possède pas la technique de la respiration contrôlée, ou si son souffle est trop faible, à la suite d'abus de tabac par exemple, il est à peu près certain que le bénéfice qu'il pourra espérer de ce procédé sera négligeable.

6. Le regard magnétique

La puissance magnétique du regard est connue de tous, même des gens qui ne s'intéressent pas au magnétisme, tant le

phénomène est répandu. En thérapie magnétique, le rôle du regard est très important: c'est par son intermédiaire que la pensée, la forme la plus parfaite du magnétisme humain, est transmise par le magnétiseur au magnétisé.

Il existe des praticiens qui ont été dotés par la nature d'un regard magnétique irrésistible, mais ils sont rares. Le plus grand nombre d'entre eux parviennent à acquérir la puissance visuelle après de longs entraînements (il y a de nombreuses et excellentes méthodes sur le marché).

Dans la pratique, la magnétisation par le regard s'emploie concurremment avec les autres techniques magnétiques. Il ne s'agit pas de « foudroyer » le patient d'un regard exorbité. Le praticien fixe d'abord doucement son sujet; il cherche un point situé à la racine du nez, entre les deux yeux; lorsque ce « contact » est établi, alors il *active* son regard de l'intérieur, en faisant affluer du fluide comme s'il voulait projeter à travers ses pupilles deux rayons de lumière très intense. Cette puissante concentration fluidique ne doit pas être perceptible de l'extérieur: ni les paupières, ni les sourcils, ni le front ne doivent bouger, se plisser. La magnétisation par le regard se pratique vers le milieu d'une séance, lorsque le praticien a déjà obtenu de son sujet un état de passivité et de détente.

7. Les chaînes magnétiques.

Dans certains cas (maladies graves, interventions urgentes, etc.), il peut se trouver que les réserves de fluide du magnétiseur se révèlent insuffisantes pour rétablir l'équilibre

ou l'harmonie dangereusement rompus. On constitue alors ce que l'on appelle des chaînes magnétiques. Plusieurs personnes s'assemblent en rond en se tenant par la main; leurs magnétismes individuels «s'additionnent» pour donner naissance à un très fort courant magnétique. (C'est sur ce principe que s'opèrent de nombreuses séances spirites, comme les tables tournantes par exemple.)

Ce procédé est à employer avec beaucoup de précautions pour un usage thérapeutique. On devra impérativement veiller à la composition du cercle: les individus présentent parfois des qualités magnétiques qui s'annulent ou se repoussent brutalement ! Certaines personnes sont même de véritables «vampires magnétiques»: elles vident littéralement d'autres personnes de tout leur fluide! Si l'on se trouve dans des circonstances qui nécessitent la formation d'une chaîne magnétique dans un but thérapeutique, le praticien sélectionnera, par conséquent, les participants un par un, après avoir contrôlé leur nature magnétique et trouvé qu'elle est compatible avec celle des autres participants. L'idéal serait évidemment de constituer la chaîne avec d'autres magnétiseurs.

Exercices pratiques de magnétisme

Avant de commencer à pratiquer le magnétisme curatif, il est nécessaire d'abord de vérifier que ce phénomène existe bel et bien, puis de développer sa puissance magnétique personnelle en s'entraînant à des exercices ne pouvant entraîner aucune conséquence fâcheuse, ni pour soi, ni pour autrui.

Premier exercice: contrôle du magnétisme

Il s'agit de prendre conscience ici du magnétisme qui se dégage des paumes des mains.

Frottez les mains, sans violence pendant une demi-minute environ, en fermant les yeux. Inspirer profondément en pensant: «Je me charge de fluide. » Commencer à expirer lentement, en pensant: « Je vais projeter mon magnétisme par mes mains.» Les yeux toujours fermés, rapprocher doucement les deux mains, sans à-coup, jusqu'à ce que l'on sente une légère résistance, comme si une balle de caoutchouc s'était glissée entre les paumes. Ouvrir à ce moment les yeux et mesurer la distance entre les deux mains. Plus la distance sera grande, plus fort sera le courant fluide émané des paumes. Recommencer le lendemain, le surlendemain, et ainsi de suite, l'expérience. Au bout d'une dizaine de jours, on constatera des différences nettes entre les distances mesurées les premiers jours et les plus récentes.

Deuxième exercice: les momifications

Le magnétisme humain a un pouvoir conservateur et antibactérien qui était connu dans l'Antiquité. Les momies égyptiennes et incaïques en sont des témoignages éloquents. Soumis à un puissant rayonnement magnétique, les cadavres (de plantes, d'animaux ou d'humains) se décomposent, se putréfient infiniment moins vite qu'à l'état naturel. C'est ce pouvoir de conservation qui fonde principalement le magnétisme curatif. Tout le monde peut contrôler ce phénomène en s'exerçant à momifier diverses

substances non inertes (morceaux de viande, fruits, pain, fromages, etc.).

Avec un morceau de viande: disposer le morceau sur une feuille d'aluminium légèrement enduit d'huile végétale, le tout posé sur une table, dans une pièce normalement aérée et éclairée et sans excès d'humidité. La magnétisation se fera selon le procédé de l'imposition palmaire simple, suivie d'une passe courte. On place les deux mains, largement ouvertes, paumes dirigées vers l'objet. On les garde ainsi au-dessus pendant une quinzaine de secondes. Puis on amorce un mouvement lent de glissement des mains (simultanément), de haut en bas, en gardant les paumes toujours à dix centimètres de l'objet. Le glissement descend jusqu'à dépasser l'objet. On ferme alors les deux mains; on les écarte légèrement du plan où se situe l'objet; puis on les ramène au-dessus, comme indiqué plus haut; ce mouvement doit se faire rapidement. Quand on a les mains à la position d'imposition palmaire, on les rouvre, paumes dirigées vers le bas. On recommence la même procédure de « station », puis de glissement. On répétera l'opération vingt à vingt-cinq fois. Le jour suivant, nouvelle séance de magnétisation comme indiqué ci-dessus. Il ne doit y avoir qu'une seule séance par jour, répétée pendant cinq jours. A la fin de la cinquième séance, on enveloppe le morceau de viande dans un tissu très léger et aéré, ou dans un papier genre Sopalin. On entrepose le tout dans un lieu bien aéré et sec. La viande se desséchera (en dégageant parfois une petite odeur pendant trois ou quatre jours, qui se dissipera). Deux semaines plus tard, la viande prendra l'aspect d'un vieux morceau de bois: elle est momifiée!

On peut s'entraîner aux momifications sur tous les matériaux

que l'on voudra (poissons, fleurs, fruits...). Plus l'on pratiquera cet exercice, plus on développera sa puissance magnétique: les résultats obtenus sont un excellent stimulant en apportant la preuve matérielle de l'existence du magnétisme. Nous conseillons aux débutants de renforcer leur pouvoir magnétique par des autosuggestions, telle que penser fortement surtout au moment des toutes premières séances de magnétisation par imposition: « Je veux que (cet objet) soit momifié. Je vais le momifier! »

Troisième exercice: chute arrière

Lorsque vous aurez obtenu un bon résultat avec les expériences de momification, vous aborderez l'exercice suivant.

Vous demanderez à quelqu'un de votre entourage, de préférence, pour les premières expériences, une personne jeune, homme ou femme (de préférence femme car plus sensible au fluide magnétique). Elle se tiendra debout, dans une pièce calme. Vous vous placerez derrière elle, à 50 centimètres environ. Sans rien lui dire de vos projets, demandez-lui seulement de se décontracter. Puis vous poserez vos deux mains, bien à plat, doigts légèrement écartés, sur ses omoplates, la main droite sur l'omoplate droite, la gauche sur l'omoplate gauche. Vous exercerez une imperceptible pression avec les deux paumes. Restez ainsi pendant une minute environ. Puis très délicatement d'abord, ensuite brusquement, vous retirez vos deux mains simultanément: la personne suivra le mouvement, comme attirée en arrière! Prévoyez de la rattraper, car elle risque de perdre l'équilibre et de tomber.

Cette expérience terminée, recommencez aussitôt après. Mais cette fois, ayant repris la position initiale (debout derrière votre sujet), vous porterez vos mains à hauteur des omoplates *sans les toucher*: vous devez garder une distance de deux à trois centimètres. Après une bonne minute d'imposition, retirez vos mains d'un geste très rapide en arrière, les paumes restant parallèles aux omoplates du sujet. Le phénomène d'attraction en arrière se renouvellera: dans ce cas, il est impossible de suspecter une quelconque mise en condition du sujet puisque les mains de l'opérateur ne l'effleurent même pas. Si vous n'obtenez pas de résultats satisfaisants dès le premier essai, ce qui est souvent le cas, recommencez l'exercice plusieurs fois de suite le même jour, puis les jours suivants, éventuellement avec de nouveaux sujets, jusqu'à l'obtention du résultat souhaité.

Une variante de cet exercice, plus spectaculaire, est l'attraction ou chute en avant. Votre sujet et vous-même étant debout face à face, à une cinquantaine de centimètres de distance l'un de l'autre (le sujet aura la face tournée vers le nord, la vôtre tournée vers le sud), posez vos deux mains, bien à plat, sur le haut du tronc, à cheval sur l'épaule et le thorax. Exercez avec les paumes une légère pression, en fixant doucement le sujet à la racine du nez. Puis retirez lentement les mains: normalement le sujet suivra ce mouvement. Renouvelez l'expérience, mais sans contact de vos mains avec le corps du sujet. Demandez à celui-ci de vous regarder bien dans les yeux, et fixez le, doucement dans un premier temps, à la racine du nez. Puis, sans ouvrir plus largement les yeux, *activez* votre regard en pensant fortement: « Je vais l'attirer irrésistiblement vers moi en retirant mes mains. » Après

une minute, d'un geste rapide, retirez les mains, en gardant les paumes toujours dirigées vers le sujet. Il est rare qu'il ne suive pas le mouvement et penche en avant (attention au risque de chute).

Quatrième exercice: endormir un enfant

Lorsqu'on aura réalisé avec succès les expériences d'attraction en arrière et en avant, on peut tenter une nouvelle expérience, correspondant à un développement du magnétisme personnel: l'endormissement. Dans un premier temps, il est conseillé de s'exercer sur un animal familier. On choisira de préférence un chien, le sien propre ou un animal que l'on connaît bien, ne présentant aucun défaut grave (agressivité, nervosité, etc.). Pour l'endormir, on l'installe dans un fauteuil ou par terre, de telle sorte que l'on puisse se placer sur son côté droit. Puis l'on procède à des passes très lentes de la tête au creux du ventre, avec les deux mains à dix centimètres au-dessus du corps. Après une dizaine de minutes de passes, l'animal s'endort.

Quand on aura maîtrisé cette technique, on s'exercera sur un enfant. On choisira comme sujet un adolescent ou une adolescente sain, ne présentant aucun trouble psychologique ou physique.

On l'allonge dans un lit confortablement; la pièce où l'on opère est plongée dans une demi-obscurité apaisante. On rassure le sujet et lui recommande de bien se détendre. Pour cela, on procède à l'établissement du rapport magnétique, comme décrit

plus haut. Puis on fait des passes longitudinales lentes et courtes (de la tête à l'épigastre). Au bout d'une quinzaine de passes, pendant lesquelles l'opérateur n'aura pas arrêté de fixer le sujet doucement à la racine du nez, celui-ci commencera à donner des signes d'engourdissement. Il s'immobilise; ses paupières, un moment animées de battements rapides, s'alourdissent, puis retombent. La respiration se calme et se ralentit. Enfin la tête s'incline sur le côté: le sujet s'est endormi!

Pour le réveiller, faire des passes à grand courant, et souffler de l'air froid sur le front, en plaçant les mains devant les yeux pour les protéger du souffle. A son réveil, le sujet ne ressentira ni lourdeur, ni aucun malaise.

Cinquième exercice: projection magnétique à distance

Cette technique n'est vraiment fiable que mise en œuvre par un magnétiseur déjà bien entraîné. Il existe plusieurs procédés:

a) magnétisation intermédiaire: le fluide magnétique est conservé par un certain nombre d'objets (eau, aliments, vêtements, médicaments, etc.). Le procédé consiste donc à charger de fluide l'un de ces objets, qui sera mis en contact avec les malades ultérieurement. Par exemple, on magnétise de l'eau (par projections digitales, pendant deux ou trois jours); l'eau est ensuite absorbée par le sujet;

b) par magnétisation télépsychique: on utilise une photographie du sujet, ou un objet (vêtement de préférence)

lui appartenant. On a recours alors aux procédés habituels (imposition, passes, etc.) comme si la personne à soigner était présente. Dans le même temps, le praticien s'efforce de visualiser le sujet et, par projection mentale, lui transmet le fluide. Bien évidemment, cette technique suppose une très grande maîtrise magnétique de la part du praticien, ce qui ne s'obtient qu'après plusieurs années de pratique suivie.

DEUXIÈME PARTIE

Table des matières

LES PHÉNOMÈNES MAGNÉTIQUES

Magnétisme, hypnotisme et supra normalité

Depuis un peu plus d'un siècle, après la « découverte » de l'hypnotisme par Braid, de grandes controverses se sont engagées entre les spécialistes à propos de l'hypnotisme et du magnétisme. La question centrale est de déterminer lequel des deux procédés d'action psychique a le plus d'efficacité et comment expliquer cette meilleure efficacité.

Comme nous l'avons souligné précédemment, le magnétisme est un procédé qui utilise et se sert du principe de l'énergie vitale, fluide, radiations, vibrations émanant du Cosmos et de tous les êtres.

L'hypnotisme a recours à d'autres facultés spécifiques de l'homme et des animaux. Il s'agit d'obtenir, grâce à des mécanismes matériels, certains états particuliers du comportement psychique. Lorsque l'hypnotiseur demande à son sujet de fixer un objet brillant pendant un certain temps, il agit sur le mécanisme qui régule

l'activité psychique: en inhibant celle-ci par saturation, il déclenche un processus purement physiologique. Ce qui se produit avec le magnétisme est tout à fait différent. Un exemple va montrer cette différence.

Quand l'hypnotiseur veut endormir un sujet normal, il lui fait fixer un objet quelconque brillant (ce peut être les yeux de l'opérateur). Cependant, il sera incapable d'obtenir le moindre résultat avec un aveugle. Or le magnétiseur peut plonger dans le sommeil n'importe quel sujet, y compris un aveugle. De toute évidence, le fluide magnétique n'agit pas par l'intermédiaire des voies sensorielles. Une preuve supplémentaire vient le confirmer. Ainsi l'hypnotiseur peut endormir un aveugle, mais en utilisant un organe sensoriel autre que la vue: l'ouïe, l'odorat, etc. Le tic tac d'une montre engendre aussi, dans des conditions expérimentales précises, le sommeil hypnotique. La suggestion verbaie, souvent associée à l'hypnotisme sensoriel, agit à la fois par l'intermédiaire de l'ouïe et sur le psychisme, ce qui la différencie aussi du magnétisme puisque le magnétiseur n'aura nullement besoin de l'aide de la parole pour obtenir le sommeil.

Il y a donc une différence de nature très importante entre magnétisme et hypnotisme (ou suggestion). Sans doute, l'hypnotiseur réussit-il à provoquer des états psychiques proches de la transe. Mais tout se passe comme si, ayant annihilé la veille consciente du sujet, il ouvrait une fenêtre sur le subconscient de celui-ci: rien de ce que dira ou fera le sujet ne sera étranger à son existence personnelle, à son histoire, à ses souvenirs. Au contraire, dans les états profonds du sommeil magnétique, le magnétisé semble accéder à une autre dimension

de la vie. Le fluide que lui transmet le magnétiseur, qui reste *en rapport* avec lui pendant toute la durée de l'expérience, dirige et oriente son esprit (alors que dans l'hypnotisme, l'esprit réagit psychiquement d'une manière désordonnée). Le sommeil magnétique profond engendre un état particulier, appelé somnanbulisme, très proche de la transe médiumnique. Le sujet perçoit alors cet univers parallèle qu'est la supranormalité. Il peut explorer un espace imperceptible au commun des mortels, où la vie ne circule qu'à l'état fluïdique, vibratoire.

Cette propriété du magnétisme, véritable clef de l'univers parapsychique, permet des applications, notamment thérapeutiques, très étonnantes. Le magnétiseur, en dirigeant convenablement l'esprit du magnétisé, parvient non seulement à détecter les maladies et les organes atteints chez un patient, mais encore à agir puissamment sur ces désordres organiques, voire même à délivrer des ordonnances médicamenteuses, si le mal le nécessite. Il y a là une espèce de *voyance* indirecte dont on n'a pas besoin de souligner l'intérêt.

Phénomènes Magnétiques

Les phénomènes généraux du magnétisme se divisent naturellement en effets *physiques et moraux*. Le manque de mots nouveaux pour peindre des effets différents, et plus encore l'ignorance de certains magnétiseurs qui se sont emparés de ces étonnants effets pour les exhiber aux yeux des curieux, font généralement confondre ces deux ordres d'effets, pourtant bien distincts. On les obtient en magnétisant

1° l'épigastre et le tronc;

2° de la racine du nez au sommet de la poitrine seulement.

Cette différence de résultats vient indubitablement de l'existence en nous de deux systèmes nerveux séparés, ayant chacun leurs fonctions et présidant chacun à une série de phénomènes vitaux bien différents. Ils partagent ainsi les opérations que nécessite la vie.

La communication entre ces deux systèmes nerveux a lieu sans doute; mais cela s'opère lentement, et dans certains cas, on détruit d'une main ce que l'on a fait de l'autre, jusqu'à ce que la nature, plus habile que vous, ait compris ce que vous voulez, quels sont vos desseins. Le magnétisme, quoique le plus délié, le plus subtil peut-être des agents, rencontre ici une loi et y obéit avant de s'y soustraire.

Lorsque je voudrai produire le *sommeil magnétique* ou le *somnambulisme*, je me garderai bien d'insister sur les *plexus épigastriques*, et je dirigerai toute mon action vers la *tête*, en descendant seulement jusqu'au haut du thorax.

Si je veux obtenir des réactions vers les *intestins*, *l'estomac*, *le foie*, je ne magnétiserai point la tête.

Si je veux produire des crises, des mouvements convulsifs dans les viscères abdominaux et thoraciques, les plexus du creux de l'estomac m'en offrent le moyen.

1° Effets physiques

Sous cette dénomination, on doit entendre toutes les

modifications physiologiques causées par l'agent magnétique sur le corps; purement physiques ou *corporels*, ils devraient seuls être montrés en public. Pour le physiologiste ce sont les plus concluants, parce qu'ils se passent dans des organes ou des systèmes qui ne sont point dans la dépendance de la volonté; et pour le vulgaire, le plus puissant moyen de conviction, parce qu'ils parlent à ses sens et qu'il est facile de s'assurer s'ils ne sont pas simulés. Je vais, sauf meilleure classification, diviser en cinq groupes ceux qui nous restent à étudier.

I. SPASMES

Lorsqu'on magnétise avec beaucoup d'attention et d'une manière intelligente, on observe entre autres choses ce qui suit:

La main, dirigée dans la région du *diaphragme* et maintenue avec quelque persistance dans cette direction, amène de singuliers effets: le rire convulsif ou spasmodique, et par suite une sorte de suffocation, quelquefois un épanouissement de la sensibilité avec un état de bien-être inaccoutumé.

Le *foie* que l'on pourrait croire tout à fait insensible à cause de sa structure et du peu de nerfs qui en parcourent le tissu, à la longue se contracte, comme un muscle, et ceci est bien précieux dans les maladies de cet organe, d'ailleurs si indolent. On niera ce fait parce qu'il ne s'explique pas. Mais qu'importe?

L'estomac et les *intestins grêles* éprouvent aussi leurs effets particuliers, lorsque, quittant la magnétisation générale, vous vous attachez avec persévérance à diriger sur la cavité abdominale vos doigts en pointe. Les malades qui peuvent vous rendre compte de

leurs sensations vous disent sentir comme si une sorte de galvanisation y était dirigée; d'ailleurs, le phénomène est visible extérieurement, et les contractions remuent bientôt tout le tronc.

Les *yeux*. J'ai obtenu aussi des contractions des muscles du globe oculaire, toujours sans contact et sur des aveugles, en dirigeant mes doigts vers les orbites.

Pour le *cuir chevelu*, la même chose, et cependant il n'y avait point de sommeil, et tout le reste du corps était tranquille.

J'ai déjà dit plusieurs fois que les mouvements du cœur, et par suite la circulation et la respiration, étaient profondément modifiés.

II. ATTRACTION

Je n'ai pas la prétention de vous expliquer ces effets; mais je dois ici vous les faire connaître, car ils peuvent devenir utiles au traitement des maladies.

Dès qu'une fois vous avez obtenu par la sensibilité du magnétisé une preuve que le magnétisme a parcouru le système nerveux, il vous est facile de déterminer des phénomènes d'attraction, c'est à dire que, vous éloignant de quelques pieds, vous pouvez facilement faire venir le magnétisé dans votre direction: vous n'avez besoin pour cela que de diriger vos mains sur la plus grande surface de son corps, les rapprocher de vous, comme si des liens vous enchaînaient l'un et l'autre. Bientôt le magnétisé obéit; qu'il soit éveillé ou endormi, il avance dans votre direction. Marchez alors, éloignez-vous lentement, vous serez suivi avec des démonstrations qui ne peuvent se décrire.

Si le magnétisé est assis, il s'inclinera dans votre direction; les jambes s'allongeront, deviendront d'une très grande roideur, et si vous tournez lentement, en décrivant un cercle, le magnétisé s'inclinera forcément de votre côté. Les corps opaques n'empêchent nullement la transmission du principe magnétique. Une porte fermée, comme je l'ai montré cent fois, n'était point un obstacle à mon action; le magnétisé venait se heurter contre elle lorsque j'étais placé dans la pièce voisine. Des milliers d'expériences, toutes variées, peuvent se faire ainsi; elles étonnent l'esprit, confondent la raison, et on se demande qu'est-ce donc *que l'homme?* d'où lui vient son pouvoir?

La cire à cacheter, l'ambre et le verre, frottés légèrement, attirent les corps légers; l'aimant attire le fer; mais ces attractions sont *aveugles*; tandis que l'homme seul imprime au principe qui émane de lui, à la force magnétique, des directions diverses et opposées. Il veut, et la matière *organisée* obéit. Ici point de pôles. Si pour les corps inertes la nature a tracé des lois, elle a voulu ou elle a permis que l'homme, par son esprit, s'en affranchît. Il est donc indépendant et le mieux constitué des êtres qui peuplent ce monde; car, si d'un côté nous voyons des animaux exercer une sorte d'attraction sur d'autres animaux (1), cette attraction est bornée à certaines limites; l'accident le plus léger la dérange, et comme résistance, c'est plutôt l'instinct qu'elle rencontre qu'une volonté puissante.

(1) Voir, pour de plus amples renseignements, mon *Cours de magnétisme en sept leçons*, 2 édition, 1840, 1 vol. in-18, p. 425, et mon *Essai sur l'enseignement philosophique du magnétisme*, p. 206 et suiv.

Mais qu'est-ce que la volonté elle-même? toutes les écoles de philosophie sont impuissantes pour éclaircir ce mystère. Je veux, et mes membres obéissent; mais je veux aussi que mon désir, ma pensée, franchissent la limite de la peau où semble se terminer leur domaine, et cette limite est franchie, et mon commandement va s'imposer à un autre être qui n'a rien de moi; il faut qu'il cède à un pouvoir étranger... La nature obéit à son impulsion, à une volonté de l'architecte des mondes.

Lorsque j'ai découvert (1) les phénomènes d'attraction, il me vint à la pensée de taire ces nouveaux faits; je pressentais l'abus qu'en ferait certains hommes; mais comment résister à se servir d'un moyen si puissant de conviction? Je l'enseignai. Maintenant je cherche à en tirer parti dans des cas de paralysie. J'ai vu ainsi des membres se mouvoir par cette attraction, et les malades accuser après ces expériences une souplesse qui leur était inconnue.

III. CATALEPSIE

Ce mot de catalepsie, emprunté au langage pathologique, dérive, selon Van Swieten, l'illustre maître de Mesmer, de «a),ap.6ave,v,

(1) Voir *Journal du Magnétisme*, tome I, 1845, p. 346 comment j'ai été amené à cette découverte. employés: grec: «L,{t«,x«:oxTl,x«:o;co;,xactXoFœvoœ: latin.' catalepsia, catocha, catochus, sopor vigilans, morbus mirabilis, oppressio, coma vigil;français: catalepsie hystérique, hystérie cataleptique, saisissement; italien: catalepsia, catalessia; espagnol: catoca, catalepsia, allemand: staarsucht, straunen; anglais: catalepsy, trance, etc.

parce que le principal caractère de cet état est que ceux qui en sont atteints *conservent la position* qu'ils avaient au moment de l'accès.

La *synonymie* de cet état singulier est assez compliquée; j'en vais citer les termes les plus

Les *définitions* n'étant pas moins nombreuses que les noms, Boerhaave, Dionis, Tissot, Sauvages, Bourdin, Petetin et Georget s'y sont exercés. En les conciliant, on arrive au résumé suivant: c'est une maladie nerveuse, intermittente, sans fièvre, caractérisée par des attaques de durée variable, durant lesquelles il y a *suspension* de la *sensibilité* et de l'entendement, quelquefois aussi transposition des sens (1), accompagnée de roideur tétanique des muscles de la vie animale, avec une aptitude particulière aux membres de garder la position qu'ils avaient au moment de l'invasion de l'accès ou qu'on leur donne ensuite.

Cette définition, quoique les contenant toutes, ne donne qu'une idée fort imparfaite de la catalepsie, dont la vue frappe l'esprit d'étonnement. Ce n'est jamais sans crainte que je l'ai vue se produire, et c'est pour fixer votre attention sur cet état morbide que je suis entré dans ces quelques détails à propos de l'état magnétique qui porte le même nom, mais qui en diffère beaucoup.

La catalepsie *pathologique* est toujours symptomatique d'une affection grave; la *magnétique* au contraire, est sans danger. Cet état de contraction musculaire survient quelquefois de lui-même pendant la magnétisation, mais ordinairement on

(1) Petetin, *Electricité animale*. Lyon, 1808, I vol. in-8, de 520 pages.

le provoque. On le détermine par l'accumulation du fluide magnétique vers le cerveau, et par la suite en employant des actes de volonté. Une certaine habileté d'expérimentation est nécessaire, ou la catalepsie n'a lieu qu'imparfaitement. Les cataleptiques qu'on exhibe pour la satisfaction des curieux ne sont, pour la plupart, que des somnambules qui éprouvent, par un jeu singulier des forces vives, une roideur partielle des muscles locomoteurs sur lesquels on agit. Mais cet état, quoique seulement *cataleptiforme*, est encore très surprenant.

Ne jouez jamais avec ces instruments; considérez les phénomènes qui se développent comme ayant une signification. Faites cesser tout ce qui paraît trop anormal, et vous le pouvez en promenant vos doigts en pointe sur la partie contractée et privée de sensibilité; appliquez aussi votre main à plat à la base du crâne. Si les phénomènes persistent malgré tout cela, soufflez sur le cœur ou sur la région épigastrique; vous obtiendrez *subitement* une détente nécessaire, et le patient retombera dans un état somnambulique ordinaire.

IV. IMMOBILITÉ

« Vous n'avez, dit M. Rostan, qu'à vouloir interdire le mouvement à un membre: deux ou trois gestes le jettent dans l'immobilité la plus parfaite; il est tout à fait impossible à la personne magnétisée de se remuer le moins du monde. Vous avez beau l'exciter à le vouloir: impossible; il faut le déparalyser pour qu'elle puisse s'en servir. Pour cela, il faut d'autres gestes. Ne croyez pas cependant que cette immobilité ne soit que le résultat

des gestes magnétiques, et que le somnambule, en voyant ces gestes, ne comprenne ce que vous voulez, et fasse semblant d'être paralysé: *la volonté seule, l'intention de paralyser un membre, la langue ou un sens, m'a suffi* pour produire cet effet, que parfois j'ai eu beaucoup de peine à détruire. J'ai plusieurs fois, devant témoins, paralysé mentalement le membre qu'on me désignait; un spectateur mis en rapport commandait les mouvements: impossibilité absolue de mouvoir le membre paralysé. »

V. INSENSIBILITÉ

Le premier fait d'insensibilité bien constaté, authentiquement constaté, eut lieu à l'Hôtel-Dieu de Paris en 1820, pendant les expériences magnétiques que je faisais alors dans ce lieu rempli de douleurs. Ce fut donc moi qui en offris, sur la fille Samson, le premier exemple à la curiosité et à l'incrédulité des médecins. Je dois ajouter que ces expériences eurent lieu malgré moi; mais mon opposition devait céder devant des considérations d'un ordre majeur.

J'ai publié ces premiers faits dans mon premier écrit: « Expériences de l'Hôtel-Dieu » et j'ai, dans mon *Cours de magnétisme en sept leçons*, ajouté les expériences qui furent faites successivement depuis par plusieurs médecins ou magnétiseurs. Je ne pense pas qu'on eût, avant 1820, coupé, brûlé, taillé les chairs des dormeurs sans qu'ils pussent la moindre plainte. Si j'ai bonne mémoire, les magnétiseurs de ce temps craignaient, au contraire, de laisser toucher leurs somnambules; on apercevait chez les dormeurs une sensibilité qui s'exaltait par le moindre contact étranger, et le rapport, pour

être établi, demandait certaines précautions, que tous les livres publiés alors recommandaient avec soin. Mais nous ne sommes pas au bout de découvertes; cet état nouveau nous en fournira bien d'autres encore.

Sans m'occuper davantage de cette origine de l'insensibilité, citons des faits nouveaux, car maintenant ce n'est plus qu'un jeu de produire cet état si singulier; chaque magnétiseur possède une masse de faits qui ne laisse plus de doute sur cette acquisition de la science magnétique; ce fait de réalité est constaté surabondamment.

Le docteur Pigeaire, dans son ouvrage, rapporte un grand nombre de cas; j'en extrais les suivants:

« A Montpellier, M. le docteur Kuhnoltz, pour s'assurer de l'insensibilité, laissa, à trois reprises, brûler et s'éteindre de la cire d'Espagne sur le dos de la main d'une somnambule, sans qu'elle ait témoigné la moindre sensation (1).

«M. le docteur Laîont-Gouzi, doyen de l'Ecole préparatoire de médecine de Toulouse, a eu une somnambule qui a supporté sans sourciller l'ustion de la peau dans toute son épaisseur, sur l'avant-bras gauche, dans l'étendue de six lignes carrées. »

On se rappelle l'extraction d'une dent molaire faite par M. le docteur Oudet à une somnambule, qui ne s'en aperçut pas seulement.

(1) Pigeaire, *Puissance de l'électricité animale ou du magnétisme vital*, etc. 1839, i vol. in-8.

« M. le docteur Saura rapporte que M. Martoret, dentiste, passage Delorme, a fait la même opération à M. Prost, en présence de M. de Latour et de M. Emmanuel de Las Cases. Le somnambule fut très étonné de ne pas trouver sa dent à son réveil».

« M. Roubière, dentiste de Montpellier, arracha une grosse molaire à Philippine Bernard, mise en somnambulisme par Kuhnholz, sans qu'elle fit le plus léger mouvement indiquant qu'elle avait ressenti de la douleur. »

M. Varney, de Gray, l'un de mes élèves, m'écrit que, sa femme étant magnétisée, un dentiste de Besançon, M. Petet, a pu, pendant une heure, lui limer les dents sans qu'elle ait senti la plus légère douleur; huit ou dix personnes étaient présentes à l'opération.

Le docteur Filassier nous apprend qu'une femme qui n'avait jamais voulu se faire opérer d'une tumeur qu'elle avait au cou, tant elle redoutait l'instrument tranchant, se soumit à l'opération pendant qu'elle était en somnambulisme. Cette tumeur assez saillante, qui avait deux pouces de longueur sur un demi de largeur, fut enlevée lentement et le pansement fait sans exciter la moindre douleur.

Le docteur Elliotson, de Londres, a démontré publiquement l'insensibilité sur une jeune somnambule, miss Okey, que je lui avais laissée à mon départ de cette ville.

Le docteur Grandvoinet, président de l'Athénée électro-magnétique de Lyon, a démontré à une nombreuse assemblée d'incrédules, dans la salle de la Faculté des sciences de cette ville, l'insensibilité la plus complète d'un sujet magnétisé.

Toutes ces expériences ont une limite; ce n'est, si je puis

m'exprimer ainsi, que le premier échelon de l'insensibilité; mais lisez attentivement ce qui suit. M. Husson, s'adressant un jour à l'Académie de médecine (il en était alors le président), lui disait:

« On est parvenu pendant ce singulier état (le somnambulisme) à paralyser, à fermer entièrement les sens aux impressions extérieures, à ce point qu'un flacon contenant plusieurs onces d'ammoniaque concentrée était tenu sous le nez pendant cinq, dix, quinze minutes au plus, sans produire le moindre effet, sans empêcher aucunement la respiration, sans même provoquer l'éternument; à ce point que la peau était insensible à la brûlure du moxa, à la vive irritation déterminée par l'eau chaude très chargée de moutarde, brûlure et irritation qui étaient vivement senties et extrêmement douloureuses lorsque la peau reprenait sa sensibilité normale. »

Ici encore je devrais vous citer de grandes opérations chirurgicales, l'amputation de membres; mais vous trouverez dans *le Journal du magnétisme* la relation détaillée de toutes celles qui ont été faites en France, en Angleterre et dans l'Inde depuis 1845. Je pourrais ajouter à ce court exposé plus de cinquante autres cas d'insensibilité qui, mis à côté de ceux que j'ai publiés dans mes autres ouvrages, en rendent le nombre immense. Je borne cet aperçu à une dernière observation qui m'est personnelle.

Une jeune Anglaise, nommée Lucie Clark, affectée d'une maladie épileptique, me fut amenée pendant que j'étais à Londres. Soumise à un traitement magnétique, elle tomba dans le somnambulisme et nous présenta l'exemple de l'insensibilité la plus prononcée.

Elle portait au cou un séton qui, par le développement d'un

énorme bourrelet charnu, la faisait beaucoup souffrir. Ce bourrelet, traversé par le ruban du séton, était très enflammé, et sur ses bords une sensibilité excessive existait. Elle jugea, endormie, que le séton devait être entretenu, mais qu'il fallait couper les chairs qui l'entouraient; elle nous dit qu'elle ne consentirait point à cette opération lorsqu'elle serait réveillée. En effet, elle s'y refusa positivement, lorsqu'à son réveil on l'assura qu'elle avait elle-même ordonné cette opération.

Dans un de ses autres sommeils, un chirurgien anglais était chez moi, et je lui ris part de l'ordonnance de la somnambule: je lui proposai de faire sur-le-champ la coupure jugée nécessaire. Ravi, car il était incrédule, il tira sa trousse, prit un bistouri, et tailla sur la chair vive, comme s'il eût coupé la pelure d'une pomme, et, pendant ce temps, la somnambule s'entretenait de choses insignifiantes avec une personne qui était en rapport avec elle. Rien ne nous put déceler qu'elle sentît; pas la plus petite contraction des muscles de la face; un rire naturel qui était la suite des impressions qu'elle recevait de la conversation; aucun mouvement dans la circulation. L'opération, que le chirurgien faisait durer avec intention, se termina au bout de six ou sept minutes. Le sang coulait avec abondance; on mit de la charpie, on banda la plaie, et, un instant après, la malade fut réveillée. On lui dit ce qu'on avait fait; elle ne nous crut pas d'abord; mais, voyant son fichu ensanglanté, elle se trouva mal. Le chirurgien incrédule avait alors un visage où se peignaient tant de sentiments divers; sa contenance était si singulière, qu'il prêta à rire à l'assemblée, qui était fort nombreuse.

Comment obtient-on l'insensibilité magnétique ?

Le magnétisme souvent la détermine seul par ses propriétés: il stupéfie la sensibilité; il refoule au loin, dans d'autres cas, le principe qui sent; il paralyse la fonction du système nerveux de manière à la rendre nulle; mais quelquefois ce n'est que par art que l'on obtient l'insensibilité. Il faut l'emploi de *la volonté*; il est nécessaire que vous projetiez sur la partie que vous voulez rendre insensible une plus grande quantité de *force*, et que cette émission soit soutenue par *l'intention* qui vous fait agir.

L'insensibilité ainsi obtenue peut durer longtemps: *le réveil même*, si vous voulez, *ne la détruit pas*, et vous pouvez enfoncer des épingles profondément dans les chairs; le magnétisé, aussi surpris que vous, les voit et ne sent rien. Notez bien que rien ne paraît changé dans l'organisation: le pouls est régulier, il n'augmente ni ne diminue; la chaleur est naturelle dans les parties rendues insensibles, la flexibilité des muscles est la même, et n'offre aucune différence apparente de l'état ordinaire.

Vous voyez que nos grands physiologistes ne connaissent point la vie, et, croyez-le, je ne touche ici que les plus petits faits produits par le magnétisme. Il annonce une si grande révolution dans les sciences, il confondra tant de grands esprits, qu'il faut être sobre de merveilles. Seulement, il faut constater chaque fait, et les laisser se produire en grand nombre; le temps les fera adopter.

Pour obtenir l'insensibilité, il faut une certaine résolution, une volonté énergique; si la peur vous prend lorsque l'instrument tranchant est dans les chairs, l'individu peut tout à coup sentir. Voici un fait récent propre à fixer votre jugement; vous allez reconnaître

pourquoi l'individu opéré a pourtant *senti* lorsqu'on faisait la ligature des artères: la faute en est à coup sûr au magnétiseur, qui n'avait rempli qu'à moitié les conditions qui assurent le succès. C'est un cas d'amputation; je l'extraits du *Dundee Warder*.

« L'opération fut faite, au mois de mars 1845, à Alyth, en Ecosse, par le docteur Fenton, aidé de plusieurs médecins, sur un jeune homme âgé de dix-huit ans, qu'une tumeur blanche retenait couché depuis deux ans et demi. L'enflure ayant beaucoup augmenté, le docteur Fenton fut d'avis d'amputer la jambe, et aussi de magnétiser son malade, afin de s'assurer jusqu'à quel point on pourrait, en pareil cas, empêcher la douleur. Le 25 janvier, donc, on magnétisa la première fois le malade, et il le fut presque tous les jours depuis. Lundi 24 mars l'opération ayant été faite, on eut la preuve des bienâaisants résultats du magnétisme. Pendant l'amputation, le malade ne donna aucun signe de douleur; il était assis dans un état de tranquillité parfaite, mais quand les médecins firent la ligature des artères, il poussa un faible cri, ce qui a pu arriver de ce que, n'ayant été magnétisé que pendant quelques minutes, le sommeil ne fût pas assez profond; si pendant toute l'opération on eût continué de le magnétiser, il est probable qu'il n'aurait pas crié.

«L'opération, qui dura une demi-heure, fait honneur à l'habileté de MM. les docteurs Fenton et Scirton de Blairgowrie. Le jeune homme, soigné pendant toute sa maladie avec une extrême bonté et générosité par le docteur Fenton, jouit à présent d'un sommeil paisible pendant la nuit, et promet une prompte guérison. »

Ayez soin de *réveiller* le dormeur aussitôt l'opération

terminée. Une seule opération, jusqu'ici, a été funeste, l'ablation d'un sein cancéreux; la malade est morte, non pendant l'opération, mais quelques jours après: cependant elle n'avait point senti. Peut-être le sommeil magnétique avait-il été trop longtemps prolongé, peut-être aussi était-il trop tard: car, dans ces affreuses maladies, le sang est souvent corrompu, et alors l'opération retarde seulement un fin devenue inévitable.

Il est bien rare que l'on abuse pas de cet état d'insensibilité: c'est un si bon moyen de conviction! il détruit, bien mieux que la lucidité, toute espèce d'objection. Mais souvent je n'ai pu empêcher de plaindre ces nouveaux martyrs; car, s'ils ne souffrent point endormis, les chairs contuses, brûlées ou meurtries par des expériences de pure curiosité, sont douloureuses en état de veille, et ne reviennent à l'état primitif qu'en parcourant la période inflammatoire des plaies ou des contusions ordinaires. Dans la carrière d'enseignement du magnétisme par la pratique, que j'ai parcourue, on ne me reprochera jamais un seul acte de cruauté. Je dois dire cependant qu'il est une foule d'expériences que l'on peut se permettre; elles ne sont suivies d'aucun mauvais effet; mais plus loin je reviendrai sur ce sujet.

Vous pouvez donc, dans un grand nombre de cas, anéantir toute sensibilité, frapper d'inertie toute la surface du corps, et faire pénétrer profondément dans les chairs une force qui annihile toute sensibilité. Quel singulier phénomène! combien il est digne d'examen! combien de recherches ne devraient pas être faites pour connaître le mécanisme d'un si prodigieux changement, d'une altération profonde des lois de la vie!

Ne croyez point pourtant qu'il y ait destruction de quoi que ce soit. Non; vous avez repoussé, refoulé au loin le principe qui donne la sensibilité à toutes les parties; mais il n'est point anéanti; il reparait lorsque vous vous retirez; un fort inexpugnable lui sert de refuge. Vous pouvez envahir la place, empêcher que rien n'en sorte, et tenir l'âme assiégée un certain temps; mais vous vous affaiblissez bientôt, et l'âme recouvre son domaine.

Chose singulière, il est des cas au contraire où toute la vie est à la surface; la sensibilité alors semble doublée; on sent, on aperçoit ce qui échappe dans l'état d'équilibre des forces. C'est un nouveau sujet d'études. Arrêtons-nous un instant pour l'examiner.

Exaltation de la sensibilité

Le docteur Brierre de Boismont, après avoir rapporté une foule de faits d'exaltation de la sensibilité, ajoute: « On ne saurait nier que, dans certaines maladies, il ne se développe une surexcitation de la sensibilité, qui donne aux sens une finesse et une acuité prodigieuses. Ainsi des individus perçoivent à des distances considérables, d'autres annoncent les personnes qui arrivent, quoique les assistants n'entendent aucun bruit (1). »

Mais quel est le médecin qui n'ait pas observé ce phénomène singulier? Ajoutons à notre récit; peut-être plus tard rendrons-nous compréhensibles tous ces faits.

(1) Brierre de Boismont, *Des Hallucinations*, ou Histoire raisonnée des *apparitions*, des *visions*, des *songes*, de *l'extase*, du *magnétisme* et du *somnambulisme*. 1845, I fort volume in-8, p. 301. (Librairie Félix Alcan.)

« Je crois nécessaire, dit Cabanis (2), de rappeler ici particulièrement ces maladies aiguës singulières, dans lesquelles on voit naître et se développer tout à coup des facultés intellectuelles qui n'avaient point existé jusqu'alors... On voit aussi, dans quelques maladies extatiques et convulsives, les organes des sens devenir sensibles à des impressions qu'ils n'apercevaient pas dans leur état ordinaire, ou recevoir même des impressions étrangères à la nature de l'homme. J'ai plusieurs fois observé, chez des femmes qui eussent été d'excellentes pythonisses, les effets les plus singuliers des changements dont je parle. Il est de ces malades qui distinguent facilement à l'oeil nu des objets microscopiques; d'autres qui voient nettement dans la plus profonde obscurité pour s'y conduire avec assurance. Il en est qui suivent les personnes à la trace, comme un chien, et reconnaissent à l'odorat les objets dont ces personnes se sont servies ou qu'elles ont seulement touchés. J'en ai vu dont le goût avait acquis une finesse particulière, et qui désiraient ou savaient choisir les aliments et même les remèdes qui paraissaient leur être véritablement utiles, avec une sagacité que l'on observe que chez les animaux... »

Quel jeu singulier des forces vives !... Il n'est pas douteux pour nous que le principe de la vie, l'ensemble des forces peuvent se transporter sur une seule partie du corps, sur un seul organe, et s'échapper tout à coup comme le fluide électrique que contient une bouteille de Leyde.

Un célèbre chirurgien devait faire l'opération de la taille sur

(2) Cabanis, 7^e mémoire: *De l'influence des maladies sur la formation des idées et des affections morales.*

un homme dans la force de l'âge. Ce malheureusement était fixé sur la table fatale et dans la position favorable à l'opération; il examinait attentivement les préparatifs du chirurgien, et en suivait tous les mouvements. Son angoisse et ses appréhensions étaient grandes; il s'exagérait la douleur, et redoutait l'instrument dont pourtant il attendait sa délivrance. Voulant enseigner les procédés opératoires dont il allait faire usage, ce chirurgien parlait aux élèves, et leur montrait la partie qu'il allait inciser la première; le patient redoublait alors d'attention; sa vie, je puis dire, était près de l'organe qui allait souffrir; car, au moment où le chirurgien toucha légèrement avec le doigt l'endroit que devait parcourir l'instrument, cet homme expira instantanément. Une mort si prompte, et que rien ne semblait justifier, car l'opération n'avait pas même été commencée, surprit l'opérateur; on fit avec soin l'ouverture du cadavre, mais on ne découvrit aucune altération, et le mystère de cette mort si subite ne fut point deviné.

Je vais vous rendre cette mort plus compréhensible par un autre exemple, et ces faits si étranges, que je pourrais multiplier si je voulais faire la moindre recherche, vous convaincront que, dans certains cas magnétiques et dans certaines exaltations morales que cet agent peut produire, des catastrophes sont à craindre. Ceci, sans doute, sera capable de retenir quelques magnétiseurs qui ne doutent de rien; ils deviendront plus prudents s'ils méditent ce chapitre; d'ailleurs il n'est guère sage de dépasser certaines limites. Des craintes nous prirent, à nous-même, plus d'une fois, malgré notre prudence bien connue; nous vîmes le danger, et nous reculâmes épouvanté. Voici l'exemple récent dont je veux vous parler; je l'extraits du *Journal du Havre*, 1845:

«Hier, un bien fâcheux accident a attristé la distribution des prix au couvent des Ursulines. Madame Monnier, épouse du propriétaire du Café des Abattoirs, assistait à cette solennité, qui, d'après son espoir, devait être pour sa jeune nièce une occasion de triomphe. La foule était nombreuse, et de sa place, la dame Monnier, n'ayant pu suivre les détails de la distribution, s'informa aux personnes qui l'avoisinaient si le nom de sa nièce avait été appelé. Sur la réponse qu'elle n'avait rien obtenu, la malheureuse tante, qui était debout, tomba de son haut, comme prise d'évanouissement. On s'empressa autour d'elle; mais quelle fut la consternation des assistants quand, essayant de la relever, ils reconnurent qu'elle ne donnait plus signe de vie! Immédiatement transportée à son domicile, elle a reçu la visite des gens de l'art, qui ont constaté ce cas de mort subite, d'autant plus étrange que la dame Monnier, âgée d'environ trente ans, paraissait jouir d'une excellente santé et que la cause qui l'a déterminée semble avoir relativement peu d'importance ».

Il n'y a point de magnétisme là-dedans, nous dira-t-on; non sans doute, et nous le savons bien, mais il y a le même jeu des forces, les mêmes déviations, les mêmes perturbations, et il faut avoir magnétisé en aveugle pour ne les avoir point reconnus. Je n'insisterais pas sur ces faits étranges; mais il est urgent d'enseigner le magnétisme autrement qu'on ne l'a fait jusqu'à ce jour par des traités qui ne contiennent que l'ombre de la vérité et vous égarent à chaque pas. Mais, dira-t-on, pour tenir un tel langage, êtes-vous donc plus éclairé que beaucoup de magnétiseurs? Sans doute; chaque jour je sens néanmoins qu'il me manque des connaissances bien nécessaires, et je cherche qui pourrait me les apprendre. Soyez-en certains, j'irais à l'école si je savais trouver un maître plus habile,

et je ne m'en croirais pas humilié. Le magnétisme n'est point pour moi une connaissance qui dispense de toute instruction; et je serais bien heureux si ce petit traité peut engager les magnétiseurs à l'étude physique du magnétisme.

Vous voyez que plus nous avançons, plus la force dite *magnétique* se dévoile et se montre à nos yeux. Nous venons de voir les curieux résultats obtenus en magnétisant les *plexus épigastriques*, le *solitaire* surtout. Passons maintenant à l'étude des effets non moins positifs, mais différents que l'on obtient en magnétisant la *tête*.

2° Effets moraux

Ces phénomènes sont souvent simultanés des précédents, mais ils en diffèrent essentiellement; ils sont à l'esprit ce que les premiers sont au corps. Ils sont, par leur apparence merveilleuse et incompréhensible, peu propres à éclairer l'esprit des masses, qu'ils subjuguent plutôt qu'ils ne convainquent. Ils ont égaré l'esprit de plus d'un magnétiseur, et seront cause de bien des extravagances. Leur développement spontané ne permet guère de douter que Mesmer en ait eu connaissance; mais il ne les a pas fait connaître à ses élèves. C'est à l'un d'eux, M. le marquis de Puységur, qu'est due la première observation de sommeil magnétique lucide, état complexe auquel il donna, par analogie, le nom de *somnambulisme*, mais que l'on commence à appeler préférentiellement *puységurisme*.

I. SOMNAMBULISME

L'agent magnétique, outre les propriétés que nous en avons fait connaître, possède une vertu sédative, et, par suite, exerce une action soporeuse ou dormitive sur un grand nombre de magnétisés. Aussi n'est-il pas rare de voir tomber lentement ou tout à coup un être bien éveillé dans un sommeil profond sans administration d'une dose d'opium ou de tout autre somnifère. Vous n'avez fait que promener vos doigts, avec art, devant la face, et tous les sens se sont assoupis; et les impressions venant du dehors n'arrivent plus jusqu'à lui; il est dominé, anéanti, comme mort, il ne sent plus rien, *excepté vous*; un *rapport* mystérieux s'est établi entre vos deux systèmes nerveux (1). Voici la description, à peu près exacte, de cet incommensurable phénomène. Ce sont des autorités scientifiques qui vont nous la donner.

M. le docteur Husson, parlant à l'Académie de médecine, s'exprime ainsi: « Lorsque le magnétisme produit le somnambulisme, l'être qui se trouve dans cet état acquiert une extension prodigieuse dans la faculté de sentir. Plusieurs de ses organes extérieurs, ordinairement ceux de la vue et de l'ouïe, sont assoupis, et toutes les opérations qui en dépendent s'opèrent intérieurement.

«Le somnambule a les yeux fermés; il ne voit point par les yeux, il n'entend pas par les oreilles; mais il voit et

(1) Du Potet. *Essai sur l'enseignement philosophique du magné-tisme*, 1845. I vol. in-8, p. 73 et suivantes.

entend mieux que l'homme éveillé. w Il ne voit et n'entend que ceux avec lesquels il est *en rapport*. Il ne voit que ce qu'il regarde; et ordinairement il ne regarde que les objets sur lesquels on dirige son attention. Il est soumis à la volonté de son magnétiseur, pour tout ce qui ne peut lui nuire et pour tout ce qui ne contrarie point en lui les idées de justice et de vérité. — Il sent la volonté de son magnétiseur. — Il voit ou plutôt il sent l'intérieur de son corps et celui des autres, mais il n'y remarque, ordinairement, que les parties qui ne sont pas dans l'état naturel et qui en troublent l'harmonie. Il retrouve dans sa mémoire le souvenir des choses qu'il avait oubliées dans l'état de veille. Il a des prévisions et des présentations qui peuvent être erronées dans plusieurs circonstances, et qui sont limitées dans leur étendue. Il s'énonce avec une facilité surprenante. Il n'est point exempt de vanité. Il se perfectionne de lui-même pendant un certain temps, s'il est conduit avec sagesse; il s'égare, s'il est mal dirigé. Lorsqu'il rentre dans l'état naturel, il perd absolument le souvenir de toutes les sensations et de toutes les idées qu'il a eues dans l'état de somnambulisme; tellement que ces deux états sont aussi étrangers l'un à l'autre que si le somnambule et l'homme éveillé étaient deux hommes différents. »

Puis, continuant, il ajoute:

« Des observateurs modernes assurent que, dans cet état de somnambulisme, dont nous venons d'exposer analytiquement les principaux phénomènes, les personnes magnétisées ont une lucidité qui leur donne des idées positives sur la nature de leurs maladies, sur la nature des affections des personnes avec

lesquelles on les met *en rapport*, et sur le genre de traitement à opposer dans ces deux cas. »

Lisez ce qu'ont écrit encore sur ce sujet les de Redern, de Puységur, Deleuze, Rostan, Georget, Bertrand, etc.

Et, si vous voulez, pour plus de sûreté, n'acceptez aucun de ces puissants et nombreux témoignages; magnétisez vous-même, vous obtiendrez, n'en doutez pas, la production singulière du somnambulisme magnétique. J'étais comme vous, je n'y croyais point, ma raison rejetait au loin toutes ces merveilles; mais, les ayant produites, j'ai bien dû en accepter la réalité. Plus de cinq cents personnes ainsi endormies m'ont passé par les mains ou ont été soumises à mon examen.

J'ai magnétisé d'abord sans avoir appris; j'ai répété les gestes d'un magnétiseur qui savait à peine son métier. Il ignorait bien des choses, mais il produisait des faits, en vertu de cette loi que je vous ai fait connaître, à savoir: *que tout homme possède suffisamment de force magnétique pour, lorsqu'il le veut, agir sur le système nerveux d'un autre et y déterminer des désordres momentanés,* plus, le dernier fait que je viens de vous citer, le *somnambulisme*.

Mais, prenez garde! pour avoir produit le fait, vous n'aurez pas la science. Celle-ci ne vient pas tout à coup; ici, comme en toutes choses, il faut travailler. Vous possédez un instrument, il faut apprendre à vous en servir!

En vous recevant médecin, on vous a dit: Vous connaissez un peu de grec, de latin; vous possédez votre anatomie; la pathologie vous est familière, la matière médicale aussi. Allez, vous êtes

médecin. Et pourtant vous ne l'êtes pas encore; il vous faut l'observation, la pratique, que sais-je? le génie, peut-être !

Un homme à qui l'on donne une palette, un pinceau, des couleurs, une toile, etc., etc., n'est pas pour cela peintre; il faut qu'il s'exerce longtemps, et souvent malgré son labeur, il reste médiocre. Il fait des tableaux comme beaucoup de médecins font de la médecine, sans art, sans science, sans génie. Peut-être avait-il en lui ce qui fait le grand artiste, une âme ardente, un désir passionné d'apprendre de la nature et de la vérité; il n'a pas su, on ne lui a pas dit comment arrive le génie!

Ici, croyez-moi, l'étude, toujours l'étude! L'enfant qui apprend à marcher fait des chutes, mais il se relève; vous serez comme lui, et, plus tard, vous marcherez aussi dans votre force et votre liberté.

N'écoutez pas surtout ces magnétiseurs qui, méprisant toute étude, vous diront: *Il ne faut point de science en magnétisme; cet agent fait tout* Rappelez-vous que la nature elle-même s'égaré parfois, et qu'il n'appartient qu'au savoir et à l'expérience de pouvoir la redresser dans ses écarts et déviations. Le magnétisme doit cesser d'être exercé à la manière des *toucheurs* et *rebouteurs* des campagnes. L'ignorance ne produit qu'une foi aveugle et un fanatisme imbécile. Puységur avait fait de son cuisinier un magnétiseur; mais il était là pour surveiller ses œuvres et lui donner des conseils. Je me rappelle avec amertume, mais je l'avoue sans honte, qu'une croyance exagérée m'a fait croire des absurdités, et magnétiser avec obstination des personnes dont les maladies ne pouvaient en rien être modifiées par le magnétisme.

La chose la plus difficile est de *savoir gouverner* le

somnambule. Vous le croyez tenir, mais c'est un Protée: aujourd'hui il est constant, régulier, vous en tirez des choses merveilleuses; demain il sera plein d'imperfections. Et ne pouvant prévoir une chute si soudaine, vous vous désespérez! Laissez-le, il redeviendra sublime, et vous l'admirez comme si rien ne s'était passé.

Jamais il ne m'est arrivé de produire cette crise singulière sans éprouver une sorte de frémissement nerveux, auquel succédait bientôt une joie secrète, un contentement, comme si mon âme eût voulu m'avertir que je renais de faire une grande chose et que de nouveaux mystères allaient m'être révélés. En effet, il y a tant à apprendre ici! Chaque somnambule est un instituteur nouveau qui agrandit pour vous le domaine de la nature et qui vous montre la perfection des ouvrages de Dieu. Vous éprouverez le sentiment que je cherche à peindre, non quand vous produirez le sommeil seulement, mais le véritable *somnambulisme lucide*. Il y a alors un *choc d'âme* que vous sentez parfaitement, une sorte d'illumination subite de votre esprit; vous n'êtes plus le même homme que tout à l'heure; quelque chose de divin est sorti de vos mains. Bien des magnétiseurs me comprendront, car ils auront éprouvé ce que je cherche vainement à rendre par des mots. Vous tous qui avez un ardent désir de faire du bien, magnétisez, et je vous promets les plus doux moments qu'un mortel puisse éprouver; *votre âme s'unira à une autre âme*, et un voile mystérieux dérobera *aux profanes* cette sainte union !

Le somnambulisme est contemporain des premiers hommes. Au commencement du monde, il a dû être permanent; aujourd'hui il ne se produit que par:

1° une déviation spontanée des forces vives;

2° certaines maladies;

3° l'emploi du magnétisme.

Sa durée est limitée. Il est le complément de la vie; c'est par lui seul que l'homme peut se connaître et remonter à son auteur, Dieu; et les plus grandes découvertes qui se feront successivement auront pour point de départ cet état moral où rien n'est inconnu.

Le sommeil naturel et tout ce qui y a rapport devraient trouver place ici comme préliminaires; mais ces questions exigent du développement, et eussent allongé ce petit écrit, qui s'adresse aux commençants, auxquels nous n'avons à tracer que des règles pour qu'ils puissent, sans s'égarer, se livrer à la pratique élémentaire du magnétisme (1).

Voyons d'abord quels sont les symptômes précurseurs du sommeil *puysegurien*, les avant-coureurs de la voyance.

Prodromes du somnambulisme

Immobilité des traits, changement de coloration de la face, abaissement fréquent des paupières. Les yeux, plus brillants, prennent un caractère de fixité singulière qu'il est impossible de dépeindre. Quand on a l'habitude de magnétiser, on s'aperçoit que l'action a pénétré dans le cerveau lorsqu'un léger soubresaut du bord libre de la paupière supérieure a lieu. On est certain dès lors de pouvoir produire, en persistant, tous les phénomènes magnétiques, et surtout l'attraction. Je n'avais point d'autre

(1) Voyez *Journal du magnétisme*, tomes I et II; *Etudes préparatoires de somnambulisme*.

indication quand, interrompant mon opération, j'annonçais avec certitude que l'incrédule soumis à mon action était en ma dépendance, et les preuves ne s'en faisaient jamais attendre si j'étais sollicité de les fournir.

Quelquefois le somnambulisme est précédé de phénomènes singuliers, l'âme semble se complaire à examiner curieusement et à jouir du travail qui s'opère dans les organes. Peu de personnes peuvent décrire ces sensations délicieuses, plusieurs l'ont tenté en vain. Voici ce qui m'a paru le plus remarquable de tout ce que j'ai lu. La première description est extraite de la relation de mon voyage à Saint-Pétersbourg. Cette pièce, écrite en vers russes, est intitulée: *Mon premier sommeil magnétique*. En voici la traduction libre: «Oppressée, et pourtant à l'aise.., mon âme agitée semble vouloir briser ses liens matériels; elle bat des ailes, elle a hâte de prendre son essor... Si on la libérait, elle s'envolerait vers des régions inconnues.

«Des rêves glissent à l'entour...; ils l'attirent, ils l'appellent; ils l'appellent au-delà des bornes terrestres. Ils sont si confus...; et pourtant ils offrent quelque chose de si tristement doux, de si mystérieusement saint!...

«Et voilà qu'un miroir m'apparaît; et une voix sans paroles murmure à mon oreille: «Regarde, regarde! dans cette mystérieuse profondeur, ta destinée se retracera miraculeusement. »

«Obéissante, je plonge dans la glace fatidique mon oeil et mon âme attentive; mais ma vue n'est pas assez lucide je ne connais point le sens de ces mirages fugitifs.

« Et plus je m'absorbe, et plus mon regard plonge dans un cadre vacillant, plus vif est mon élan, plus libre est ma poitrine...; et le monde réel est oublié pour moi!

«Mais les liens du corps me retiennent toujours, mais les chaînes terrestres ne se relâchent point! encore un instant.., et de nouveau je sens le poids de l'existence, et des brouillards voilent le monde des rêves ! » — **Comtesse J. Rostopchine**

Cette seconde pièce est extraite d'une lettre qui me fut écrite dernièrement et que j'ai publiée également dans le *Journal du Magnétisme* (1). C'est, à mon sens, un petit chef-d'œuvre descriptif des prodromes du sommeil magnétique.

« Quand vous vous asseyez auprès de moi, et que votre puissante main, sans me toucher, agite l'air qui m'entourne, je sens comme un réseau invisible s'étendre sur mes membres, les assouplir, les presser sans les serrer, détendre mes nerfs et me pénétrer, me charmer, à la manière dont le parfum de la rose pénètre et charme l'odorat. Puis, à mesure que le magnétisme opère, une douce langueur s'empare de ma personne, les pensées terrestres deviennent plus vagues, se poétisent pour ainsi dire, et se changent en une rêverie charmante, qui vous isole de la terre, de ceux qui vous entourent, même de votre magnétiseur; c'est l'état le plus délicieux dans lequel un être humain puisse se trouver; ce n'est pas le sommeil, ce n'est pas le réveil, et cependant il tient de l'un et de l'autre; du premier, il emprunte « Enfin, monsieur, que vous dirai-

(1) Tome IX, 1850, p. 110. l'adorable repos, l'abnégation complète; du second, il reçoit la conscience de la vie.

je ! Longtemps après que vous êtes parti, je sens encore ce doux bien-être, cette charmante langueur qui me tient enchaînée sur mon fauteuil, me fait désirer et aimer la solitude. Je ne suis ni à moi, ni à vous, ni à personne, ni de ce monde, ni dans ce monde, mais tout entière à la divinité qui m'a créée, et dont mon âme éprouve tous les effets magiques. Des deux *moi* qu'il y a en nous, comme dit Sterne, le *moi* terrestre disparaît sous le *moi* céleste. Ainsi, monsieur, non seulement le magnétisme me rendra la vue, ce qui est le plus grand des biens de ce monde; mais il me rendra aussi la santé, bienfait tout aussi précieux; chaque fois que vous m'avez fait sentir la puissance de votre génie, il m'a semblé, chaque fois, que je recevais un accroissement de vie, de santé, de jeunesse; et comment ne rajeunirait-on pas! Le magnétisme employé, comme vous savez vous en servir, monsieur, détend les nerfs, calme les muscles, fait circuler le sang plus régulièrement dans les veines, assouplit les membres et leur rend l'élasticité du premier âge; la tête aussi est plus légère, et le cerveau, dégagé de ses noires vapeurs, semble ne laisser place qu'à de riantes et d'heureuses pensées. » — **Eugénie Foa, Née Rodriguez**

Est-il possible de simuler le somnambulisme ?

Lorsqu'un magnétiseur novice a obtenu quelques accès de somnambulisme, il s'exalte, pense que rien n'est plus facile que de produire cette crise, n'examine plus, et il suffit qu'on ferme les yeux pour qu'il s'imagine que le sommeil a lieu. J'ajoute qu'il est extrêmement facile à tromper; sa bonne foi est si grande, il croit si

fermement à l'impossibilité de lui résister, qu'il néglige toute règle de prudence.

Ce n'est pas ainsi que nous avons agi au début de notre carrière, et aujourd'hui encore, quoique nous n'ayons pas été trompé, nous prenons nos précautions comme si nous devions l'être, et jamais nous n'annonçons l'existence de ce sommeil qu'après un examen attentif.

Comment, dit-on, croire à une simulation... ? Eh ! mon Dieu, les honnêtes gens qui vous accusent d'imposture vous en fourniront les premiers l'exemple. S'ils parviennent à vous tromper, ils convaincront ceux qui les entourent qu'il n'y a rien de réel, que tous les *prétendus dormeurs* ont fait comme eux. Cette mystification, comme ils l'appellent, a eu lieu plusieurs fois; ce piège grossier a été tendu à beaucoup de magnétiseurs; certains s'y sont laissé prendre, et le rire, la moquerie, ont récompensé leur zèle prosélytique. Je pourrais en ce genre citer maintes anecdotes qui passent pour piquantes, mais j'ai honte de pareils faits, et lorsqu'on a, devant moi, essayé l'effet d'un semblable manège, devinant la pensée avant qu'elle se traduisît en actes, je savais faire rougir de honte l'homme sans morale qui avait conçu le dessein de me tromper.

Lorsqu'on veut bien se servir de ses sens pour examiner, *la fraude n'est pas possible*. Les symptômes précurseurs que nous avons décrits sont si caractéristiques, et il survient tant de changements dans l'habitude du corps, que la seule inspection doit suffire pour décider *a priori*.

Le pouls, à la rigueur, peut aussi fournir une indication, car il est *toujours* fortement élevé ou abaissé.

La respiration n'est plus la même, et par suite la chaleur animale subit des modifications profondes.

Les paupières ne se ferment jamais sans que les symptômes que nous avons désignés se soient manifestés. Mais à quoi bon nous arrêter ici? Finissons par une comparaison qui résume tout: une pièce de monnaie fausse n'est prise pour une de bon aloi que par celui qui ne l'examine point ou qui s'en rapporte à la personne qui la lui donne.

Classification des facultés somnambuliques

Il y a plusieurs degrés dans le somnambulisme; mais en cela comme pour les sens, quand on veut les décrire, le nombre en augmente et vous vous y perdez bientôt. Néanmoins, voici un aperçu de ce que l'on observe le plus fréquemment:

1° Sur beau Coma ou sommeil sans perception, comme coup de sans manifestation volontaire. Espèce demagnétisés, léthargie.

2° Sur un Sommeil avec perception commençante, certain nombre, mais confuse et n'apprenant rien de précis.

3° Sur un *Lucidité*, ou vue intérieure, avec *instinct des* petit nombre, *remèdes* pour euxmêmes. *Prévisions* pour ce que les touche et concerne seulement.

Sur quelques Tout ce qui manque aux hommes et doit privilégiés être l'attribut de l'âme dégagée de la matière, c'est-à-dire extension prodigieuse de la faculté de voir et de sentir. La vue intérieure étant sans limites, on peut *tout voir* de près comme de loin, et au travers de tous les corps. Connaissance exacte de la nature et des symptômes des maladies, ainsi que des moyens de les

combattre Cette classification est loin d'être complète. La synoptique des somnambuliques est encore à faire, chaque jour on observe de nouveaux faits, et il est impossible de fixer les limites où s'arrête l'exercice de ces merveilleuses facultés. Et on a dit avec raison: le magnétisme par le somnambulisme ouvre une fenêtre sur le monde invisible.

Comment s'altère la lucidité ?

Nous sommes quelquefois injustes envers le somnambulisme; nous exagérons ses défauts, sans considérer qu'ils viennent en partie de nous-mêmes. *Faites l'arbre bon, le fruit sera bon.* Comment espérer un bon résultat d'une direction mauvaise?

Il est bien difficile de conserver le sommeil lucide dans son état de pureté. Ceux qui consultent les somnambules n'apportent ordinairement qu'un sentiment peu propre à la manifestation des facultés de ces êtres singuliers: le désir de les trouver en faute. Ils détournent autant que possible l'attention du dormeur pour l'appliquer à des niaiseries: «Quel âge ai-je? Suis-je marié? Ai-je des enfants? Voyez ce que j'ai dans ma poche. Pouvez-vous lire les yeux fermés!» Et mille autres questions aussi oiseuses... Tu veux consulter *l'oracle* ? laisse-le donc parler et t'examiner en silence; laisse-le fouiller en toi, y poursuivre ce qu'il a découvert à l'entrée; peut-être saisira-t-il quelque chose de ta destinée, te donnera-t-il des avis bons à suivre pour ta santé ou la conduite de ta vie. Tu veux donc qu'il te trompe; et qu'il soit pour toi ce qu'est un tireur de cartes, qu'il t'amuse et te fasse mille histoires? Retire-toi, tu n'es pas digne d'approcher *de celui qui voit*; la science divine n'est pas faite pour des pantins... Mais vous aurez de la peine à éviter

ces communications, elles sont maintenant dans les habitudes; le somnambulisme est devenu un joujou, on l'a mis entre des mains d'enfants. Il faut être sévère pour les consultations, ne permettre qu'un petit nombre de questions et donner le temps d'y répondre: tout travail forcé est mauvais.

Il faudrait aussi que, lorsque les somnambules sont éveillés, tout entretien avec ceux qui les consultent fût interdit; que pas un mot sur ce qu'ils ont pu dire ou faire ne parvînt à leur connaissance; car voici ce qui arrive: les magnétisés qui tombent dans l'état extraordinaire de sommeil lucide, ne pouvant, éveillés, se douter de ce qui se passe durant leur crise, n'ont, par conséquent, nul souci et ignorent leur valeur. Mais que l'on vienne leur dire: Vous avez des facultés merveilleuses; que vous devez être joyeux de pouvoir rendre tant de services ! quel bonheur pour moi de vous connaître ! que de bien vous m'avez fait ! etc., etc. La première fois qu'on leur tient ce langage, ils en sont peu impressionnés, peu touchés; ils doutent de leurs facultés. Mais qu'une autre personne, tenant le même discours, lève leurs doutes; l'orgueil commence alors à se développer; ils croient à leur mérite, prenant pour eux *éveillés* ce qui n'est dû qu'à eux *endormis*; ils deviennent capricieux, exigeants, ne se laissent endormir qu'avec répugnance, s'occupent d'eux-mêmes plus qu'ils ne le devraient; et finalement, vous devenez leur esclave, lorsque, pour le bien des deux, vous n'auriez pas dû cesser d'être le maître. Mais vous n'êtes pas au bout. Ces somnambules croient toujours que vous leur cachez quelque chose, ils vous soupçonnent de profiter de leur sommeil pour obtenir des révélations qu'ils croient sans prix, et s'imaginent que vous gagnez des monceaux d'or. Vos protestations sont sans résultat; car, à chaque instant, on exalte ce qu'ils croient leur propre mérite.

La fréquence des communications établit bientôt une intimité avec les consultants; c'est alors que les propositions leur arrivent de toutes parts; c'est à qui leur demandera de les magnétiser. Ils cèdent promptement, curieux qu'ils sont de savoir si l'on peut exercer le même pouvoir que vous, magnétiseur en titre. Envahis par deux actions différentes, ils perdent le sens exquis qu'ils possédaient. Mus par deux volontés ils sont distraits dans leur sommeil, qui devient moins profond, moins régulier, et bientôt il s'établit entre le sommeil et la veille une sorte de communication qui, d'imperceptible qu'elle était d'abord, devient plus manifeste. Ces somnambules dissimulent bien quelque temps ces *réminiscences somniluciques*, mais ils ne voient et ne sentent plus qu'imparfaitement. C'est dans ce moment qu'il faut de la défiance, car ils vous disent que rien n'est changé, qu'ils y voient de même. Erreur voisine de la tromperie!...

Cependant, longtemps encore ils verront assez pour étonner, pour surprendre; mais les moyens qu'ils indiquent ne sont plus certains: ils se sont composé une sorte de pharmacopée à eux, et, pour éviter tout travail, ils vous ordonnent, à vous qu'ils voient pour la première fois, le médicament qui leur a réussi pour un autre malade. Tant mieux pour vous s'ils rencontrent juste, si vous arrivez dans un de leurs bons moments; car ce n'est plus, dès lors, que la médecine ordinaire et, comme telle, accompagnée de dangers.

Ce sont, il faut bien l'avouer, pour la plupart, des magnétiseurs qui vous détraquent ainsi vos somnambules; ils sont constamment en quête de sommeil lucide, et tous les moyens sont bons pour vous ravir l'instrument précieux que vous avez

formé. Lorsqu'ils le possèdent, on ne s'informe point où ils l'ont trouvé et on les regarde comme des gens habiles, tandis qu'il n'en est rien. Un magnétiseur m'en a enlevé ainsi deux sans façon; l'une dont le traitement avait été si long, si laborieux, qu'il m'avait occasionné des crachements de sang. L'autre sujet avait été guéri d'un cancer de l'estomac, à la suite de sommeils qui durèrent quelquefois trente heures, et pendant lesquels mes angoisses étaient grandes. Je ne dis pas ceci pour me plaindre, mais pour montrer combien il est difficile de conserver le sommeil lucide.

Les parents, les amis mêmes du *dormeur* ou de la *dormeuse* convoitent ce trésor nouveau, et la pensée de suppléer le magnétisme leur vient vite à l'esprit. Il en est autrement, sans doute, lorsque vous développez ce sommeil lucide sur des personnes qui occupent un rang élevé dans la société: vous êtes le seul arbitre, le seul régulateur; mais les services que vous pouvez rendre sont bornés à la famille, à quelques amis; mais encore ici que de précautions, que de craintes! On redoute les indiscretions de la somnambule, on tremble qu'elle ne s'inocule les maux des personnes qui demandent à être mises en rapport avec elle; la plus grande sollicitude l'entoure, et le bien qu'elle peut faire ne se fait pas, parce qu'on y met trop d'obstacles.

Ainsi le magnétiseur parvient à former un instrument; et, de deux choses l'une: ou on ne lui gêne, ou on ne lui permet pas de l'utiliser. Souvent aussi, n'ayant que des connaissances magnétiques très imparfaites, il altère lui-même, par des expériences oiseuses ou inutiles, la pureté d'une lumière intérieure qui ne demandait que de la réserve et de la prudence pour se répandre au dehors.

Nous venons d'énumérer quelques-unes des difficultés qu'on rencontre dans l'application du somnambulisme lucide à la thérapeutique; examinons maintenant quel est son degré d'importance dans les traitements.

DIRECTION DU SOMNAMBULISME DANS LES TRAITEMENTS

Dans la majeure partie des cas, la clairvoyance des somnambules ne dépasse pas cependant les bienfaits du magnétisme; car c'est lui qui donne la vie, la puissance et enlève les douleurs. Ai-je besoin de m'appesantir sur ces faits? Non, sans doute; mais je dois vous les signaler. Les remèdes ici ne font qu'aider bien peu; la lucidité vous guide ou plutôt sert à vous encourager. *Ce que vous me faites est bon; je vois le travail qui s'opère en moi; continuez, je guérirai;* telle est la réponse des personnes endormies magnétiquement. C'est donc vous qui êtes l'instrument de la guérison. Les remèdes que s'ordonnent les somnambules, quoique bien indiqués, manqueraient leur effet s'ils n'étaient secondés, soutenus par une augmentation du travail médicateur. Il est probable même que l'on arriverait souvent au but sans médicaments. Les plus belles cures que j'aie faites en ma vie ont eu lieu chez les personnes qui n'étaient point somnambules.

Il faut apprendre à se passer de cette lumière somnambulique, et vous le pouvez en étudiant bien la marche du magnétisme, sa force, sa direction; et vous acquerrez vous-même une sorte

d'intuition qui vous fera *voir* dans les cas obscurs. Le somnambulisme vous manquera souvent, et si vous n'avez appris à vous en passer, comment ferez-vous? Laissez-vous les malades sans secours? Recherchez-vous la lucidité d'une autre personne pour vous aider? Mais comment vous garantirez-vous des erreurs qui pourraient être commises? Comment osez-vous prendre la responsabilité des remèdes ordonnés? Comme vous le voyez, il faut encore beaucoup d'études pour savoir ce que c'est que le somnambulisme, sa valeur réelle, et surtout bien apprendre à le régler.

Ce que je vous dit ici n'est dicté par aucune prétention; car qu'importe que le bien soit fait par les remèdes ou par le magnétisme, pourvu qu'il se fasse, ce bien? J'ai vu des erreurs graves commises par les somnambules, et elles ont refroidi l'enthousiasme que j'avais d'abord pour leur étonnante faculté. La confiance due aux somnambules doit être en raison de leurs connaissances médicales; c'est de celles-ci qu'il faut s'assurer avec soin, et ne donner de consultations à autrui qu'après un sévère examen. Même avec ses erreurs, le somnambulisme magnétique est la plus étonnante merveille, et je voudrais pouvoir la louer sans réserve; mais mon devoir exige que je vous éclaire, que je vous fasse éviter les écueils.

J'ai toujours remarqué que, plus le sommeil magnétique était profond, isolé, plus aussi il y avait de lucidité. J'entends par sommeil profond l'état où il y a insensibilité, où les sens sont fermés complètement aux impressions extérieures. La personne ainsi endormie, placée près d'un malade, doit, lorsque le rapport est établi, sentir dans sa propre organisation les désordres pour lesquels

on la consulte; elle doit accuser les mêmes souffrances. Il faut que le malade reconnaisse pour vraie la description des symptômes de son mal. Chez les somnambules parfaits, on doit entendre *exhaler les mêmes plaintes*, sortir de leur bouche *les mots mêmes* dont se sert le malade pour caractériser son mal. Le rapport intime doit faire éprouver et surgir ces phénomènes. Je l'ai souvent constaté; j'étais alors certain que le traitement qui allait être prescrit serait efficace.

Dans les cas où les phénomènes que je viens de décrire ne se présentent pas, on doit être en garde, car ce somnambule n'est plus que comme un médecin. Il impose encore une sorte de respect, mais il n'en est plus digne. Tel est le cas des somnambules ordinaires, qui ont un choix de remèdes qu'ils ordonnent tant bien que mal dans différentes affections.

Je ne veux pas, dans cet écrit, vous parler davantage du sommeil magnétique, qu'on a de nos jours rendu beaucoup plus curieux qu'utile. C'est surtout de l'agent qui le produit que je dois vous entretenir, c'est lui que vous devez d'abord et surtout étudier, parce qu'il est la cause première de tous les phénomènes. Sans cesse à votre disposition, il vous dispensera souvent d'auxiliaires, et, si vous savez l'employer avec sagacité, de magnifiques produits sortiront de vos mains. C'est *lui qui guérit, et le somnambulisme ne saurait le remplacer*. Je ne formule aussi nettement cette proposition que parce que j'ai observé maintes fois que les somnambules *s'indiquent le magnétisme* comme le moyen de traitement, et souvent n'ordonnent de médicaments à ceux qui les consultent que pour que leur magnétiseur ne partage point ses soins.

Ne perdez jamais de vue ces faits d'observation; ils vous

préservent de beaucoup d'erreurs, et vous empêcheront d'abandonner, comme on le fait aujourd'hui, le certain pour le douteux, la cause pour l'effet. En ne voyant ainsi partout que phénomènes miraculeux, on retarde l'époque où le magnétisme, comme principe physique ou force naturelle, devra rentrer dans le domaine des sciences.

Dans toutes les consultations soyez prudents et toujours calmes, si vous voulez que vos idées et votre jugement acquièrent de la netteté interrogez sobrement, et vous obtiendrez des réponses qui vous guideront dans la recherche des véritables principes du magnétisme.

Je vous offre ici la conversation des deux magnétiseurs avec leurs somnambules; méditez-la, car elle est propre à votre instruction.

En parcourant les ouvrages qui traitent du somnambulisme, vous pourrez y puiser de grandes lumières, surtout si vous lisez avec attention les réponses des somnambules à des questions qui, pour la plupart, n'étaient pourtant point dictées par un esprit de recherches.

Méditez ce qui suit, et tâchez de vous pénétrer des vérités que ce peu de paroles renferme.

« Mes convulsions ont été un peu fortes; c'est un peu votre faute si elles ont duré si longtemps, Dites-m'en la raison. — Vous avez eu peur, vous vous êtes troublé et découragé, vous vous êtes défié de vos forces. — Mais cela peut-il faire quelque chose, quand on a la volonté de bien faire ? — Oui, sans doute; il ne suffit pas d'avoir la volonté de faire le bien, il le faut faire; chaque pensée

modifie vos nerfs et votre fluide, la crainte ou le trouble les amollit, votre fluide perd sa force; par conséquent vous ne faites pas le bien puisque vous voulez imparfaitement. — On ne magnétiserait donc jamais mieux que quand on est en colère, puisque jamais les nerfs ne sont mieux tendus ? — C'est tout le contraire; les nerfs sont tendus, à la vérité, mais le fluide acquiert par la colère une modification vicieuse, de même que par toutes les autres passions, qui ne sont souvent, dans le système de la société, qu'une combinaison de préjugés; l'instinct n'en a pas; la nature est simple et ne doit pas être forcée, etc. »

Voici l'entretien qu'avait dernièrement un de mes élèves, M. Laporte, avec un dormeur de cette espèce, âgé de vingt-trois ans, et ignorant, éveillé, ce qu'est le magnétisme. D. Dormez-vous? R. Je ne dors pas. Définissez l'état dans lequel vous êtes.

(Il cherche)... Je vois un mot..., attendez, *ana...* (Il cherche encore, puis il épelle lettre par lettre), *ana... go... gie...* Oui, c'est cela., *anagogie*.

— Que signifie ce mot?

Elévation vers les choses d'en haut, vers les choses célestes, vers les choses divines.

— Qu'est-ce que le magnétisme?

Le magnétisme, c'est la médecine de la nature (et il écrit ces mots sur un morceau de papier).

Pourriez-vous me donner une définition du magnétisme autre que celle que vous m'avez déjà donnée?

Pour définir le magnétisme tel que je le vois, il faudrait écrire plusieurs chapitres; ce serait long. Nous le ferons plus tard.

Donnez-en maintenant une définition abrégée.

— Je vais vous la dicter. Ecrivez.

« Voici le résumé du magnétisme dans son action ordinaire: «L'homme, créature céleste, n'a pas été tellement abandonné de son créateur, qu'il ne lui soit resté un reflet de sa divinité. Ce reflet, c'est ce qu'on appelle le *magnétisme*. C'est cet ascendant que la volonté d'un homme peut exercer sur les sens, la matière et la volonté d'un autre homme.

«La science, encore en enfance, à laquelle on donne communément le nom de *magnétisme*, est divisible en deux parties, que l'on confond toujours, et qui, bien qu'unies dans leurs effets, peuvent être employées séparément.

«Ces deux parties sont:

1° l'essence éthérée, j'oserai même dire immatérielle de la matière, que l'on appelle *fluide magnétique*;

2° la volonté.

«Cette essence n'est que le corollaire de la volonté; c'est-à-dire que la volonté passe avant dans les épreuves magnétiques, la dirige et en cause les effets.

«La volonté peut se traduire par l'ascendant spirituel qu'un individu peut exercer sur un autre.

«Avec la volonté, on a l'ascendant; avec l'ascendant, ou a le pouvoir ou fluide magnétique.

«Nous établissons donc dans la nature de l'homme la volonté, qui a son siège dans le cerveau, et qui, fortement exprimée, peut agir sur les sens d'un autre individu, et le fluide qui sert de fil conducteur de cette volonté aux sens du sujet sur lequel on agit.

«La volonté est active (1) sur le fluide. Le fluide, passif sous la volonté, est actif sur les sens; et les sens, passifs sous le fluide, sont actifs sur l'être.

«Il est de toute nécessité, pour l'avenir de cette science, avenir immense, que le magnétiseur agisse, non seulement avec une volonté ferme, mais encore avec esprit bienfaisant, c'est-à-dire désir de faire le bien, parce que le contact du magnétiseur au magnétisé est entier, corps et âme, cœur et tête. Il y a entre eux deux corrélations d'idées, d'espérance et de désir. Si le magnétiseur veut le mal, ou agit seulement à la légère, le magnétisé voudra le mal ou pensera à la légère. Si le magnétiseur est mû par de bonnes intentions, si ses principes de moralité sont justes et sévères, si sa conscience est nette, le magnétisé parlera bien, pensera bien, agira bien et sera honnête homme. »

Ce n'est qu'avec réserve que vous devez parler des facultés merveilleuses de vos somnambules, car on vous demandera à vérifier les faits que vous annoncez. Vous voudrez qu'il ne reste aucun doute sur votre véracité; mais vous n'avez pas calculé que votre instrument n'est pas *une machine* dont le jeu constant et régulier permet à toute heure les observations. Ici la seule approche d'une personne étrangère dérange, altère l'état régulier du sommeil. Votre trouble augmente les désordres, vous voulez cependant! Vain

(1) Mot pris substantivement dans le sens de *levier, moteur*.

espoir! La lumière n'arrive plus, les facultés ont disparu! C'est là l'histoire de la déconvenue de beaucoup de magnétiseurs...

Il faut être bien sûr de sa volonté et que rien ne soit capable de la débilitier moralement, ou bien que *l'instrument* soit d'une grande perfection, pour oser produire en public des phénomènes somnambuliques. L'ignorant magnétiseur peut dans un cas pareil être servi par sa propre ignorance: car, ne doutant pas, il agira avec calme; il rit des doutes; il a vu, il faut que vous voyiez aussi, et cette certitude qu'il a de lui-même le fera réussir.

Je ne vous parle pas ici des procédés pour établir le rapport entre le somnambule et d'autres personnes. Il suffit qu'il y ait contact, souvent même il n'est pas nécessaire; le somnambule voit au loin quand on appelle son attention sur un être souffrant. Une lettre, une mèche de cheveux, un vêtement, un objet quelconque, que la personne a porté ou seulement touché, suffisent dans bien des cas.

De la valeur du somnambulisme dans les traitements (1)

Il est évident qu'aujourd'hui presque tout le monde confond, comme une seule et même chose, le magnétisme et le somnambulisme. On est, en effet, consulté tous les jours par des personnes qui réclament les secours du magnétisme, et qui se retirent, quand on leur dit qu'une consultation de somnambule n'a

(1) Cet article, rédigé par M. le docteur *Charpignon*, médecin à Orléans, est extrait du *Journal du magnétisme*, tome VIII, p. 638.

d'autre bienfait à offrir qu'une indication actuelle d'une médication pharmaceutique dont la puissance est plus ou moins limitée et subordonnée à mille considérations; tandis que l'application du magnétisme est un moyen direct d'agir sur l'organisation malade par des forces vives. — C'est un consultation de somnambule qu'on veut, on ne croit pas à l'action du magnétisme; on se figure que les somnambules trouvent d'inspiration les remèdes infailibles contre la maladie, et aujourd'hui, comme je le disais, dans le somnambulisme est tout le magnétisme. Cette erreur est grave, elle est funeste aux malades eux-mêmes et au magnétisme considéré comme science.

Il est temps que les hommes sérieux qui étudient et pratiquent le magnétisme, examinent à fond ce qu'est le somnambulisme magnétique dans son essence, quelle est la valeur de ses révélations, et quelle est la cause qui rend efficaces un grand nombre de ses prescriptions médicales, quoique ces prescriptions soient souvent reconnues sans valeur, et quelquefois même contraires, par la science.

Le somnambulisme est un phénomène dont la magnifique richesse a ébloui beaucoup de magnétiseurs, et qui a grandement contribué à fausser la direction des études, à peine commencées, sur cette science si vaste et encore si peu connue du magnétisme.

L'influence de l'esprit mercantile de notre époque a eu aussi une large part dans la direction qu'a prise le somnambulisme depuis une dizaine d'années. On peut dire, sans crainte d'être démenti, que ce n'est plus le magnétisme qui est un art et une profession, mais bien le somnambulisme. Il n'est pas un journal, en effet, qui chaque

jour n'annonce quelque nouveau ou nouvelle somnambule lucide, extra-lucide, ayant facultés médicales et prophétiques.

Certes, ce n'est pas moi qui nierai chacune de ces facultés dans tel ou tel somnambule; mais je ne puis demeurer insouciant à la vue de cette étalage de facultés somnambuliques, toujours prêtes à se montrer à la demande des consultants, qui se renouvellent chaque jour, et souvent à l'heure, pour la satisfaction du caissier.

La lucidité à l'aide de laquelle un somnambule peut indiquer à des malades la nature de leur mal, et les remèdes convenables est assez rare; elle est peu durable, si elle est fatiguée par un trop fréquent usage; celle qui permet de voir quelque chose de l'avenir, ou de suivre par rétrospection un événement quelconque, est encore plus rare et ne se commande pas à volonté. Comment donc alors ces nombreuses sibylles et ces nouveaux oracles sont-ils toujours prêts à répondre aux désirs d'un consultant?

L'expérience, mais l'expérience sévère et dégagée du ver rongeur de l'intérêt, épure une croyance trop enthousiaste au somnambulisme, et permet de rétablir les choses dans leur véritable état; elle laisse au somnambulisme ce qui lui appartient, et elle restitue au magnétisme ce qu'un enthousiasme mal éclairé lui avait ravi.

Deleuze (1), qui devrait servir de modèle sous tant de rapports, dit en parlant des somnambules à consultations: «... Ces

(1) Deleuze, *Introduction pratique sur le magnétisme animal* précédée d'une notice historique sur la vie et les travaux de l'auteur, etc., 1850, 1 vol. in-12, p. 264.

somnambules sont rares; et ceux qui ont donné des preuves de cette inconcevable clairvoyance ne la conservent pas toujours, et ne la possèdent que dans certains moments. »

M. Koreff, ce médecin si expérimenté, s'exprime ainsi dans sa *Lettre à Deleuze* (2): « Je ne nie point, et je l'ai vu bien des fois, que les somnambules de profession n'aient souvent des aperçus très justes et très suprenants, qu'ils n'opèrent des guérisons extraordinaires; mais je persiste dans l'opinion, qu'une longue observation m'a fait adopter, qu'on trouve chez plusieurs d'entre eux un mélange inextricable d'aperçus justes, inspirés par une intuition instinctive, avec des réminiscences et même avec des *illusions* provoquées par une singulière variété inhérente à cet état, et que sur cet océan obscur, on manque tellement de boussole, qu'il est du devoir de se confier plutôt aux conjectures rationnelles de la science, qu'aux incertitudes incalculables d'un instinct si facilement égaré par l'usage arbitraire qu'on en fait. »

Je le demande, a-t-on aujourd'hui trouvé la boussole qui puisse diriger la lucidité si mobile des somnambules? Celui qui regarde comme sans appel les assertions des somnambules en est à son début, ou manque d'esprit d'observation.

L'étude du magnétisme, qui comprend celle du somnambulisme, est une de celles qui exigent le plus de temps, le plus de sagacité, le plus de profondeur d'esprit; il faut être à même de faire l'examen comparé de la physiologie dynamique de tous les êtres; il faut pouvoir comprendre par une philosophie transcendante les forces et les facultés des âmes; et quand deux savants qui ont toutes ces

(2) *Loco citato*, p. 383.

conditions d'étude n'hésitent pas à mettre la valeur d'application du somnambulisme au-dessous de celle du magnétisme, qui est une force vive, on ne comprendrait pas que je protestasse contre les fastueuses prétentions du somnambulisme moderne!

Je ne puis traiter ici du somnambulisme d'une manière assez complète, et je suis forcé de renvoyer à ce que j'ai dit sur cet important sujet dans la deuxième édition de ma *Physiologie du magnétisme* (1); je veux seulement entrer dans quelques considérations relatives au somnambulisme appliqué aux consultations médicales.

A ce point de vue médical, le somnambule lucide est celui qui, mis en rapport direct ou indirect avec un malade, indique les parties souffrantes, la cause organique de ces désordres, et les moyens de soulagement ou de guérison.

Cette faculté inhérente au somnambulisme lucide, ne l'est pourtant pas d'une manière tellement absolue, qu'elle soit une conséquence du développement de l'état somnambulique. Loin de là, cette faculté d'instinct médical est plutôt l'exception que la règle; c'est donc une erreur dont les suites sont très graves, que de croire médecin tout somnambule qui s'annonce comme tel.

L'expérimentation qui doit éclairer sur la véracité et la justesse des dires du somnambule, est plus difficile que ne le pensent généralement bien des personnes. En se renfermant dans des détails généraux, il est facile à quelque somnambule, même de bonne foi, de tromper les autres en se trompant lui-même.

(1) Charpignon, *Physiologie, médecine et métaphysique du magnétisme*, 1848, 1 vol. in-8 de 480 pages. (Librairie F. Alcan).

Mais, lorsque le somnambulisme indique parfaitement les parties malades, qu'il signale les causes physiologiques de la maladie, ce n'est pas une raison pour que cette lucidité soit la preuve que celle qui fait trouver les remèdes existe, et c'est là l'écueil de la médecine somnambulique. On est, en effet, naturellement porté à recevoir avec confiance les remèdes conseillés par un somnambule qui vient de donner les renseignements les plus exacts sur une maladie, et pourtant, il faut qu'on le sache, il n'y a point de solidarité forcée entre ces deux genres et ces deux degrés de lucidité. Très souvent les somnambules, assez lucides pour sentir et voir le mal dans sa nature et dans ses effets, ne sont plus que des individus à facultés de l'état de veille, quand ils abordent le traitement.

Ainsi, les uns ne coordonnent leur médication qu'à l'aide des moyens divers, dont la connaissance leur est acquise par le commerce habituel de la vie; les autres se sont fait une sorte de méthode de traitement qu'ils appliquent dans tous les cas; chez d'autres, l'habitude et la réflexion en état somnambulique les guident dans leurs prescriptions à l'aide de certaines études de médecine et de botanique. Bienheureux ceux dont la pharmacopée est inoffensive par sa composition de plantes sans grande puissance; car ils n'exposent pas les malades qui les consultent à des accidents sérieux.

Je crois donc, avec Deleuze, avec les médecins magnétistes de l'Allemagne et bien d'autres, que les ressources offertes par le somnambulisme aux malades consultants sont très restreintes, et qu'elles sont inférieures à celles que le magnétisme, agent dynamique, renferme par suite de sa nature et de son mode d'action.

Pour mieux faire comprendre la force des réflexions que je viens d'ébaucher, je citerai deux faits choisis au hasard parmi des centaines consignés dans mes notes.

OBS. I. — Depuis plus d'un an, une demoiselle d'environ vingt-cinq ans éprouvait une maladie singulière. C'étaient des enflures de la grosseur d'une noix, d'un œuf, de couleur rouge ardent ou violacé, qui se développaient sur toutes les parties du corps soit en même temps, soit en épargnant telle ou telle partie. Elle ressentait, quelques heures avant, un sentiment de brûlure, de picotement à l'endroit qui bientôt devenait gonflé et plus ou moins tuméfié. Les yeux ou les joues, le cou ou les bras, étaient tour à tour envahis, quelquefois ensemble; un autre jour c'était le corps et les jambes. L'enflure une fois établie, la fièvre, qui l'avait précédée, diminuait, et pendant quatre à six jours la tuméfaction continuait, puis disparaissait graduellement, pour se montrer sur d'autres points, après un intervalle de six à quinze jours.

Les forces étaient un peu affaiblies; il y avait une toux sèche, de la pâleur, peu d'appétit, de la soif. Rien d'anormal dans les autres fonctions.

Plusieurs médecins avaient considéré cette maladie comme scorbutique, et, pendant une année, avaient vainement usé des moyens les plus rationnels.

Cette malade désira que je la soumise à l'examen d'une somnambule fort lucide que j'avais alors, et qui, dans plusieurs cas difficiles, avait non seulement porté un diagnostic très précis, mais avait aussi guéri par des ordonnances médicinales.

Cette somnambule déclara voir du sang congestionné dans tous

les organes, principalement dans les intestins et à la gorge; selon elle, le sang était trop liquide et altéré.

Traitement. Infusion de tilleul et d'ache, avec sirop de chicorée pour tisane. Bains de pieds à l'armoise; cataplasmes sur le ventre avec verveine et sureau; au bout de huit jours, saignée du pied.

Quinze jours après, il y a eu quelque amélioration. — Nouvelle consultation. Continuer un mois, et saignée du bras. — Purger tous les dix jours.

Ce traitement fini, il y avait beaucoup de mieux; mais des enflures, quoiqu'elles fussent moins fortes, revenaient encore.- La somnambule ordonna de prendre chaque mois, huit jours avant les règles, un grand bain avec cerfeuil, verveine, armoise, caille-lait; continuer les purgations, et, à la sortie du bain, faire une petite saignée au pied. Suivre six mois ce traitement. On suivit ponctuellement ces moyens; mais il n'y avait pas encore de guérison. Je conseillai alors à la malade de laisser de côté toute médication et de recourir au magnétisme.

La magnétisation produisit des effets très sensibles.

Le sommeil magnétique se déclara, offrant de particulier une torpeur si profonde, que tous les muscles du corps étaient comme paralysés, et, que, quand, au bout d'une heure, le sommeil perdait de son intensité et laissait la pensée et la volonté fonctionner, il était impossible à la magnétisée de faire le moindre mouvement ou d'articuler une parole, malgré des efforts tentés.

Il est d'observation que, quand le magnétisme produit dans l'organisation des effets puissants et nettement appréciables, il est à peu près certain qu'avec de la persévérance et de la méthode, on

obtiendra un soulagement notable, si toutefois il n'y a pas guérison. Aussi, dans le cas dont nous parlons, espérant beaucoup, je continuai environ un mois une magnétisation quotidienne, puis je la distançai, pour l'abandonner entièrement.

Au second mois, la santé était redevenue parfaite, et nulle trace d'enflure ne paraissait plus. Depuis cette époque, bien des années se sont passées, et jamais cette maladie n'a reparu.

Il est donc évident que dans ce cas l'action du magnétisme a modifié l'organisme d'une manière toute salutaire, et que cet agent a régularisé les forces vitales, bien mieux que n'avaient pu le faire des médications appliquées d'après la science rationnelle et d'après la lucidité somnambulique.

OBS. II. — Une demoiselle, de trente-cinq ans environ, éprouvait depuis près d'une année des douleurs dans la région de l'estomac et dans les intestins, dont le caractère paraissait nerveux. Les digestions étaient très difficiles, souvent les reins étaient pris aussi de douleurs, et les urines contenaient des sables très fins et en petite quantité. Parfois, la tête devenait très souffrante, des étouffements très pénibles survenaient, se terminant quelquefois par de légères crises nerveuses, accompagnées de sanglots. La menstruation était régulière, mais diminuée, et son approche augmentait toujours les accidents.

Malgré l'emploi de différents moyens appropriés à cette névrose, l'amélioration était loin de se montrer; la malade, au contraire, perdait ses forces et son courage, et la maladie augmentait d'intensité. La malade voulut consulter une somnambule.

N'en ayant point à ma disposition, je laissai faire ma cliente,

qui envoya des cheveux à une somnambule de Paris, et je lus la lettre, qui ne donnait assurément aucun indice sur la maladie.

La consultation fut un mélange de vérités et d'assertions erronées sur la maladie et sur la malade. Néanmoins, des aperçus d'une justesse frappante se faisaient remarquer sur la nature de l'affection et sur son siège.

Le traitement était indiqué d'une manière générale; mais il était réellement en rapport avec ce que demandait l'état de la malade. Il fut suivi avec exactitude, amena un soulagement, mais ne guérit pas au temps promis.

Je conseillai alors d'avoir recours au magnétisme. Dès la première séance, le sommeil se manifesta; bientôt il devint somnambulique, mais sans aucune lucidité. Au bout de dix à douze magnétisations, un mieux sensible était obtenu, et, après trois semaines, la santé était devenue aussi bonne qu'autrefois.

Cette seconde observation montre, comme la première, quelle influence salutaire le magnétisme exerce sur l'organisation malade depuis un long temps; influence bien supérieure à celle de toutes les médications, même somnambuliques.

Loin de moi de vouloir généraliser l'enseignement qui ressort des réflexions qui précèdent; une pareille prétention sera le fait d'une prévention mal fondée contre le somnambulisme, et de l'ignorance, en attribuant au magnétisme une puissance qu'il n'a pas sur beaucoup d'organisations. J'ai seulement cherché à prémunir les esprits contre les dangers de l'enthousiasme et de la crédulité, et à les ramener à une juste appréciation de la valeur du magnétisme et du somnambulisme, appliqués au traitement des maladies.

EXTASE

Abandonnant la direction du somnambulisme à votre sagesse, je vais encore vous faire connaître quelques autres résultats du magnétisme.

Qu'est-ce que l'extase? C'est la mort sans mort décrite par Platon, une espèce de ravissement de l'esprit ou l'âme, niée par la science, apparaît dans toute sa majesté, un état dans lequel l'âme, dégagée de la matière, la domine au lieu d'en être dominée, et, semblables aux purs esprits, les extatiques ont des facultés merveilleuses qui remplissent d'enthousiasme les hommes qui les étudient sans les comprendre encore.

On lui assigne pour causes diverses maladies, notamment l'hystérie, les tensions prolongées de l'esprit sur un même sujet, enfin le magnétisme.

L'extase spontanée, morbide ou morale, ayant été traitée ailleurs dans ses causes et ses effets (1), nous n'avons à nous occuper ici que celle provoquée magnétiquement. En voici les caractères les plus saillants: Privation totale de la parole, impossibilité absolue de communication ostensible avec le magnétiseur, c'est-à-dire

(1) Voir: Encyclopédie progressive, au mot *Extase*, par le docteur Bertrand; les savantes recherches du comte Abrial, dans la *Bibliothèque* et les *Annales du magnétisme*; mon *Essai philosophique*, p. 84; et nos *Etudes préparatoires du somnambulisme*, journal du magnétisme, tome II, *Extase*, *Prophétie*, etc

interruption de tout rapport par les sens, même par le toucher, mais *communications des pensées*.

La volonté du magnétiseur sur son sujet est bornée.

Vue des lieux éloignés et connaissance de ce qui s'y passe à l'instant même.

Pendant cet état, lorsqu'il est complet, la chaleur du corps diminue et le pouls cesse de battre.

Au réveil, la mémoire conserve, seulement pour un temps très court, le souvenir des choses vues.

Cette crise diffère essentiellement du somnambulisme et lui est supérieure. Il faut avoir des connaissances parfaites de cet état pour le bien diriger et j'essaierai, dans un écrit spécial, de rassembler les matériaux propres à jeter quelque lumière sur ce sujet.

Comme ces métaux brillants qui se ternissent lorsqu'on les laisse exposés au jour, le somnambulisme et l'extase perdent bien vite les divines facultés qui les caractèrisent, par des communications trop fréquentes, soit avec les malades, soit avec des observateurs peu scrupuleux sur le choix des expériences et des questions.

PRÉCEPTES GÉNÉRAUX

Conditions de temps et de lieux pour magnétiser

Bien que l'on puisse magnétiser partout, à toute heure de la journée, on a cependant constaté quelque différence dans le développement des effets. Outre les causes naturelles, celles qui tiennent à la constitution du magnétiseur, à son éducation, etc., on doit mentionner celles-ci :

Dans notre climat, le temps sec et chaud paraît être le plus favorable à la magnétisation. Le milieu du jour fait gagner quelque chose.

L'hiver, on doit magnétiser plutôt dans une pièce trop chauffée que pas assez; préférablement en plein air que dans un courant d'air.

Les hommes qui paraissent avoir profondément réfléchi sur le magnétisme, les prêtres de l'antiquité, l'appliquaient loin du bruit, dans les temples, où l'âme recueillie permettait au corps d'en ressentir d'une manière plus puissante encore les énergiques effets. Le magnétiseur également éprouvait aussi moins de contrainte, moins de distraction, et sa pensée n'était nullement contrariée.

Souvent on a vu, il est vrai, des faiseurs de miracles opérer sur des places publiques; mais, outre qu'ils ne s'adressaient qu'à des malades atteints d'affections nerveuses, et par conséquent impressionables, ils avaient pour eux *la foi* qui remue l'âme, et une force morale qu'ils tenaient de leur genre de vie; car l'austérité, qui donne peu aux sens affine l'esprit et développe singulièrement la propriété magnétique.

J'ai observé que le temps brumeux, pesant, celui qui vous porte vous-mêmes au sommeil, à la paresse, diminuait les forces magnétiques.

Si, dans une chambre où vous magnétisez, plusieurs personnes occupent votre attention, celle sur qui vous dirigez votre action se ressentira de vos distractions et sera moins impressionnée.

Si des personnes déjà magnétisées antérieurement sont placées près d'un autre sujet d'expérimentation nouveau pour vous, il suffit même qu'elles soient dans la même chambre, vos émissions magnétiques peuvent être détournées de leur direction et aller frapper leur système nerveux.

Vous réussirez plus sûrement, plus promptement, dans une chambre où vous magnétisez souvent que dans un lieu toujours nouveau. Le magnétisme, comme les odeurs, semble s'attacher aux corps et y rester très longtemps.

Causes inconnues d'insuccès

J'ai remarqué que, certains jours, *tous ceux que je magnétisais étaient virement impressionnés*, et cela en quelques minutes, tandis

que dans d'autres temps, où je n'apercevais en moi aucune différence, j'avais beaucoup de peine à obtenir quelques effets appréciables dans un temps plus que double.

Vous remarquerez qu'il est des jours où les effets s'obtiennent plus tôt en employant une main que l'autre; les malades sentent la différence qu'il y a dans l'action de ces conducteurs. Mais vous-même, si vous faites attention, vous reconnaîtrez ce fait d'observation que j'ai eu l'occasion de constater plus de cent fois.

Causes morales d'insuccès

Lorsque j'agissais sur un somnambule dans le silence et dans le recueillement, et que je n'avais près de moi que des personnes inoffensives qui ignoraient ce qui allait se produire, ou qui l'attendaient sans suspecter mes intentions, j'étais calme et tranquille; l'action de mon être sur le somnambule était régulière presque comme celle d'une machine physique, et ce qui passait dans le somnambule était aussi régulier. La nature alors se manifestait sans contrainte, et les phénomènes qui en résultaient avaient un caractère particulier et presque toujours satisfaisant. Mais il en était autrement lorsque mon désir de faire participer des gens qui doutaient de mes récits me faisait les admettre à mes expériences. Bientôt ceux-ci agissaient sur moi par leur doute exprimé souvent par des paroles mordantes ou des rires amers. Dès lors je cessais d'être calme et tranquille, mon esprit entraînait dans une agitation extrême; mon cœur battait avec violence, et c'est dans cette disposition physiquement et moralement défavorable que j'étais obligé de justifier mes assertions. J'aurais dû avouer que je ne le pouvais plus, mais l'orgueil empêchait d'écouter la voix de la

sagesse. Qu'arrivait-il alors ? L'être que je magnétisais, et qui n'avait aucun motif pour être troublé, car il ignorait souvent ce qui devait se passer dans son sommeil, ne s'endormait plus de la même manière, ses joues se coloraient, son cœur battait comme le mien, et, bien qu'il tombât dans le somnambulisme, j'apercevais bientôt que ce n'était plus l'état régulier de ses sommeils passés, et que l'état d'agitation et de trouble de mon être avait développé chez lui la même surexcitation; et c'est dans cette disposition toute contraire que je le pressais d'obéir, que je sollicitais de me donner des preuves de sa vision. Il y consentait, à la vérité, avec peine (car il était averti que des changements s'étaient opérés en lui), mais enfin il y consentait, et bientôt nous avons la preuve que sa lucidité n'existait plus, et que toutes ces prévisions étaient inexactes. Ces succès, en me mettant hors de moi, ne faisaient qu'ajouter aux difficultés qui existaient déjà, et rendaient les expériences négatives. Plusieurs leçons de ce genre m'éclairèrent enfin, et j'acquis la preuve que j'avais découvert la cause de la nonréussite de ces expériences, lorsque, les répétant devant les mêmes hommes, je fus assez résolu pour être insensible à leurs discours et pour ne plus me laisser influencer par leurs regards moqueurs.

Difficultés naturelles d'appréciations

Toutes les fois qu'il s'agit de démêler les causes des phénomènes qui éclatent avec tant de variété dans l'économie de l'homme, l'esprit humain rencontre un obstacle inévitable et souvent insurmontable. Cet obstacle vient de la liaison si intime dans l'homme, entre le physique et le moral; la constitution, en effet, est telle qu'une je ne sais quelle cause

intérieure a le pouvoir d'imprimer à tous les organes matériels les mêmes mouvements: que dis-je? des mouvements cent fois plus rapides et plus violents que ne peuvent les exciter toutes les causes extérieures et physiques. Quel est l'agent extérieur qui pourra jamais faire mouvoir le bras d'un homme aussi violemment que sa propre colère, aussi rapidement que sa frayeur?

Or, de cette ressemblance entre les effets produits dans l'homme par la force intérieure que nous appelons l'âme, et les effets produits par des causes extérieures et physiques, résulte cet embarras inévitable de prononcer:

1° Si tel phénomène observé dans l'homme est l'effet des causes extérieures seulement, ou de la cause intérieure, ou de concours de ces deux causes.

2° Quand même ce phénomène serait évidemment produit par une cause extérieure et physique, on peut toujours douter s'il ne pourrait pas être produit aussi, et même très augmenté, par la cause interne et morale.

3° Enfin, on peut douter encore si la plupart des effets produits en nous par une cause physique ne peuvent pas être anéantis ou suspendus par la seule puissance de l'âme ou de cette cause intérieure.

CONDITIONS DE SUCCÈS DANS LES MALADIES CHRONIQUES

Constance du magnétiseur, son abnégation. Passivité du magnétisé pendant l'opération.

Résolution de l'un et de l'autre dans les douleurs.

Ne pas mesurer le temps, car il ne doit pas se compter par jour, mais par mois.

Bien se garder d'user, par de forts travaux ou une application de l'esprit, les forces déposées dans l'organisation. Plus le magnétiseur a le sentiment de sa puissance, moins il doit en user tout à coup. Il faut seulement qu'il dépose graduellement, et par des actes de volonté réglés dans l'organisation malade, une somme de force suffisante: l'excès n'est pas utile.

Plus il rencontre de sensibilité, moins il doit agir. Il est des malades à qui cinq minutes de magnétisation suffisent; le plus long temps que l'on doit accorder, dans les ordinaires, c'est d'une demi-heure à une heure, en partageant en deux cette séance, c'est-à-dire que le repos du magnétiseur est nécessaire pendant quelques instants, lorsque la magnétisation dure plus de trente minutes.

Dans des circonstances graves, le temps ne doit point être mesuré; la prolongation de la vie dépend souvent des efforts que vous ferez.

Il faut éviter que le malade ait des accès de colère ou de violentes contrariétés; il arrête ainsi le travail de la nature, lorsqu'il ne détruit pas ce qui a déjà été produit de bon.

Il faut que le magnétiseur ne se laisse point influencer par la crainte. La responsabilité qui pèse sur lui ne doit point l'effrayer, ou il n'est plus qu'un instrument inutile. Puisque la crainte ôte les forces, il a beau vouloir, le fluide magnétique ne franchit plus les extrémités. Cette émission, au reste, quand elle a lieu, n'a plus les qualités requises.

La douleur, les cris, le délire, l'agonie même, doivent trouver le magnétiseur insensible; qu'il garde sa pitié, ce n'est pas cela qu'on lui demande, mais sa force. Son œuvre accomplie, c'est seulement alors qu'il doit se plaindre, si la nature n'a pas répondu à ses efforts, se réjouir s'il a réussi.

Il ne faut pas que le magnétiseur soit depuis trop longtemps à jeun, ni qu'il ait l'estomac trop chargé.

S'il cause trop, sa besogne s'arrête. Le mieux serait de ne rien dire pendant l'opération: seulement recevoir les observations du malade sur les effets qu'il ressent.

Il ne faut pas que le magnétiseur soit fatigué avant l'opération, sans cela il fera peu de bien. Il en est de même du malade: il doit ménager les forces qu'il possède, et ne pas dépenser sans un impérieux besoin la richesse qu'on lui apporte.

Il est extrêmement rare que le magnétiseur n'abuse point de l'état magnétique qu'il a développé; si c'est du somnambulisme, il le prolongera outre mesure; il fera du dormeur un instrument d'observation, le forcera à chercher et à voir des choses qui ne sont point utiles à son rétablissement.

Si c'est seulement une sensibilité phénoménale, il l'exagérera encore pour montrer sa puissance, il fera cent essais qui fatigueront le magnétisé. D'un côté, il y aura faiblesse, de l'autre abus coupable.

Effets magnétiques latents

Les traitements les plus désagréables sont ceux qui n'offrent aucun signe physique de la marche de la nature; bientôt la confiance du malade l'abandonne, le zèle du magnétiseur se ralentit: cependant c'est souvent par un travail sourd, moléculaire, que la nature procède; la vie est en plus pourtant, mais on ne l'aperçoit point, pas plus que l'on ne se sent croître ou décroître, et cependant, dans ces cas, que de choses se passent en nous!

Il est nécessaire de bien étudier ces cas embarrassants. J'ai guéri des individus, bien gravement malades, et pour lesquels la nature depuis longtemps ne faisait rien. Je les ai vus, dis-je, revenir à la santé, sans que l'on ait fait emploi d'aucune drogue; ils n'avaient été que magnétisés, et rejetaient le magnétisme comme cause de leur rétablissement; c'était bien lui pourtant, et, pour m'en assurer, dans des cas semblables, j'ai suspendu mon traitement, et le mieux qui existait déjà a bientôt disparu. Puis, je recommençais la magnétisation, et j'amenais ainsi, en reproduisant l'amélioration perdue, le malade à croire à l'efficacité du magnétisme.

Cependant je ne puis autoriser des traitements sans fin et être cause de l'exploitation de quelques malades, il faut que l'on sache que deux mois suffisent pour s'assurer que le magnétisme agit et modifie sourdement l'organisation.

Quelquefois le magnétisme aggrave les symptômes du mal; le magnétisé et le magnétiseur s'effraient; il n'y a cependant rien à craindre, mais il faut savoir bien distinguer ce qui est le produit de vos efforts ou de la marche naturelle d'une maladie dont la gravité se manifeste de plus en plus. Ici il faut nécessairement des connaissances en médecine; heureux sont alors les magnétiseurs qui en possèdent: leur jugement peut être un oracle.

On ne se sent, comme nous l'avons dit, ni croître ni décroître; on voit le fait, il se produit, mais nous ne sentons pas le travail moléculaire qui se fait en nous: cependant il est de tous les instants. Il est des maladies qui procèdent comme la vie, à petit bruit, et qui disparaissent sans laisser apercevoir le travail qui s'accomplit en nous-mêmes. Lorsque la vitalité s'augmente par le magnétisme, elle ne change pas toujours cette disposition naturelle, et votre action, quoique réelle, peut être contestée ou vous laisser à vous-mêmes des doutes sur son résultat.

Voyons donc quels sont les procédés à suivre dans le cas où notre marche n'est point éclairée par l'apparition d'effets physiques ostensibles, cas assez nombreux, dont l'examen demande quelques développements.

Un magnétiseur exercé a des ressources infinies, il sait varier ses procédés. Les centres nerveux n'étant point influencés, ou seulement d'une manière générale, il cherche ailleurs; il dirige son action tantôt sur le cœur, tantôt sur le foie, les intestins grêles, en

abandonnant le reste du corps. De cette manière, il obtient quelquefois une sensibilité qu'il n'eût point découverte, et peut rendre non seulement visible, mais aussi activer son travail, qui devient plus efficace.

Nous avons assez laissé apercevoir que certaines guérisons sont difficiles, impossibles même pour beaucoup de magnétiseurs: c'est que le magnétisme glisse sur certains corps sans les pénétrer. Il faut s'y ouvrir une porte, chercher avec patience et persévérance la partie impressionnable. Lorsqu'on l'a trouvée, c'est un point d'introduction où placer le levier, qui doit remuer la masse. C'est donc de *l'intelligence et du savoir faire* que tout dépend. On a égaré l'esprit en disant qu'il suffisait d'une bonne pensée, d'un désir soutenu de faire du bien; il faut plus que cela pour produire des œuvres merveilleuses. Il faut connaître l'étendue de son pouvoir, les ressources cachées qu'il possède, et suivre, au besoin, une ligne courbe, si sur la droite il existe un obstacle insurmontable.

Mais comment apprendre ces choses? *Par le travail*, et en réfléchissant souvent sur les causes qui vous ont fait échouer ou réussir dans vos traitements. Chercher toujours à s'éclairer, *sonder* tous les organes les uns après les autres, diriger les doigts en pointe suffisamment de temps sur chaque partie, examiner le travail qui s'y fait, travail qui faut *deviner* parfois, car les sens apprennent peu. Que de joie alors on éprouve quand on a bien saisi ce que la nature cachait !

Magnétiseurs, ne vous flattez pas de votre pouvoir; l'être le plus ignorant peut en posséder autant. C'est de la science seule que vous pouvez vous prévaloir, car ceux qui parmi vous se distinguent doivent leur supériorité au travail et à la réflexion. Je voudrais que

tous les magnétiseurs qui vont se former fussent pénétrés de ces idées, et que, dociles à écouter la voix de l'expérience, ils ne se crussent point d'une grande habileté après avoir produit quelques faits...

Tout en avouant l'action curative du magnétisme, le monde ajoute que, s'il soulage beaucoup de malades, il en guérit cependant peu. Cela vient de ce que les magnétiseurs n'effacent que les symptômes et ne poursuivent point le mal jusque dans sa source en attaquant les organes primitivement affectés. On sera, je l'espère, bien pénétré de cette vérité par l'exemple de quelques observations de maladies que j'ai citées dans le cours de cet écrit.

Cela dit, je reviens aux procédés exceptionnels à employer dans les cas qui nous occupent maintenant.

Il est des circonstances où la sensibilité au magnétisme a besoin pour être produite d'une magnétisation qui ne soit pas directe. Je m'explique.

J'appelle *magnétisation indirecte* celle qui, contre votre attente, développe des effets sur une personne que vous ne magnétisez point, mais qui se trouve placée auprès d'une autre que vous actionnez. Eh bien, ce fait singulier a lieu quelquefois, et des malades qui n'ont rien ressenti d'une forte magnétisation s'endorment ainsi, sans que vous ayez en rien cherché cette crise; d'autres, sans dormir, sentent s'opérer en eux des changements que l'on a désespéré de produire. C'est donc une indication à suivre et que l'on ne doit point négliger lorsque l'on veut *absolument* agir sur une organisation malade qui se montre rebelle.

Dans d'autres circonstances, c'est en étant en rapport, *par*

contact, avec un somnambule qu'un malade peut éprouver un commencement de magnétisation inutilement cherchée jusqu'alors. Dans ce cas le magnétisme est soustrait et offre un rapport bien sensible avec les effets de *l'électricité*, la décharge de la bouteille de *Leyde*.

En voici un exemple:

«J'avais déjà, dit de Puységur (1), mis deux fois en *crise magnétique* (2) un homme de trente-trois ans, nommé *Louis Segar*, de la paroisse de *Luy*, près de Soissons. Cet homme, fort et robuste, d'une taille de cinq pieds huit pouces, avait une *fièvre quarte* invétérée et qui résistait d'abord à l'effet du magnétisme. Je voulus savoir un jour ce que pensait de lui un autre malade en *crise*; je pris sans réfléchir, un *jeune postillon* de la poste de *Braine*, arrivé seulement à mon traitement de la veille, et qui venait pour la première fois de tomber dans cet état *heureux de crise magnétique*; je dis à ce jeune homme de toucher *Louis Segar*, qui était dans l'état naturel. Ce jeune homme m'obéit sur-le-champ; mais, loin de me parler et de répondre aux questions que je lui faisais, il s'obstinait à garder le silence et touchait toujours son malade. Enfin, après quatre minutes, il dit très haut et d'un ton très brusque: *Eh/je ne vous trouve point de mal*; au même instant il ouvre les yeux, et de l'air le plus étonné il continue: *Ah ! me voilà éveillé; où suis-je ici?* Cette scène, la première que je voyais de ce genre, me surprit

(1) *Mémoire pour servir à l'histoire de l'établissement du magnétisme animal*. 3^e édition, 18'20, p. 25.

(2) Dénomination primitive du somnambulisme.

beaucoup... Ce jeune homme s'était débarrassé de la cause de sa *crise* d'une manière subite, sans que j'y eusse contribué en rien. »

C'était le seul moyen d'agir sur Louis Segar et de le guérir. De Puységur ne nous dit pas s'il usa de ce procédé.

Vous devez, dans d'autres circonstances, recourir à un autre magnétiseur; il est des analogies, des sympathies secrètes qui favorisent singulièrement le développement des effets magnétiques. J'ai vu des personnes s'endormir promptement sous la main d'hommes qui se croyaient peu propres à devenir magnétiseurs. Plusieurs fois il n'est arrivé, car je cherchais ces cas pour mon instruction, d'endormir et de faire éprouver tous les effets du magnétisme à des gens que l'on avait longtemps magnétisés en vain. On parviendra à montrer qu'il n'y a point de contradiction dans tous ces faits. Toutes les sciences ont leurs difficultés, à toutes les lois générales il y a des exceptions; c'est à l'esprit ingénieux à en chercher le *pourquoi*.

Nous le dirons ici, sous forme d'avis, à ceux qui magnétisent: La nature souvent épuisée par le mal et les remèdes n'a plus la même activité; les symptômes d'action sont rares ou très difficiles à reconnaître, surtout pour les observateurs peu exercés, dans le traitement des maladies. Le magnétiseur, dans ce cas, a donc tout à faire, puisqu'il n'est pas aidé par la nature: d'où il suit des difficultés sans nombre dans le cours de son traitement. C'est alors qu'il faut réfléchir sur sa position; voir si l'on est dans le cas de sacrifier son temps, de prodiguer ses soins et ses peines aussi longtemps que peut t'exiger la suite d'une pareille cure, afin de ne jamais abandonner son malade

avant sa guérison; car, sans cette résolution, il vaudrait mieux ne pas commencer le traitement.

Sympathie et antipathie

La communication des malades entre eux, lorsque la magnétisation a eu lieu en commun, développe des attractions et des répulsions que vous devez connaître. J'ai constaté un grand nombre d'exemples; souvent elles donnent lieu à des irrégularités dans le traitement, quelquefois même elles peuvent empêcher tout succès.

Dans l'état d'exaltation nerveuse qui résulte ordinairement du travail qui se fait dans les organes, les malades sont expansifs. Réunis, ils sont portés par une attraction puissante vers tels ou tels d'entre eux. Il est difficile d'empêcher alors un surcroît d'activité rendu fébrile. Votre volonté, partagée, affaiblie par une action sur plusieurs, vous sert peu; vous êtes dominé. Vous croyez agir, et l'exaltation continue pour ne plus s'arrêter qu'au bout d'un temps très long. Séparez, vous le devez, deux organisations trop impressionnables. Que vos magnétisations aient lieu à des heures différentes, ou ne vous promettez plus la guérison, mais seulement une étude curieuse des sentiments et des penchants.

Dans d'autres cas, c'est une antipathie qui se développe. C'est surtout lorsqu'il y a somnambulisme sur plusieurs. Le plus fort en puissance magnétique ou en perceptions intuitives, s'il est mal intentionné, réveillera ou troublera le sommeil des autres dormeurs; il fera plus encore, il empêchera, par jalousie et pour vous accaparer tout entier, que vos soins deviennent profitables. J'ai vu en ce genre

des choses incroyables, et qu'il n'est pas temps de révéler. Prenez l'espèce humaine pour ce qu'elle vaut, ne vous faites point d'illusion. Si quelques êtres se distinguent par des principes sévères et conformes à l'esprit de charité, ce sont les exceptions; votre métier ici est de guérir les maux et les plaies physiques, ne sortez pas de là. Croyez-moi, ne laissez communiquer vos malades entre eux que lorsqu'ils ne sont point en état magnétique; il est bon qu'ils puissent se voir et se communiquer leurs sensations, vous n'avez rien à craindre sous ce rapport, vos œuvres pouvant être soumises à l'examen de tous. On puise même dans ces récits un encouragement que vos assertions ne pourraient pas seules produire; mais ceci fait, agissez isolément.

Je ne prétends pas pourtant que vous vous enfermiez seul avec votre malade. Laissez, au contraire, pénétrer près de vous les assistants, les curieux même et surtout si vous avez à traiter une jeune personne ou une femme, que *toujours* il y ait quelqu'un près de vous pour être témoin de vos procédés et de vos actes. Si vous agissez autrement, vous aurez à vous en repentir.

Une vérité morale ne triomphe que par la persuasion ou la force. Une vérité physique n'a besoin que du temps et de l'expérience.

Action magnétique par irradiation

Ayant pris les précautions que je vous indique plus haut, vous avez à vous garantir d'accidents imprévus. Celui qui est venu comme témoin, ou comme accompagnateur, peut ressentir les effets d'un magnétisme direct, bien que vous ne le magnétisez point et que sa sensibilité magnétique vous soit inconnue.

Voici un fait curieux; je l'ai publié en 1828 dans mon journal *le Propagateur*.

Je fus appelé chez madame Béranger, femme d'un conseiller d'Etat, affectée d'une maladie chronique ancienne et compliquée. Persuadé cependant que le magnétisme lui ferait du bien, j'essayai ce moyen, et en effet elle éprouva tout de suite un peu de mieux. Comme elle était sur le point de partir pour la campagne, je lui fis observer que, le traitement devant être long, elle serait obligée, pour ne pas perdre l'impulsion favorable que j'avais commencée, de continuer à se faire magnétiser par quelqu'un de sa maison. A cet effet, elle jeta les yeux sur une femme de chambre intelligente qui lui était attachée, et qu'elle aimait beaucoup. Cette personne vint assister au traitement de sa maîtresse. Elle ne savait nullement ce qu'était le magnétisme, et n'en avait jamais entendu parler. D'abord elle examina attentivement les procédés que j'employais, afin de pouvoir les imiter pour me remplacer et soulager ainsi sa maîtresse. Pendant qu'elle fixait son attention sur nous, elle éprouva elle-même les effets du magnétisme; je ne m'occupais pourtant que de la malade, et ne songeais point à diviser mon action magnétique. D'abord elle ne fit point part des sensations qu'elle éprouvait, elle fit même des efforts pour s'y soustraire, et resta près de nous en luttant contre les atteintes du sommeil qui l'accablait. La séance terminée, les effets s'évanouirent. Le lendemain elle vint comme de coutume se placer à quelques pas de la malade, et à peine avais-je commencé, que les phénomènes de la veille se développèrent avec plus d'intensité; cette fois, pour ne pas y succomber, elle s'enfuit avec précipitation dans une pièce voisine. Nous ne savions point alors ce que cela voulait dire, et je ne crus pas même devoir y donner mon attention. Au bout d'un quart d'heure environ, elle

revint de nouveau s'asseoir à sa place accoutumée, et lui voyant les traits altérés, je crus devoir m'occuper un peu d'elle. Je la vis chanceler, éviter mon regard, se lever de nouveau et s'enfuir en criant. Je la suivis et lui demandai ce qu'elle avait.

« Je ne sais, me répondit-elle, mais ce que je viens d'éprouver, je ne l'avais jamais senti. » Je voulus la calmer, car elle tremblait de tous ses membres; mais quoique ses yeux fussent fermés, elle sentait mon action et me répétait: « Ne me touchez pas, je vous en prie! Je vois vos mains; vous me faites du mal!» Je dus céder à son désir fortement exprimé, quoiqu'à regret pourtant, car j'étais persuadé que le magnétisme la calmerait bientôt. Ayant achevé de magnétiser sa maîtresse, je sortis. La première chose que je ris en arrivant le lendemain, fut de m'informer de la santé de cette femme; on me l'a dit être fortement dérangée. Je demandai à la voir; elle consentit, et après quelques questions sur ce qu'elle éprouvait, je lui proposai de la magnétiser. Cette offre parut lui faire beaucoup de peine, elle refusa; mais, pressée par toutes nos sollicitations, elle finit par y consentir. En un instant elle fut plongée dans un profond sommeil. Je l'interrogeai sur la cause des désordres qui s'étaient manifestés chez elle la veille, elle ne put me répondre tout de suite. « J'ai, dit-elle, beaucoup de difficultés à parler pour le moment; je me trouve bien; je n'ai plus peur de vous, votre action me soulage beaucoup. J'ai de la bile dans l'estomac; il faut me la faire évacuer.» Elle s'indiqua de la tisane de chicorée *très amère, très amère*. Elle insista fortement, disant que cela lui ferait du bien; ensuite elle demanda de l'eau des Carmes avec un morceau de sucre. Comme tous les somnambules, sortie de cet état, elle ne se souvint pas d'avoir parlé; mais, sur l'étonnement des assistants, elle sembla en douter, car elle les pria avec instance de lui répéter ce

qu'elle avait dit; mais il avait été convenu qu'on lui laisserait ignorer ce fait.

Elle passa la journée assez bien, mais la nuit fut mauvaise; des spasmes se manifestèrent; elle eut constamment froid aux pieds. Bien persuadé que le magnétisme, cause malgré nous de tous ces accidents, avait la puissance de les détruire, je le proposai; mais je ne fus écouté ni de la malade ni des personnes qui l'entouraient. Forcé de renoncer à ce moyen, je l'engageai à prendre quelques bains de pieds et entiers, à user d'une boisson rafraîchissante. J'ignore si elle suivit la prescription, mais le malaise augmenta. On appela un médecin, qui, reconnaissant que son état était entièrement nerveux, ne voulut point accéder au désir de la malade, qui voulait absolument être saignée. Il la tranquillisa, lui fit prendre une potion calmante, composée d'eau de laitue, de sirop de nymphaea et diacode. Cette potion ne lui procura qu'un mieux momentané, et sa maladie parut inquiétante. Le médecin crut reconnaître l'existence d'un anévrisme au cœur. Il se trompait sans doute, car au bout de quinze jours tout avait disparu.

Quelques heures de magnétisation auraient suffi pour détruire tout symptôme et replacer cette personne dans son état habituel; on ne le voulut pas, et je perdis l'occasion qui m'était offerte de produire des accès de somnambulisme lucide, et le moyen de justifier l'action curative du magnétisme sur madame Béranger; car elle ne voulut plus, quoique se trouvant mieux, continuer l'emploi d'un moyen capable de produire de tels désordres.

Ainsi fait la raison humaine: elle demande de la force; la force se montre, elle la rejette au loin. Et le médecin dira que le magnétisme agite les nerfs. Sans doute il les agite, mais il les

maîtrise aussi. Laissez donc agir l'instrument, et attendez le dernier résultat, car il sera la santé et la vie.

Il faut que vous soyez toujours sur vos gardes. C'est une chose sérieuse que le magnétisme; ne jouez point avec cet agent; laissez rire les sots, qui, ne voyant rien sortir de vos mains, s'imaginent que toute force est visible. Ils sont dignes de pitié. Celui qui croit que sa vue est faite pour voir tous les objets de la création est un niais. Vous pouvez le détromper en mettant sous ses yeux un instrument d'optique. Pourquoi faut-il qu'il y ait des savants qui pensent qu'il n'y a plus d'agent invisible, qu'ils les ont tous saisis? Le magnétisme en est un nouveau, et mille peut-être restent à connaître encore. Plus je vis, plus je m'aperçois de l'ignorance des hommes en général, et des préjugés encroûtés *des savants* en particulier.

Action magnétique à distance

Lorsque vous n'avez point de sommeil magnétique à craindre, vous pouvez user de ce moyen. Ce n'est pas ici le lieu d'expliquer par quel mystère l'agent magnétique peut se transporter, envoyé et soutenu par la pensée, à une *grande* distance; c'est un fait reconnu. Bien que par ce développement les phénomènes magnétiques perdent un peu de leur efficacité, ils suffisent cependant pour entretenir une action commencée et faire du bien. J'ai moi-même plusieurs fois usé de ce moyen, et les malades (bien que souvent ils ne fussent pas prévenus) sentaient eux-mêmes naître les symptômes qu'une magnétisation directe et rapprochée leur avait appris à reconnaître. Mais

lorsqu'il y a sommeil magnétique, vous devez craindre sa reproduction, et, comme vous n'êtes plus là pour diriger et maintenir cette crise dans certaines limites, vous devez éviter de l'abandonner au hasard. — Le dormeur magnétique tombe quelquefois, n'étant point maintenu, dans une espèce de somnambulisme naturel; il en commet les actes, et la durée de son sommeil ne peut vous être connu. Il y a là plus de motifs qu'il n'en faut pour que vous soyez réservé dans de semblables expériences, ou plutôt pour que vous n'en risquiez jamais une. Je conçois que le désir de convaincre des incrédules et de montrer un grand pouvoir ait fait hasarder cette expérience. Beaucoup de magnétiseurs peuvent être cités, qui ont réussi pleinement, mais tous ont eu des craintes fondées sur les suites, quelques-uns même s'en sont cruellement repentis. Un tel pouvoir demande de la sagesse et de la prudence, et le désir de faire du bien ne suffit pas toujours.

Objets magnétisés Magnétisation intermédiaire

Dans certains cas, on peut tirer un grand parti d'objets que l'on a magnétisés: du coton, des mouchoirs, des vêtements même, peuvent ainsi être utiles. Déposés sur une partie malade, ils entretiennent un mouvement tonique fort sensible, et l'on peut obtenir la résolution d'engorgements qui résisteraient aux cataplasmes, aux emplâtres, quelque bien combinés qu'ils fussent.

On prend l'objet que l'on veut magnétiser entre les deux mains; on projette par la volonté la force magnétique, comme si l'on magnétisait une personne malade. Dix ou quinze minutes suffisent.

L'eau magnétisée est aussi d'une grande utilité. On dirige les doigts en pointe sur un vase qui la contient un peu moins du temps ci-indiqué. Ceci m'a fourni de curieuses expériences. Donnant à tenir à des personnes qui dormaient l'objet que je voulais magnétiser, elles n'éprouvaient rien pendant la première minute, mais successivement, et au fur et à mesure que le magnétisme complétait la saturation, le surplus suivait les mains, puis les bras, et enfin gagnait tout le système nerveux du somnambule et l'agitait.

Si c'était un verre d'eau, il éprouvait un sentiment de brûlure aux doigts et cherchait à diminuer la surface sentante, ou bien changeait l'objet de place; si l'on insistait, il souffrait visiblement. D'autres phénomènes bien plus curieux se manifestent lorsque par la pensée on veut donner à l'eau une vertu, une qualité. Pour comprendre ce fait, il faut déjà être avancé en magnétisme, et je dois ajourner mes aveux.

Démagnétisation

Certaines organisations se saturent outre mesure du magnétisme, c'est pourquoi il faut apprendre à forcer son écoulement. Les passes en travers, faites à la base du front, suffisent dans les cas ordinaires; ici elles ne font qu'ajouter au trop-plein qui existe déjà. Il faut établir des courants depuis la poitrine jusqu'à l'extrémité des pieds; bien examiner si la tête se dégage, recommencer plusieurs fois de suite, et aussitôt les yeux ouverts, s'éloigner; car le sommeil peut se reproduire non seulement à votre contact, mais par votre seul approche, ce qui vous place dans une situation embarrassante. Il est, nous le répétons, des corps qui s'emparent avec avidité du

principe magnétique; véritable éponge au contact de l'eau, ils soutirent vos forces avec une promptitude incroyable: si de nombreux exemples n'existaient, on pourrait mettre en doute ce fait. On peut surtout le constater lorsque l'on expérimente devant plusieurs personnes: des organisations avides soustraient même les forces que vous déposez dans une organisation qui n'est pas la leur.

Il faut éloigner ces personnes, ou renoncer à vos expériences. Ne trouvez point extraordinaires ces cas. N'est-il pas des corps physiques qui absorbent plus que d'autres le calorique et qui le gardent plus longtemps? Il en est de même pour l'humidité, etc.

Cette absorption magnétique demande quelque prudence. Suivez la règle que je vous trace plus haut: éloignez ces sujets, si vous ne voulez vous préparer des embarras; vous absent, tout reçoître dans l'ordre. Mais ne jouez point avec l'agent magnétique; c'est une mystérieuse puissance qui porte avec elle des vertus que n'ont pas les autres agents naturels.

Dans les maladies graves ne craignez rien: les désordres que je vous signale sont peu redoutables, mais réveillez après une heure de sommeil. J'ai remarqué que, passé ce temps, le magnétisme ne calmait plus. Il est peu de circonstances où une heure de sommeil ne soit pas assez (1). Mais tous les *dormeurs* se complaisent dans cet état, ils vous demanderont de les y laisser; vous ne le devez point. Les magnétiseurs n'écoutent également que leur désir d'apprendre; ils prolongent autant qu'ils le peuvent cet état fatigant.

(1) Il ne s'agit ici que du sommeil somnambulique; quant au sommeil naturel, quelle que soit sa durée, il ne faut point l'interrompre.

Dangers du magnétisme

Comme toute force, comme tous les agents, le magnétisme, à côté de ses avantages, a aussi ses dangers.

Je dois vous signaler ceux que j'ai pu apercevoir; ils sont de deux sortes: *physiques* et *moraux*, et relatifs aux magnétisés aussi bien qu'aux magnétiseurs.

I. DANGERS PHYSIQUES

Lorsque le magnétisme rencontre une disposition impressionnable, et qu'il ne la domine pas, il l'augmente et produit un fâcheux excès. Il irrite, agace les nerfs, et vous place ainsi dans une situation qui n'est pas sans dangers. Ou vous devez renoncer à toute magnétisation, et, par conséquent, abandonner le traitement ou bien, si vous continuez, vous exposez le malade à des crises qui ne se calment qu'avec des précautions et du temps.

Il est des personnes tellement sensibles au magnétisme, que vingt ou trente seconde suffisent pour les mettre en crise, et l'agitation ainsi causée peut durer plusieurs heures, malgré tout ce que vous emploierez de volonté pour les calmer. J'ai renoncé à de semblables traitements; car, contre les règles que j'avais reconnues efficaces, les procédés que j'employais pour diminuer cet état ne faisaient que l'augmenter. Le plus sûr est *de s'éloigner et d'attendre* qu'une modification se soit opérée.

Ces cas exceptionnels, aperçus par le médecin, lui ont fait dire que le magnétisme irritait *toujours* les nerfs. Ces cas sont extrêmement rares; ils se rencontrent aussi dans la médecine; il est

des malades dont les organes s'irritent à l'ingestion de la substance la plus faible; il en est qu'un vingtième de grain d'émétique superpurgé. On change de mode, de traitement, voilà tout.

C'est ici le lieu de vous entretenir de la contagion ou inoculation des maladies. Le sujet est grave et mérite une sérieuse attention.

Par cette espèce d'exaltation de la sensibilité dont les somnambules ont souvent besoin pour *sentir* les maux d'autrui, ils sont exposés à *prendre* et à s'inoculer les maladies des personnes avec lesquelles on les met en rapport, soit avec soit sans contact. Les magnétiseurs même sont pareillement exposés.

1° Inoculation par contact.

Parmi les faits que j'ai constatés, je puis citer ceux-ci. Une femme malade d'une affection arthritique goutteuse, et qui par suite avait vu ses articulations se souder, ses membres perdre leur flexibilité, sa mâchoire même ne pouvant plus s'ouvrir entièrement, fut mise en rapport avec une de mes somnambules; celle-ci, après avoir parfaitement bien vu le mal et indiqué les eaux thermales qui devaient la guérir, se plaignit de souffrir dans les mêmes parties qui étaient affectées chez la malade. Je ne fis pas beaucoup d'attention, car, pour d'autres maux, il en avait été de même, et aucune suite fâcheuse n'en était résultée. Je la réveillai, mais quelle ne fut pas ma surprise: elle ne put se mouvoir, elle ne pouvait ouvrir la bouche. J'essayai vainement de faire cesser ce mal, que je croyais passager. Après plusieurs heures, son état persistant, nous fûmes obligés de la descendre, comme on avait descendu la malade, tout d'une pièce et raide, de la mettre ainsi dans une voiture et de la

conduire chez elle. Elle resta ainsi trois jours. Pendant ce temps, on fut obligé de la faire manger comme un enfant, et de lui donner du potage par petites cuillerées, sa bouche étant fermée aux trois quarts. Peu à peu le mal la quitta.

Une autre somnambule, après avoir touché un malade dont le sang était doublement corrompu par un virus syphilitique et scrofuleux, perdit *tous ses cheveux* quelques heures après le contact seulement.

Un hoquet convulsif, une toux, un point de côté furent transmis par le contact à une autre dormeuse.

Une autre, pour avoir tenu pendant quelque temps la main d'un idiot, resta hébétée pendant quelques jours. Ce n'est qu'à ce prix pourtant que souvent les somnambules trouvent des moyens de guérison. Plus ils sentent, mieux ils trouvent. Ils causent très peu, mais ils cherchent; leur médication est singulière, mais efficace. Endormis, ils n'ont aucune peur du mal qui leur arrive dans cet état; réveillés, ils ont les mêmes craintes que si le mal devait être durable.

Voici, sur ce sujet, ce que dit Puységur: «La susceptibilité qu'ont les malades en *crise magnétique* de gagner avec promptitude certaines maladies m'a été plusieurs fois démontrée. J'ai vu des *somnambules magnétiques*, au milieu d'un *essaim* nombreux de malades, demander à quitter leur place, en disant que leurs voisins leur faisaient mal; d'autres s'en éloigner d'eux-mêmes avec précipitation. Et souvent j'ai eu à réparer des accidents causés par l'approche de certains individus. »

« Un inconvénient aussi grand m'a fait prendre une idée

défavorable des traitements nombreux; et lorsqu'il m'est arrivé depuis un an de rassembler plusieurs malades ensemble, j'ai toujours eu la précaution de n'y pas admettre des sujets dont j'eusse à craindre l'influence.

« J'ai consulté un jour mon somnambule *Violet* sur les espèces de maladies qui pouvaient le plus aisément se communiquer aux *somnambules*; lui-même en avait fait deux ou trois fois la triste expérience. Sa réponse, qu'il me fit par écrit et que je conserve, fut que les plus dangereuses étaient: l'épilepsie, le scorbut, la diarrhée, la paralysie froide, la goutte sciatique, la catalepsie, la gale; les *humeurs froides et tous les maux vénériens*. Il ne convient, ajoutait-il, qu'aux magnétiseurs de traiter ces espèces de maux, parce que *leur volonté et leur action* en repoussent les influences, au lieu que les crises donnent et reçoivent *la fluidité, la transpiration*, et que, *l'action du mal* arrivant chez elles en même temps que *la sensation*, elles sont susceptibles de prendre bien vite ce qu'elles ont voulu faire dissiper. »

Moi-même, je n'ai jamais magnétisé un poitrinaire et un malade qui ait pris du mercure sans, dans le premier cas, ressentir des douleurs de poitrine, et, dans le second, en éprouver également dans les os, et surtout dans les articulations des doigts et du poignet.

Magnétisant un jeune homme qui avait une luxation du fémur par suite d'un dépôt lymphatique formé dans l'articulation, je fus pris, en sortant de chez lui, de douleurs très vives dans le membre du même côté. Croyant que cela m'était personnel, je n'y fis d'abord pas beaucoup d'attention; le mal se passa promptement, mais le jour suivant il en fut de même encore. Cependant, en entrant chez lui, je ne souffrais aucunement, je

ne pouvais croire à ce singulier phénomène, et voulus m'assurer de sa réalité: je suspendis deux jours le traitement, je n'éprouvai rien. Je repris, mon articulation fut malade, et je commençai à traîner la jambe, je trouvai un prétexte pour ne pas me charger de ce traitement. J'ignorais alors qu'en magnétisant *sans contact* l'action était de même efficace, et que cette inoculation pouvait être évitée.

Faisant un jour des expériences sur un jeune homme affecté d'une maladie syphilitique, dont j'ignorais l'existence, ses genoux étaient entre les miens (selon les procédés de Deleuze). Au bout d'un quart d'heure environ j'éprouvai de vives douleurs dans les jambes; je le priai de me dire s'il n'y souffrait pas lui-même; il me répondit que depuis un instant il n'y souffrait plus, mais qu'habituellement le mal qu'il y sentait était intolérable. Je cessai mes expériences; et les douleurs que j'avais prises ainsi persistèrent une partie de la journée.

Par suite de cette découverte, il m'est arrivé plusieurs fois de dire aux malades que je magnétisais: Vous souffrez dans telle partie de votre corps; cela se trouva vrai chaque fois. N'ayant jamais eu de maladie, n'ayant jamais souffert, lorsque je sens quelques douleurs en magnétisant, je sais qu'elles ne viennent pas de moi, et je m'éloigne du malade suffisamment pour discontinuer les faits de cette inoculation.

D'autres magnétiseurs m'ont raconté le même fait; j'avoue que pendant longtemps j'ai refusé de croire à leurs témoignages ainsi qu'au mien. Aujourd'hui cela n'est plus possible, j'ai trop d'observations pour conserver un doute.

Un dernier fait semblable s'est produit sur moi, à Saint-

Pétersbourg, pendant que j'écrivais ce traité. Magnétisant une dame gravement malade d'une fièvre nerveuse et putride; étant obligé de m'approcher souvent d'elle et de la toucher, j'eus une espèce d'épanchement de sang dans tout le tissu cellulaire des paupières. Je n'éprouvais aucune douleur, mais ces larges ecchymoses durèrent près de quinze jours. C'est seulement le jour où cette dame fut dans un danger réel, où la putridité de ses humeurs avait acquis un grand développement et devait faire craindre une décomposition totale, que ce mal m'arriva. J'éprouvais, en sortant de chez cette malade, des picotements aux paupières, et pendant un trajet d'un quart d'heure, l'épanchement s'était complètement produit. Mais j'affirme que, pendant cette séance, j'ai senti en moi quelque chose qui m'était étranger, j'aurais pu dire qu'une espèce d'inoculation venait d'avoir lieu.

C'est pour éviter ces accidents que je recommande de magnétiser en touchant le moins possible.

2° Inoculation sans contact.

Par un jeu singulier des forces magnétiques, et peut-être par l'analogie de deux systèmes nerveux, il arrive parfois des phénomènes inattendus. Ainsi, j'ai vu plusieurs fois un rapport s'établir entre des magnétisés qui ne se connaissaient point, et ce qu'éprouvait l'un était senti par l'autre, quoique souvent ils fussent séparés par des murailles. Ceci vous met dans un grand embarras; car, tandis que vous prodiguez vos soins à celui qui se trouve affecté sympathiquement, l'autre, que vous avez laissé calme, reprend l'agitation et les crises déjà passées, et *vice versa*. Des heures s'écoulent ainsi dans un travail inutile et très fatigant; il faut alors

changer les heures ou vous faire suppléer près de l'un des deux malades. Ne croyez pas que l'imagination soit ici pour quelque chose. Dans un hôpital, à Saint-Pétersbourg (1), où l'on m'avait donné à traiter deux affections nerveuses épileptiformes, *maladies que j'ai guéries*, quoique graves et déjà anciennes, eh bien, quoique les malades fussent séparées par une grande distance, et que l'une occupât le premier étage et l'autre le second, aussitôt que je magnétisais l'une, l'autre tombait en crise. Rien cependant n'avait pu avertir celle que je ne magnétisais pas, et ce n'est pas une fois, mais vingt, et le jour ou la nuit, que nous pouvions observer ce singulier phénomène. Mon entrée était mystérieuse, pas le plus léger bruit, souvent même elles étaient toutes deux en sommeil naturel, et n'importe quelle que fût celle que je magnétisais d'abord, celle à laquelle je ne songeais pas sortait bientôt de son sommeil et poussait des cris affreux. J'ai laissé, pour mon instruction, durer cette sympathie pendant quelque temps, puis je l'ai rompue en produisant des crises artificielles, plusieurs de suite. J'ai détruit ainsi la sensibilité trop vive de leur système nerveux, entretenue par une trop grande abondance de fluide nerveux qui ne trouvait point son écoulement, à cause des crampes et des spasmes qui existaient presque continuellement.

Voici un fait plus incroyable, mais pourtant non moins vrai.

Le magnétisme est destiné à exercer pour longtemps la pensée du physiologiste et du psychologue. Des faits nouveaux et incompréhensibles se manifesteront à chaque instant par les singulières propriétés de l'agent employé.

(1) Voir *Journal du magnétisme*, t. I, page 286.

Je donnais mes soins à un malade qui demeurait à Paris, rue des Mauvaises-Paroles. Il était peu sensible au magnétisme. Un soir seulement il éprouva des commotions assez violentes; je le laissai calme. Le lendemain soir même phénomène; mais un autre malade, auquel je donnais aussi mes soins, et qui ne connaissait point le premier, était parti pour Fontainebleau depuis deux jours. Il était aussi très peu sensible au magnétisme. Mais quel fut mon étonnement, lorsqu'il revint le troisième jour à Paris, d'entendre ses aveux! Il avait éprouvé des secousses violentes à la même heure, au même instant et pendant le même espace de temps. Je ne fis aucune réflexion sur le moment, mais le soir même je le magnétisai, lui; il demeurait habituellement rue Coq-Héron. Celui de la rue des Mauvaises-Paroles éprouva les mêmes accidents nerveux. Je cessai, plus rien ne se manifesta; je repris à d'autres heures, et ce singulier rapport fut rompu. Je le répète, ils ne se connaissaient point, et ils ignorent l'observation curieuse qu'ils m'offrirent ainsi.

II. DANGERS MORAUX

Je ne puis toucher cette corde que faiblement ici; j'ai d'ailleurs développé, autant que je l'ai pu, mes idées sur ce sujet dans mon *Essai sur l'enseignement philosophique*.

Si vous magnétisez avec un cœur corrompu, vous vous exposez à corrompre; c'est un fait autant moral que physique.

Une vérité que vous reconnaîtrez plus tard dans la vie est celle-ci: c'est qu'à mérite égal, en opérant de la même manière et dans des cas identiques, deux hommes d'une même nature en apparence obtiendront des résultats différents. Et je ne dis pas ceci pour le

magnétisme seulement, mais en toutes médecines, et même en chirurgie. Cela vient des principes moraux qu'ils peuvent avoir, et qui ont une influence qui s'étend sur leur ouvrage. *Nos mains doivent être pures de souillures.* On rira de ceci, car on ne comprendra pas; mais c'est un fait. La liqueur qui sortira d'un vase malpropre ne sera jamais bonne; elle agira sans doute, mais ses effets seront mauvais; quelquefois elle peut empoisonner. Il est des hommes qui ont des propriétés malfaisantes; on ne les aperçoit souvent que lorsqu'il n'est plus temps d'en empêcher les effets. Quelquefois même c'est à leur insu, ils ne savent pas... Mais, je le répète, il ne s'agit pas seulement de magnétisme. Placez-vous en dehors et méditez ceci: Par quel mystère s'opère la réunion des cœurs? On sent le travail commencer; un regard, une main qui touche la vôtre, un mot enfin! et souvent votre sort est décidé. Vous aimerez ou vous serez aimé! La vertu n'a rien à faire ici, la volonté non plus. Ce n'est pas elle qui décide, pas plus que la raison. C'est une espèce de maladie qui vous prend, vous domine, et n'a souvent pour cause qu'une émanation de vos nerfs projetée par les yeux ou exhalée par la peau. On ne peut s'en défaire qu'en fuyant, qu'en changeant de lieu promptement.

Quelques hommes et quelques femmes ont ce triste privilège d'inoculer des passions fiévreuses, et la durée de leurs enchantements ne peut être calculée.

Circé avait ce pouvoir, et ce n'est point une pure allégorie. J'ai connu dans ma vie des hommes supérieurs qui étaient le jouet des femmes indignes, et qui ne pouvaient se soustraire à cette domination qui les abrutissait. D'autres hommes, bien inférieurs, dominaient des femmes d'un esprit élevé, et les tenaient ainsi dans un honteux esclavage.

Il n'est que trop vrai que certains êtres exercent une action malfaisante sur ce qui les entoure; il en est d'autres qui ont des propriétés contraires. Les somnambules savent très bien les distinguer, les malades aussi parfois. Mais que d'obscurité il reste encore ici!

Désordres magnétiques

Bien souvent j'ai été appelé pour faire cesser des crises terribles, et d'une nature tellement singulière que nulle plume ne saurait les décrire. Ces crises avaient pris naissance pendant ou à la suite de magnétisations faites en jouant. C'étaient souvent des jeunes gens qui, ayant vu magnétiser, appliquaient en riant les procédés dont ils avaient vu faire l'emploi. Les jugeant sans conséquences, ils ne pouvaient s'imaginer que leurs gestes à eux, ignorants du magnétisme, pourraient agir et provoquer quelques effets. L'apparition des phénomènes, loin de les avertir du danger où ils allaient se trouver, ne faisait que les inciter davantage à continuer, et ce n'est que lorsque des convulsions effroyables avaient lieu, que la crainte remplaçait le rire. Ce nouvel état de l'esprit du magnétiseur venait augmenter le trouble du magnétisé, et bientôt la folie la plus prononcée apparaissait avec ses cris, ses transports et ses hurlements (1). Il n'était plus temps alors de revenir à une action régulière, la volonté du magnétiseur novice étant également dérégulée. Que faire dans ces moments où tout est en désordre,

(1) Du Potet, *Magnétisme opposé à la médecine*, 1840, I vol. in-8, page 74.

où un être quelquefois faible soulève les plus lourds fardeaux, où les bras de plusieurs personnes ne peuvent contenir ses mouvements multipliés? Le temps manque pour aviser. Les médecins ne peuvent rien dans ces cas; vainement ils ont essayé les moyens mis à leur disposition, et l'état furieux se prolonge. Accourez, vous qui avez fait enseigner la règle qu'on a dédaignée, vous qui avez fait connaître des dangers que l'on croyait n'exister que dans votre esprit; accourez, car vous seul êtes capable de rétablir l'ordre et de faire cesser un état de choses qui menace la raison. Ne vous effrayez point, car vous serez d'abord repoussé comme tous. Tâchez de toucher le cerveau; que votre main puisse être fixée sur le front: *commandez le calme*; soyez impétueux, mais *surtout faites éloigner* au plus vite celui qui a causé le trouble; qu'il parte, qu'il aille loin; alors vous deviendrez maître, on entendra votre voix, on sentira votre action bienfaisante et régulière; mais surtout ne quittez pas tant que les *effluves* de l'imprudent sont encore dans les nerfs; chassez-les par des *passes à grands courants faites jusqu'aux extrémités*; soufflez sur le front, faites cesser le sommeil, voyez s'il reste le souvenir de ce qui s'est passé, et dans ce cas rendormez, car à coup sûr un retour des mêmes crises aurait lieu. Le souvenir effacé, et vous pouvez le détruire, ne soyez point inquiet de la courbature, de la lassitude qui l suivent ce sont de bons symptômes; ils dureront deux ou trois jours; mais vous n'avez plus à vous préoccuper du magnétisé, il sera dès lors dans son état moral habituel.

Dans d'autres circonstances, le magnétiseur, voulant guérir un malade, ne sait pas toujours à quoi il doit son insuccès. Qu'il médite ce qui suit.

La volonté, les désirs ont besoin d'être réglés

Je regarde comme une chose importante une grande constance dans les idées. Il ne faut pas varier à chaque instant dans votre sentiment et dans votre volonté; il faut que le lendemain vous trouve ce que vous étiez la veille, et que vous repreniez l'ouvrage où vous l'avez laissé. C'est avec cette conduite, c'est pénétré de cette vérité que vous ferez de grandes choses. Songez que les déterminations de votre esprit se traduisent en actes, et qu'à peine vous avez pensé, qu'un messenger invisible a déjà transmis le rudiment de votre vouloir. Qu'arrivera-t-il si vous variez à chaque instant? Un tiraillement dans l'organisation que vous êtes chargé de réédifier, le déplacement des matériaux posés la veille, et le principe où l'ouvrier principal ne saura plus comment diriger ses travaux. C'est le médecin qui modifie chaque jour son traitement; qui, sans patience aucune, s'étonne qu'une chose qui demande parfois plusieurs semaines pour se produire n'apparaisse pas dans un jour; vous serez comme lui. Soyez *patient et constant*; sans ces deux qualités vous serez médiocre magnétiseur, et vous ne réussirez que dans des maux légers et de peu de durée ordinairement. Plus j'avance, plus je me convains que le magnétisme est une grande science, un grand art. Avec le secours des phénomènes qu'il produit, on expliquera, par analogie, les effets attribués à l'imitation, à la sympathie, ces espèces d'inoculation de désordres nerveux qui effrayèrent dans tous les temps et portèrent l'effroi dans tant de familles, dans tant de communautés et de pensionnats. Où l'on ne voit qu'imitation, il y a un agent vicié, subtil, qui se transmet de

l'un à l'autre sans contact et par la seule approche, la seule vue, un seul regard. O ignorance des hommes, quand cesseras-tu? Faut-il donc que les médecins restent dans l'obscurité, tandis que le flambeau de la découverte de Mesmer est là pour les pénétrer de sa vive lumière?

Ne vous étonnez de rien

Ainsi parlait une somnambule, à propos de phénomènes bizarres, que les ignorants disent *diaboliques*, et que les enthousiastes qualifient de *miraculeux*.

Archimède demandait un levier et un point d'appui pour remuer le monde. Nous disons, nous: Faites que nous ayons un peu plus de vitalité; avec ce levier invisible, nous agiterons le corps et remuerons l'esprit de quelque être que ce soit. Il est curieux de voir la petite partie de l'agent mise à la disposition de notre volonté agiter de grosses masses de matière organisée et tirer l'esprit de son apathie. Tous les phénomènes décrits dans cet ouvrage sont dus à l'emploi, raisonné ou non, de cette puissance, et résultent de son action sur les nerfs, et quel que soit mon désir de les faire tous connaître, je ne le puis, tant ils sont variés et abondants; mais pour persuader que nous en avons vu une grande quantité et des plus curieux, nous citons ceux qui nous surprisent et nous étonnèrent le plus. Lorsque par ignorance, ou dans le désir d'expérimenter, on magnétise des personnes faciles à endormir, et qui demandent par conséquent peu de magnétisme, on s'expose à voir surgir des phénomènes surprenants. Le sommeil prend parfois un caractère étrange, il

n'est plus pacifique. Une sorte de tourmente du corps et de l'âme se laisse apercevoir: cette agitation et ces phénomènes durent quelquefois plusieurs heures. Le *démoniaque* se démène, tandis que son esprit, évoquant des souvenirs ou prenant connaissance de choses inconnues encore des mortels, parle sans être interrogé; quelquefois même la langue dont il se sert est sans doute la langue primitive, s'il en fût une; car, quoique bien articulée, il est impossible de la comprendre: cependant on a cru reconnaître qu'elle avait quelque chose de l'hébraïque, mais c'est seulement une supposition d'hommes érudits. Les mouvements du corps sont inimitables dans l'état habituel. Le saltimbanque le plus exercé ne pourrait en approcher en cherchant à les rendre. On dit même que certains démoniaques se soulèvent de terre: je ne garantis pas ce fait; mais j'ai vu courir, contre toutes les lois de l'équilibre, un être dans cet état, sur une plinthe autour d'un appartement, et la chute n'avait point eu lieu, et le corps pesant, qui eût dû déranger ou casser cette tringle légère, à peine tenue dans la muraille par quelques pointes, n'avait rien perdu de sa position première. Les hommes sont donc bien coupables; car ils condamnèrent au supplice de malheureux malades qui offraient, dans les temps reculés et même jusqu'au XVI^e siècle, les mêmes phénomènes que nous venons de décrire. Étaient-ils dus à l'action pervertie d'autres hommes ? Non, dans certains cas; — car il n'est pas douteux pour nous que la nature, par une irrégularité dans la distribution de ses forces, peut causer tous ces étranges accidents. Le diable venait en aide à l'ignorance des hommes et servait souvent leur méchanceté; on mettait sur son compte le plus odieux des crimes, et c'est ainsi que des milliers d'hommes

souffrant de la nature ont vu terminer tragiquement leur existence. En 1846, nous avons eu sous les yeux une jeune fille, nommée Angélique Cottin, âgée de quatorze ans, qui présentait des phénomènes singuliers. *Instrument vivant de physique*, elle faisait éprouver à tous les corps avec lesquels elle était mise en contact, par un conducteur ou seulement l'extrémité de ses vêtements, un mouvement de répulsion ou d'attraction. Nous l'avons vue, par la seule approche de son bras, faire dévier l'aiguille aimantée, agiter violemment des corps légers et les forcer de fuir, renverser des corps pesants, et dans certains moments être suivie par ceux-ci; une banquette fut violemment attirée vers cette jeune fille lorsqu'elle l'eut touchée. Plusieurs personnes tenant une chaise, et l'appuyant de toutes leurs forces sur le sol, ne pouvaient empêcher son déplacement violent lorsque cette enfant essayait de s'asseoir. Un guéridon en bois de chêne était secoué, puis renversé, par le seul contact de son vêtement; et pourtant déjà cette singulière propriété avait faibli, car, à son origine, cette jeune fille jetait le trouble autour d'elle en renversant tout ce qui se trouvait dans sa sphère d'activité: coffre rempli d'avoine, table de cuisine, etc., etc.: mais cet état singulier n'a rien de l'état, magnétique, il n'a pas même troublé la santé de cette enfant. Plus de quinze cents personnes ont pu constater les faits que nous avançons. M. Hébert (de Gamay) en a fait une étude suivie, dont le résultat est consigné dans le *Journal du magnétisme*.

Je vous ai donné les moyens de faire cesser *toute action déréglée*: des passes à grands courants sur les jambes jusqu'aux pieds; votre main sur le front quand vous pourrez l'y appliquer, ce qui n'est pas toujours possible. Ayez une tranquillité parfaite,

examinez sans cesser d'être actif, c'est-à-dire sans perdre un instant de vue que vous avez été l'instrument du *désordre*, et que vous pouvez le faire cesser. Je n'ai pas besoin de vous dire que vous ne devez jamais le faire naître; mais vous le verrez dans quelque cas de maladie où la nature, pour se débarrasser de ce qui l'opprime, ayant besoin de produire une grande perturbation, la développe sans se soucier des idées qu'elle peut faire naître en nous, et toujours sans nous demander notre permission. Voilà pourquoi, dans beaucoup d'affections du système nerveux, ou dans certaines maladies de cause inconnue, le médecin combat à toute outrance et cherche à détruire par tous les moyens ce qui peut seul sauver. Pourquoi la lumière m'a-t-elle manqué au début de ma carrière, pourquoi ne l'ai-je pas trouvée dans les livres de magnétisme? Ma vie sera trop courte maintenant pour combattre l'ignorance et établir la vérité! Que l'expérience acquise vous serve, ouvriers habiles; vous édifierez, avec les matériaux que j'accumule, le temple de la science nouvelle, si surtout vous vous laissez guider non par votre imagination, mais par la lumière acquise de l'observation et sur tout de l'expérience.

Doit-on faire des expériences publiques ?

Oui; bien qu'elles aient des inconvénients. Mesmer en a fait continuellement; Deslon imitait Mesmer. Puységur, en disant: «Nous ne serons jamais que des tourneurs de manivelle », cherchait à s'éclairer par des expériences, et ses somnambules étaient soumis à l'observation des gens qui doutaient. C'est par des expériences, que les Lutzembourg et toute l'école de Strasbourg s'étaient avancés

dans la connaissance du magnétisme. Plus récemment, Bertrand, Georget, Rostan, Foissac publièrent, avec de judicieuses observations, les expériences qu'ils firent, soit pour arriver à une conviction, soit pour sonder le champ des découvertes.

L'immobilité, tandis que tout marche, vous place en arrière; et ceux qui, en magnétisme, ont dit: *point d'expériences*, ne méritent pas qu'on s'arrête pour les écouter sur ce qu'ils ont pu apprendre; leurs livres, s'ils en ont écrit, sont nuis pour la science. Comment peut-on espérer établir une croyance sans preuves? Comment faire arriver la vérité dans les intelligences, sans les pénétrer de la vive lumière jetée par les faits? N'est-ce pas à l'alchimie que la chimie est redevable de la plus grande partie des découvertes qui l'honorent? Dans les autres sciences, n'est-ce pas aux tentatives, aux expériences réitérées d'esprits aventureux que l'on doit de merveilleuses inventions? Comment ai-je acquis moi-même une certitude de diagnostic qui manquera longtemps à beaucoup de magnétiseurs, si ce n'est par d'ingénieuses expériences? Et, pour tout dire enfin, *il n'est pas possible de s'éclairer sans cela*. Aussi prié-je tous ceux qui me liront de répéter d'abord toutes celles citées au commencement de ce livre et dans mes autres ouvrages.

Conditions à observer dans les expériences publiques

Faites vos expériences avec la plus grande simplicité; annoncez peu: que vos discours ne soient point ceux d'un enthousiaste et vos gestes ceux d'un acteur. Disputez le moins que vous pourrez sur la valeur des faits: la réflexion fera admettre ce que le raisonnement n'aurait pu démontrer. Ne forcez point les croyances; elles viendront

d'autant plus vite que vous aurez été plus sobre d'explications, et vos détracteurs seront ceux que vous croirez peu persuadés. Tout ce qui semble contradiction ne l'est pas, car c'est ainsi que les choses se passent et doivent se passer. Pour le démontrer, il faudrait entrer dans une explication, dévoiler les secrets du cœur humain, en sonder tous les replis; je n'aurai que trop d'occasions d'accomplir cette besogne, mieux placée ailleurs qu'en ce Manuel.

Lorsque vous serez bien assuré que vous avez la force, l'agent, ne craignez rien; allez, mais *surtout* évitez jusqu'à l'ombre du charlatanisme, et que l'on ne puisse dire que vous avez des *compères*.

Chances de succès dans les expériences publiques

Sur dix personnes prises au hasard, *trois* peuvent être endormies magnétiquement, *quatre* autres éprouver des effets ostensibles, mais point de sommeil; les *trois* dernières enfin ne sentiront que faiblement votre action, et par conséquent ne pourront rendre témoignage. Il faut donc que vous ayez assez de puissance pour magnétiser de suite plusieurs personnes. Vous vous attachez à celle qui sent le plus vivement, et les expériences que vous pouvez faire sont si nombreuses et peuvent être si concluantes que les doutes doivent cesser.

Je n'ai pas besoin de vous dire que ces expériences publiques doivent être faites sans abus de puissance. Vous qu'on a prié, sollicité de magnétiser avec toute votre force, vous serez accusé d'avoir produit le *fait extrême* que les incrédules vous

demandaient avec instance. Restez à la limite où la souffrance commence.

Ne prélevez surtout aucun salaire; que tout soit gratuit dans ces sortes de démonstrations. Si vous faites du magnétisme une profession, et que vous soyez habile, les malades viendront vous trouver; car vous aurez opéré des conversions, et vous trouverez ainsi une compensation au temps que vous aurez consacré à l'enseignement, une récompense honnête et légitime à votre travail.

Difficultés que présentent les expériences

Elles sont nombreuses et puissantes, quelquefois même insurmontables. Essayons de les décrire, car elles doivent être connues de tous les magnétiseurs.

Magnétiser et obtenir des effets est chose facile lorsque les conditions de succès se trouvent réunies. Je place en première ligne le silence de l'assemblée, le recueillement et une passivité complète du magnétisé. *J'ai bien rarement obtenu* qu'il en fût ainsi. Notre caractère est si léger, si moqueur, si rieur, qu'à peine assis le magnétisé est forcé de répondre à des agaceries, à des signes d'intelligence de toutes les personnes de l'assemblée, et vous entendez bientôt les mots: « Il dort, il ne dort pas. » Les conversations s'établissent d'abord à petit bruit, le mouvement des chaises commence, les rires se font entendre; puis c'est une personne qui entre et dérange tout le monde pour se placer; une toux incommode ou simulée prend l'un des assistants; les portes s'ouvrent, se ferment sans précaution, et le magnétisé, placé en face

du public, considère toutes choses, cherche à comprendre ce que l'on dit de lui, puis il *s'écoute* pour analyser les changements qui s'opèrent, les effets qui se manifestent en lui, etc., etc., etc. Mais quelle puissance est-ce donc que le magnétisme ? Vous réussissez malgré toutes ces causes d'insuccès, si vous savez, vous magnétiseur, ne rien voir, ne rien entendre, et fonctionner comme une machine toute physique.

L'individu endormi ou commençant seulement à sommeiller, on se lève, on s'approche malgré vous. Si l'action, portant d'abord sur le système nerveux, le perturbe, en homme prudent, vous arrêtez le développement des effets pour ne point effrayer. Si, au contraire, la même action, engourdissant le système nerveux, amène un sommeil profond, vous êtes obligé d'interroger le dormeur bien avant le temps où vous pourriez raisonnablement vous le permettre. Chacun a une demande à faire, une question à poser, une mèche de cheveux à la main... Vous ne pouvez vous refuser à quelques expériences!!! Il faudrait du temps, on ne vous en accorde pas; et lorsque le magnétisé est fatigué par des demandes et des questions oiseuses, vous le réveillez. Il n'a point satisfait la curiosité, mais ce que vous avez fait est immense: vous avez provoqué le sommeil, prouvé l'existence du magnétisme; que voulez-vous de plus? Les esprits deviendront plus sages, une autre fois ils vous laisseront conduire convenablement votre opération. Déjà ils reconnaissent que vous êtes sincère, vous n'avez à vous justifier du soupçon de charlatanisme; le temps fera le reste.

Du concours du médecin et du magnétiseur

Question délicate à traiter aujourd'hui, à cause de l'état des

croyances. Il est rare, en effet, de trouver un médecin parfaitement disposé pour le magnétisme, et, le fût-il, fera-t-il abnégation de ses principes? réduira-t-il son rôle à une passivité d'expectation? et si des remèdes sont jugés nécessaires, pourra-t-il consentir à s'entendre avec le magnétiseur? Ne doit-on pas craindre *que le char embourbé* soit tiré tantôt à droite, tantôt à gauche, et qu'il reste ainsi dans l'ornière? Il ne faut pas ici une demi-croyance; que le magnétiseur soit seulement toléré par le médecin, et que les mauvaises passions entrent en lice. Comment établir une confraternité que le médecin repousse, et marcher d'un pas égal vers le même but, s'il se présente des cas comme celui-ci, par exemple?

Traitant sous les yeux d'un médecin un jeune enfant affecté d'une maladie nerveuse, mon traitement était agréé par le médecin; il croyait au magnétisme, mais il jugeait qu'on devait donner au malade un purgatif. Moi, je pensais qu'aucun médicament n'était nécessaire, car l'enfant allait bien; ses convulsions étaient apaisées. Il s'éleva une discussion à ce sujet, et nous ne pûmes tomber d'accord. Les parents de l'enfant finirent par être de mon avis. Mais que fit le médecin ? il s'en va faire préparer un purgatif où il entrait du calomélas, rentre lorsque je n'y étais plus, fait avaler de force à l'enfant le contenu de la fiole dont il s'était muni, et les convulsions reviennent. Qu'avais-je à faire en pareil cas? me retirer. La raison le conseillait, mais ma conscience réprouvait cette conduite; l'humanité me faisait un devoir de continuer, et j'y cédaï. Devais-je me fâcher contre un homme qui était de bonne foi, qui croyait au magnétisme, mais aussi à l'efficacité du moyen qu'il proposait!

Sans citer d'autres exemples, on peut voir combien de

difficultés peuvent naître de deux volontés, de deux systèmes mis en présence; il faut que l'un finisse par céder le pas à l'autre; et que de vertu, que de philosophie il faut avoir pour ne point murmurer.

Si je voulais sortir du cercle que je me suis tracé, combien je pourrai citer de faits où le magnétisme était employé mystérieusement, c'est-à-dire des cas où le médecin, continuant de venir au chevet du malade et paraissant jouir de toute sa confiance, faisait des prescriptions qui n'étaient pas suivies, et s'attribuait souvent l'honneur d'un changement heureux qui n'était dû qu'à mes efforts! Souvent même je faisais un choix dans ce qui était ordonné, et, à l'insu du médecin, j'étais le régulateur de son traitement. Que de fois, retiré dans le cabinet voisin, j'entendais ses discours, la description minutieuse de l'état du malade, et porter un pronostic dont j'appréciais la valeur! Honteuse supercherie! dira-t-on, rôle indigne!... Non, mille fois non; car, avant d'en agir ainsi, on avait sondé le docteur sur le magnétisme; il s'en était moqué et avait cherché à détourner le malade de l'emploi d'un moyen dont il niait l'efficacité. Mais pourquoi continuer de voir le médecin!... Pour des êtres indifférents la question est toute simple; mais lorsqu'on a affaire à un ami et qu'on veut conserver son amitié, lorsque cette amitié est fondée sur des services rendus antérieurement, lorsqu'on est enchaîné à lui par des secrets de famille, par des relations journalières qui durent depuis plusieurs années; dans ce cas, ne doit-on pas ménager son propre orgueil et une susceptibilité trop grande parfois pour être vaincue? Croyez-vous que dans cette circonstance le médecin était le plus malheureux? non, c'était le magnétiseur, qui, forcé de se cacher pour faire une action louable, sentait battre son cœur et voyait abaisser un homme qu'il eût voulu relever.

Le magnétisme n'est plus autant repoussé aujourd'hui; on avoue sa croyance sans craindre le ridicule, mais il n'en a pas toujours été ainsi, et les difficultés que je signale existeront longtemps encore. Lors même que l'agent magnétique sera reconnu par les Facultés avoir des propriétés thérapeutiques, les médecins ne céderont pas pour cela leurs malades au magnétiseurs. Il y aura lutte, guerre sourde ou apparente. Ce serait mal connaître l'humanité que d'en juger autrement. Sans doute le temps mettra toute chose à sa place; il n'y aura plus que des oppositions individuelles; mais bien des malades, qui pourraient guérir, périront avant qu'il y ait ENTENTE CORDIALE entre les magnétiseurs et les médecins.

Nous terminerons cette digression en disant comme Puységur:

« La vérité ne peut perdre ses droits, et la confusion est toujours le partage de ceux qui, par mauvaise foi, ne la veulent pas reconnaître. »

Difficultés de réussir dans les traitements

« Une vérité est toujours une vérité, et tôt ou tard son flambeau perce les nuages de l'erreur, de l'ignorance ou de l'envie. Si la science du *magnétisme animal* n'était qu'un système, je sentirais toute mon insuffisance de la faire adopter. Un système n'est souvent que le fruit d'une imagination exaltée, dont le succès ne tient qu'au plus ou moins d'éloquence de son auteur; mais ici c'est une pratique à la portée des hommes les plus bornés; tous ont la puissance de l'exercer, *par cela seul qu'ils sont hommes.* »

Elles sont nombreuses; je n'en veux aujourd'hui décrire qu'une

seule, mais elle est majeure, et m'a causé, à moi, bien des perplexités.

La voici.

Ce n'est, je l'ai dit, jamais sans un travail critique qu'une guérison s'opère; mais ce travail, vous seul l'appréciez, le reconnaissez. Pour ceux qui entourent le malade, ce travail n'est autre chose qu'une aggravation de la maladie. Vos raisons seront sans puissance sur des gens prévenus ou peureux. On vous avait abandonné le malade parce qu'il n'y avait plus de ressources, on est tout prêt à vous le retirer parce que vous développez ce qui peut seul le sauver. Quelle autorité avez-vous ? aucune. Vous êtes un *empirique*, on vous traite en conséquence. Il faut que vous sachiez imposer votre croyance, que vos explications soient simples, claires, compréhensibles, et, plus encore, que votre pronostic soit toujours justifié.

Voici, entre cent autres exemples, un fait qui va vous éclairer.

Un malade soutenu par deux domestiques, car il ne pouvait marcher, tant il était accablé de goutte, vint chez moi me demander les secours de mon art. Ses jambes étaient gonflées et tout son corps rempli d'humeurs. Depuis longtemps il était dans cet état, et la *science* ne pouvait rien pour lui. J'entrepris son traitement. Bientôt des crises se manifestèrent; dix, vingt, trente garde-robes survinrent; le malade s'affaiblissait à vue d'oeil; la famille en alarmes entourait le moribond; c'était à qui consulterait un nouveau médecin et demanderait mon expulsion. Le malade avait de la fortune, et, par conséquent, on s'occupait beaucoup de lui dans la ville. Les médecins qui précédemment lui avaient donné leurs soins étaient aux aguets;

ils blâmaient mon traitement, et, sur les faits qu'on leur rapportait, ils annonçaient la fin prochaine de celui qui m'avait confié le soin de sa vie. Je défendis tout médicament, annonçant hautement que j'abandonnerais immédiatement le malade si une seule drogue lui était administrée. Mais outre les évacuations alvines qui continuaient, des sueurs abondantes se déclarèrent, la faiblesse augmenta et les craintes redoublèrent; ce n'était plus qu'avec une sorte d'effroi qu'on me voyait prodiguer mes soins au malade. *Il le tue, il l'assassine* avec son magnétisme, disait-on de toutes parts. J'avoue que j'eus des moments de découragement; cependant j'étais convaincu de la marche régulière du traitement; je n'espérais sa continuation que si le malade ne perdait point confiance, car j'avais été assez heureux pour lui en inspirer beaucoup. Mais pour parvenir jusqu'à lui, qui était si faible, il fallait passer sous les regards terribles de la famille. Enfin, la crise s'arrêta. Le malade qui, depuis quelques jours, sur ma recommandation, ne prenait que de l'eau, put prendre un bouillon de poulet, un potage, etc., etc. Les forces revinrent, et le malade fut sauvé. Il avait perdu plus de la moitié de son poids, il marchait droit. C'était un miracle du magnétisme; mais que de peines que d'angoisses pour celui qui l'avait opéré ! »

Croyez-vous que l'on fut reconnaissant, que l'on rendit témoignage? Non; excepté le malade, qui avait la conscience de ce que j'avais fait pour lui, la haine sourde et cachée de certaines gens, dont les pronostics avaient été démentis, me poursuit. Quelle bonne fortune pour eux, si le malade était mort entre les mains du magnétiseur!

Vous le voyez ce n'est qu'au milieu d'écueils que le pauvre magnétiseur conduit sa barque, mais il est signalé à d'autres navigateurs. Lui en sauront-ils gré? n'importe.

Ne perdez pas de vue ce fait-ci. Le magnétisme produit des crises heureuses, sachez les discerner, les distinguer du travail destructeur qui a lieu dans toute maladie grave. Prononcez-vous alors, annoncez le succès si vous y croyez, et, dans le cas contraire, montrez la maladie, plus forte que vous, amenant à grands pas la fin de la vie. Ne vous flattez pas d'être fort et puissant en dehors du possible; car souvent la mort a rendu son arrêt, la vie s'en va, et lorsque vous croyez la tenir et la fixer, il ne vous reste qu'un cadavre qui n'a plus que les propriétés de tissus. Votre magnétisme peut le faire mouvoir, mais il n'exerce plus qu'une action galvan, que votre éloignement ou le froid fait disparaître.

Crises

Rappelez-vous que le magnétisme peut devenir entre vos mains un instrument rival de la nature, portant dans l'économie animale un trouble qui favorise le retour des crises que la médecine ordinaire ne saurait produire; Hippocrate lui-même en avait désespéré: ce grand homme a bien trouvé et décrit la marche des crises dans les maladies aiguës; mais il s'est arrêté là. Dans ces maladies, dit-il, la nature seule guérit. Elle a de la force, elle fait elle-même la plus grande partie de l'ouvrage: il n'y a qu'à l'aider; mais dans les maladies chroniques, il ne vit que les bornes de son art. En effet, les retours périodiques y sont trop variés et trop incertains pour être saisis, trop longs et trop compliqués pour être

étudiés, trop faibles pour être aperçus. Tandis que la nature ne fait que des efforts insuffisants pour retourner à la vie, elle ajoute chaque jour un autre pas à ceux qu'elle a déjà faits vers la mort. Toujours traînants, toujours languissants, nous nous voyons mourir sans savoir comment nous mourrons. Aussi, dans ces cas malheureux et trop fréquents, Hippocrate défendait-il expressément les remèdes, et ne prescrivait-il que régime, exercice, bains, frictions et patience. Depuis sa mort, rien n'a été ajouté à la médecine. Par sa découverte, Mesmer aura porté le système des crises dans le champ des maladies chroniques, ce dont Hippocrate avait désespéré. Nous voyons, en effet, que l'agent magnétique, renforçant la nature, accélère et redouble ses efforts, et la force à reprendre une marche progressive vers un retour à la santé.

Ainsi, on peut le dire avec certitude, le magnétisme employé comme moyen de traitement est, en dernier résultat, *l'action constante de la force qui conserve sur la cause qui détruit.*

Un mot sur la cicatrisation des plaies

Sachez aussi que beaucoup de plaies incurables, et qui nécessitent par cela seul l'emploi de l'instrument, peuvent être modifiées, guéries même par les seules forces de la vie, lorsque, comme dans toute autre maladie, vous avez magnétisé. La vertu magnétique se fait sentir sur des plaies blafardes, indolentes. Elle va y porter l'excitant nécessaire et ranimer cette sensibilité si utile, sans laquelle rien ne peut se faire. Ne désespérez donc point avant d'avoir tenté quelques essais. Ce qui nous paraît

grave, incurable même, cède parfois plus promptement qu'un mal léger en apparence.

Combien d'affreuses maladies ont été jugées ne devoir guérir! Les instruments étaient préparés, on attendait le consentement du malade pour porter le couteau dans ses chairs, et pourtant, contre toute apparence, un mince délai, d'heureux changements dans le traitement ont été suffisants pour changer complètement les choses et faire mentir de funestes pronostics.

Je voudrais ici vous indiquer comment la nature procède. Voyez s'accumuler autour d'un ulcère des fluides qui s'altèrent aussitôt et qui, devenus impropres, stagnent dans ce lieu, sans être repris par la circulation générale. Qu'en ferait, au reste, la nature?

Elle sait qu'en les promenant d'une partie à une autre, elle corrompt ou peut corrompre le tout; et elle laisse s'accomplir lentement la destruction, car c'est encore gagner du temps; dans d'autres cas, elle lutte près du foyer purulent, elle le cerne, construit un rempart, et ne se retire enfin un peu plus loin que lorsque ses efforts sont devenus insuffisants. Aidez-moi, semble-t-elle dire, venez à mon secours; je n'ai qu'une somme de force, hâtez-vous de diminuer le fardeau qui m'opprime. Mais le médecin ne sait pas ou ne voit pas. Magnétiseurs, vous n'avez pas besoin d'une haute intelligence. Donnez de votre vie... C'est un sacrifice sans doute; mais vous imagineriez-vous que l'on fait les choses difficiles sans de puissants efforts? Un fou seul peut le penser, direz-vous; montrez-vous donc raisonnables en exigeant seulement l'équivalent de ce que vous donnez.

TROISIÈME PARTIE

Table des matières

LES APPLICATIONS DU MAGNÉTISME

Règles générales

Le magnétisme humain a été utilisé avec bonheur depuis des siècles, à des fins thérapeutiques notamment. Toutefois, pour qu'il produise les effets salutaires recherchés, il doit être mis en œuvre selon des règles précises.

La première condition du succès, c'est d'abord l'attitude même du magnétiseur. Il doit avoir confiance dans les chances de guérison du malade par le magnétisme. Mais il ruinerait entièrement ces chances s'il s'imagine détenir d'énormes pouvoirs « occultes ». Un grand praticien, P.-C. Jagot, a très justement souligné: «L'opérateur ne doit pas se considérer comme disposant d'un pouvoir tel que quelques gestes ou quelques paroles suffisent à supprimer la maladie. A moins de consacrer tout son temps, et tous ses efforts, durant des années, au développement des facultés mises en jeu dans l'expérimentation et la thérapeutique psycho-magnétique, on ne saurait s'attendre à produire l'équivalent des prodiges de la magie et des miracles qui ont illustré la vie de quelques

thaumaturges exceptionnellement doués. » Une humilité sereine et confiante, voilà l'attitude morale du magnétiseur. C'est par des efforts soutenus, répétés parfois pendant des mois, qu'il peut espérer agir efficacement sur les troubles d'un organisme atteint.

Bien entendu, le praticien mènera une vie aussi parfaitement équilibrée que possible. Il s'interdira tous les excès, écartera tous ces poisons dont tant de nos contemporains se repaissent (alcool, tabac, etc.), veillera sur son hygiène physique (pratique d'un sport même très simple comme la natation ou la marche à pied) et psychique. La recherche de ces équilibres, qui favorisent fortement la puissance magnétique, ne signifie nullement que l'on doive vivre comme un moine avec toutes sortes de contraintes et d'abstinences ! Une vie saine est source de bonheur et de joies.

Vis-à-vis du malade, le magnétiseur devra adopter un comportement où prédomineront la sympathie et la compassion. Attention, il ne s'agit pas de faire des démonstrations pour impressionner un public ! Ce que le patient attend de l'opérateur, c'est un soulagement de la douleur, et plus encore la guérison. Celle-ci sera d'autant plus facilement obtenue que les liens de confiance seront forts. Mais ne confondons pas confiance réciproque et familiarité ! Au début d'un traitement magnétique, il arrive que l'on ait affaire à un patient « incrédule » ou sceptique. Le magnétiseur se gardera bien d'engager avec lui des controverses interminables pour « le convaincre ». Ce serait une perte de temps et d'énergie. Si vous êtes appelé à exercer auprès d'une personne ainsi disposée, contentez-vous de lui demander d'avoir confiance et de juger ensuite d'après les résultats. Dès les premiers succès même modestes, les sceptiques les plus farouches changent

radicalement d'attitude mentale vis-à-vis du magnétisme et du praticien: ils « découvrent » quelque chose de tellement extraordinaire, à leurs yeux, qu'ils se transforment en adeptes inconditionnels! C'est avec ce type de patients que, paradoxalement, on parvient à obtenir les succès les plus spectaculaires.

Les relations entre médecin et magnétiseur méritent de retenir l'attention. Il faut tout d'abord écarter toute idée de compétition ou de substitution. L'intérêt du malade prime sur tout autre considération. A cet égard, le magnétiseur consciencieux se doit d'acquérir quelques notions de médecine, non pas pour les utiliser à des fins de guérisons car il serait incompétent, mais pour déterminer lors d'un premier examen la nature de la maladie. Il peut arriver, par exemple, qu'un malade vienne vous voir en se plaignant d'une douleur au ventre qu'il attribue à une indigestion. Or il présente un visage au teint jaunâtre, indice certain d'une atteinte hépatique. Dans ce cas, avant même de commencer le moindre traitement magnétique, il faut adresser le patient à un médecin afin qu'il procède aux examens approfondis indispensables. Le magnétiseur ne doit pas se substituer aux hommes de science; il ne doit pas non plus jeter des défis (« moi, je guérirai ce que vous, médecins, déclarez incurable »). En fait, le magnétiseur et le médecin doivent se compléter pour alléger la souffrance et guérir, chacun avec ses propres moyens. L'expérience a montré, dans des cas assez exceptionnels, d'étonnants succès dus au magnétisme, là où la médecine classique avait avoué son impuissance. Mais ce n'est pas la généralité. Soyons donc modestes. C'est déjà extraordinaire d'atténuer la douleur, ou même de la supprimer.

La séance de thérapie magnétique obéit à un certain nombre de

règles. On commencera toujours par établir le rapport magnétique avec le patient (comme décrit plus haut). Si la maladie à soigner et son siège n'ont pas été déterminés déjà, le magnétiseur expérimenté peut rapidement localiser les organes malades. Pour cela, il présente la paume de la main droite (souvent la plus sensible) à cinq centimètres du corps du patient et la dirige de haut en bas. Lorsque la paume passe au niveau d'un organe lésé, le magnétiseur ressent une sensation de chaud ou de froid: une sensation de chaud indique presque toujours une fièvre locale, une saturation, un engorgement, un hyperfonctionnement; une sensation de froid caractérise, au contraire, les organes déficients, une atonie, une insuffisance due à un hypofonctionnement.

Ces deux types de sensations sont nettement perçus, car des parties du corps sain émettent un fluide tiède et doux. Le magnétiseur peut aussi détecter les organes atteints par la méthode digitale (au lieu de la paume, on présente le majeur ou l'index le long du corps), qui demande, néanmoins, un entraînement assez long.

On n'oubliera pas, est-il besoin de le souligner, de prendre toutes les précautions hygiéniques, notamment lorsque le patient souffre d'une maladie contagieuse.

La magnétisation varie selon la nature de la maladie. On ne magnétise pas, en effet, de la même manière un ulcère gastrique et une articulation ankylosée par le rhumatisme!

Dans les maladies qui s'accompagnent d'un paroxysme ou de redoublement, le magnétiseur doit agir avant l'apparition des premiers signes de la crise. Dans les fièvres dites intermittentes, par exemple, sur l'indication du malade ou de ses proches, il faut magnétiser deux heures avant l'accès fébrile. Si l'on n'a pas

été averti suffisamment à temps, il conviendrait de commencer la magnétisation le plus tôt possible. En effet, lorsque l'accès survient et qu'il se développe rapidement, on ne peut plus grand chose. Dans cet état, il n'est laissé que peu de prise au magnétisme, car l'activité intense qui existe dans la circulation devient un obstacle insurmontable à vos efforts. Au lieu que si cette effervescence ne fait que se préparer, ou bien que les matériaux de la fièvre soient en repos, vous en dérangez à coup sûr les dispositions. Vous avancez ou retardez l'accès. Ce premier effort ayant porté ses fruits, vous êtes bientôt maître du mal. Dans certaines maladies nerveuses, telles que l'hystérie, l'épilepsie, la catalepsie, etc., dont les accès sont toujours imprévisibles, il est recommandé de les faire apparaître délibérément. Cela est possible, sans risque grave, dans certaines circonstances, comme nous vous l'indiquerons plus loin.

Certaines affections soumises au traitement magnétique provoquent une exaltation de la sensibilité du sujet, lequel, dans certains cas, peut même atteindre le stade du somnambulisme. Chaque fois que l'on constatera cette sorte de surexitation, on magnétisera faiblement, à distance, et de préférence sans application palmaire (et encore moins digitale).

Dans les maladies devenues chroniques, sans aggravation remarquable, une heure de magnétisation par jour suffit en général. Toutefois, lorsque l'on craint que le mal ne s'accroisse, on doit magnétiser deux fois par vingt-quatre heures, à raison d'une à deux heures par séance.

Dans les affections dites scrofuleuses et lymphatiques, le temps de magnétisation sera beaucoup plus long: les séances

s'étaleront sur deux à trois heures et plus parfois, le traitement durera plusieurs mois. Pour arriver à bout de ces maux tenaces, provoqués par un hypofonctionnement important, le magnétiseur n'a d'autre ressource que la persévérance et la constance dans l'effort quotidien.

Les troubles menstruels, plus fréquents qu'on ne le croit en général, offrent un terrain très propice à l'action magnétique. Ainsi, quand une patiente se plaint d'une suppression des règles, une magnétisation entreprise trois ou quatre jours avant la date normale d'apparition du cycle régularise le flux menstruel. Si une première magnétisation échoue, recommencer dans les mêmes conditions le mois suivant. Il est très rare que ce trouble persiste alors.

Lorsque le magnétiseur est devant un patient en proie à une crise aiguë de rhumatisme, par exemple, il magnétisera par projection digitale l'organe atteint. Dans ces cas, où la douleur atteint des proportions insupportables, le praticien doit faire un très gros effort de volonté et de magnétisation psychique, concurremment avec les projections.

Enfin, il y a les cas désespérés, que le malade soit chez lui ou dans un établissement hospitalier, sous surveillance médicale. Ici le magnétiseur ne ménagera ni ne comptera ses efforts. Il n'y a plus rien à perdre, mais tout à gagner, au contraire. La vie s'en va, donnez des forces! Cinq heures, six heures de magnétisation, si vous le pouvez. Entre deux séances, prenez quelques instants de repos, et recommencez. De cette manière, des crises salutaires, bien au-dessus des ressources de la nature seule, se produiront sous vos efforts, et la vie que vous avez

transfusée pourrait redonner le souffle au corps moribond. On a pu ainsi assister à de véritables résurrections, parfois.

Applications thérapeutiques directes

En magnétisme, comme en bien d'autres domaines, rien ne remplacera l'expérience et les exemples, vécus par d'illustres prédécesseurs. Voici donc comment furent traitées certaines maladies, et quels résultats furent obtenus par Du Potet.

I. ROUGEOLE, SCARLATINE

Dans ces affections si nombreuses, et qui ont quelquefois un pronostic si funeste, vous pouvez obtenir des résultats qui dépasseront vos espérances.

Lorsque la marche de ces affections languit, lorsque les éruptions se font attendre, ou que, s'étant montrées, elles semblent rétrograder au lieu d'avancer, c'est là surtout que vous constaterez l'efficacité du magnétisme.

Ne craignez pas la fièvre ni la chaleur qui pourront se manifester; elles ne sont que le résultat du travail qui se fait par vos efforts et de l'augmentation du mouvement nécessaire.

Dans ces cas, votre *magnétisation* est simple; elle doit être *générale* et de courte durée; quinze ou vingt minutes pour chaque fois; et cette application ne dérange en rien le traitement judicieux qu'un médecin aura indiqué ou suivi dans pareil cas.

Même marche à suivre dans les maladies dites *éruptives*, fièvre miliaire, etc.

II. ATTEINTES NERVEUSES ET CÉRÉBRALES

Ce que vous pouvez faire dans ces cas graves est encore immense. Votre action diminue, si elle ne neutralise complètement, l'arrivée des fluides que l'irritation appelle de toutes parts.

Passes à grands courants, jusqu'aux pieds, en suivant la ligne médiane.

Placez une main à plat sur le front, frictionnez légèrement les arcades sourcilières, puis terminez votre magnétisation par des passes sur les jambes.

La paralysie, l'absence de la parole, la rigidité des membres, et même, dans certains cas, les convulsions, ne doivent point vous empêcher de tenter la guérison: Ne sauveriez-vous qu'un malade sur six, vous le pouvez; n'est-ce pas un résultat qui doit vous encourager?

Dans ce groupe sont comprises: la *méningite*, l'*encéphalite*, l'*apoplexie*, les différents degrés de *congestion cérébrale* ou coup de sang.

III. ATTEINTES DU TUBE DIGESTIF

Cette dénomination comprend: la *gastrite*, la *duodénite*, l'*entérite*, la *gastroentérite*, la *diarrhée* aiguë et la *dysenterie*.

Parallèlement au traitement médical conventionnel, le magnétiseur peut apporter des soulagements et aider à la guérison.

Des frictions magnétiques, c'est-à-dire votre main promenée légèrement de place en place et lentement sur le ventre, diminueront

les ténésmes et les coliques, et pourront empêcher le développement d'une maladie qui mène souvent et rapidement à la mort.

Revenez souvent à ces procédés, ne quittez pas le malade qu'il ne soit mieux. Vous verrez peut-être survenir le sommeil magnétique, dans une intermittence des douleurs. Appliquez votre main, *parfois*, sur la région de la vessie; mais que les pressions soient légères. Touchez aussi les reins en descendant jusqu'au sacrum.

Pour montrer que le magnétisme n'est point le patrimoine exclusif de quelques individus, mais qu'il appartient à tous, je prendrai quelques exemples en dehors de ma pratique. Ils justifient mes opinions, et montrent, jusqu'à la dernière évidence, que l'agent magnétique a des propriétés thérapeutiques qui lui appartiennent en propre, et, par conséquent, indépendantes de la croyance du magnétiseur et de sa foi.

Le fait suivant est extrait d'un ouvrage ayant pour titre: *De la gastrite*, par le docteur Bésucher.

«Pendant l'hiver de 1830, madame F..., jeune femme de vingt-quatre ans, fut prise d'une maladie inflammatoire des plus intenses. Tous les viscères du ventre étaient le siège d'une phlegmasie portée au degré le plus violent qui se puisse voir. Bientôt les fâcheux symptômes qui caractérisaient son état se compliquèrent de violentes douleurs de tête, qui furent suivies d'une congestion cérébrale des plus graves.

» Madame F... était d'un tempérament sanguin très prononcé, vive, impatiente à l'excès, et d'un caractère, par conséquent, très irritable; je n'ai pas besoin de dire que la médecine la plus active fut employée par moi dès le début de la maladie, mais

malheureusement sans aucun succès; les saignées réitérées, les applications nombreuses de sangsues, les bains, etc., etc., tout fut inutile, ou du moins ne parvint point à entraver la marche de la maladie. M. le professeur Fouquier, appelé en consultation, joignit ses efforts aux miens; mais des vésicatoires aux cuisses, qu'il proposa, furent obstinément repoussés par la malade; il ne paraissait plus possible de tenter de nouvelles saignées, à cause de l'état de faiblesse où se trouvait la malade. Nous jugeâmes le cas tellement grave, que nous annonçâmes à la famille que nous prévoyions une catastrophe comme infiniment probable et prochaine. Je voyais la malade trois fois par jour; elle déclinait sensiblement, et dans les derniers jours, on accourait souvent en toute hâte chez moi, me priant d'y aller bien vite, car on croyait à tout instant qu'elle allait périr.

»Un soir qu'elle était extrêmement mal, je voulus la voir une dernière fois avant de rentrer chez moi; il était entre dix et onze heures, la journée avait été mauvaise; toute la famille, épuisée de fatigue, prenait un peu de repos; la garde même, luttant contre le sommeil, veillait à moitié sur son siège. Ma venue ne déranger personne, et je m'approchai de ma malade, qui était sans mouvement; je m'assis en silence à côté d'elle, et contemplai quelques instants cette intéressante femme, dont la mort semblait déjà s'emparer. Sa belle figure était à peine éclairée par la lueur d'une bougie qui finissait: c'était le calme précurseur du néant. La malade fit un léger mouvement; je lui pris la main et lui fis connaître que j'étais près d'elle; elle me reconnut, mais ne me parla pas. Il me vint tout à coup la pensée de *la magnétiser*; je ne sais en vérité comment cette idée me vint, car il y avait bien deux ans que je n'avais eu occasion de renouveler des expériences magnétiques, et je n'aurais certes point songé à proposer un pareil moyen dans de

telles circonstances. Enfin, je magnétisai, je puis bien dire, en présence de Dieu seul, car la garde, contente de me savoir là, s'abandonnait au sommeil en toute sûreté de conscience, et ma malade, à coup sûr, n'était guère en état de s'occuper de ce que je faisais. Je magnétisai donc, et je magnétisai avec cette confiance résolue que donne une bonne intention. Vingt minutes environ s'écoulèrent pendant lesquelles le silence le plus profond régnait dans l'appartement; je n'avais certes pas envie de le rompre; j'avais trop peur, en cherchant à interroger ma malade, de détruire l'espoir que je commençais à prendre en voyant un calme bienfaisant s'emparer d'elle peu à peu. Je continuai jusqu'à ce que la fatigue me contraignit à m'arrêter pour reposer un peu mes bras; alors je remarquai que la malade était comme inondée par une sueur abondante qui couvrait son visage et sa poitrine; mais, craignant de me tromper à cause de l'obscurité qui nous enveloppait presque, je portai la main sur son front; aussitôt elle me dit d'une voix à peine articulée: *Mon Dieu ! quel bien vous me faites!*... Puis un peu après: *Que faites-vous donc qui me fait tant de bien?* J'avoue que ces paroles et la manière dont elles furent prononcées produisirent sur moi un sentiment indéfinissable de plaisir; je lui répondis: «Ne vous occupez d'aucune autre chose que de vous rétablir; vous avez une transpiration qui vous sera salutaire; on va vous changer de linge, et la nuit sera bonne, j'espère. » Tout de suite je réveillai la garde, qui se mit en devoir de donner à sa malade les soins dont elle avait besoin, et je me retirai, l'esprit fort occupé de ce qui venait de se passer.

»Le lendemain de très bonne heure je courus chez la malade; je la trouvais sensiblement mieux; elle n'avait qu'un souvenir très confus de l'état où elle s'était trouvée la veille: seulement elle se

souvenait m'avoir vu pendant la nuit, *et que je lui avais donné ou fait quelque chose qui lui avait fait beaucoup de bien.* «Alors, lui dis-je, vous voulez bien que je continue ? »

«— Oh! sans doute, répondit-elle ».

»J'étais un peu contrarié de magnétiser en présence d'un tiers, et j'avoue que je regrettais de ne pas me trouver, sous ce rapport, dans les mêmes conditions que la veille. Il y a dans le magnétisme quelque chose d'intellectuel qui fait qu'on a presque honte de le prodiguer en présence de gens qui ne le comprennent pas, et d'ailleurs je me souciais fort peu que cette garde-malade allât rapporter de maison en maison que je traitais mes malades par le magnétisme. (Cette considération est certainement la cause que beaucoup de médecins qui auraient envie peut-être d'expérimenter le magnétisme ne l'osent pas, dans la crainte du *qu'en dira-t-on*; et moi-même j'avoue que je me suis vu souvent arrêté par cette crainte mondaine dont il est difficile de se garantir entièrement.) Cependant le désir de sauver ma malade l'emporta sur la puérole considération de ce qu'on pourrait dire de moi. Je magnétisai de nouveau en présence de la garde, tout ébahie; la malade ne tarda pas à entrer dans l'état de *somnambulisme complet*; quelques instants après, je l'interrogeai; elle m'assura que je lui avais sauvé la vie, mais me dit qu'il fallait que je tisse une *nouvelle saignée*. J'eus beau lui faire observer qu'elle était extrêmement faible, que je craignais d'interrompre la crise salutaire qui semblait vouloir s'opérer, elle n'en persista pas moins dans l'opinion qu'il lui fallait une saignée.

» Réveillée, elle n'eut aucune connaissance de ce qu'elle

m'avait dit; elle me confirma seulement qu'elle se sentait beaucoup mieux; elle connaissait par ouï-dire le magnétisme, mais ne l'avait jamais vu pratiquer. Cependant je n'osai pas saigner le soir profitant d'un moment où il n'y avait point d'importuns, nous rimes une nouvelle séance, et de nouveau ma malade se prescrivit *une saignée*, en me faisant des reproches sur ce que je n'avais point encore exécuté sa prescription. La journée s'était assez bien passée, mais la douleur de tête persistait avec beaucoup d'intensité. Je me décidai donc à faire la saignée le soir même; le lendemain, la malade fut si bien, que chacun, autour d'elle, s'étonnait d'un changement aussi prompt et aussi complet. A partir de ce moment, rien n'arrêta le progrès de la convalescence, ainsi que le retour à une santé parfaite, et Madame F..., que j'ai depuis perdue de vue, si elle a oublié le médecin, doit garder au moins quelque bon souvenir du magnétisme. »

Il y a des milliers de faits semblables. Ils sont tous réels, authentiques, consignés, pour la plupart, dans les divers écrits des magnétiseurs; je ne veux pas en grossir ce volume.

IV. FIÈVRES ESSENTIELLES

Cette partie compliquée de la pathologie embrasse les fièvres *continues, intermittentes et rémittentes*, désignées sous les noms aussi nombreux qu'incompréhensibles de: *graves, essentielles, inflammatoires, bilieuses, muqueuses, adynamiques, ataxiques, typhoiâes, putrides, malignes, pernicieuses, hectiques, etc., etc.* J'abrège cette nomenclature ennuyeuse.

Ici les indications varient selon l'intensité et le siège du mal. La marche du magnétisme est obscure; le trouble général ne permet pas de distinguer clairement les effets résultant de votre action. Ce n'est que par une *saturation* que l'on pourrait appeler *expérimentale* que l'on doit procéder. Il - faut *chercher l'organe* qui répond le plus vite à l'appel que vous lui faites.

La force médicatrice est presque anéantie. Espérez pourtant, car il suffit que l'action d'un seul organe se régularise pour que bientôt, de proche en proche vous apaisiez le tumulte des forces qui se combattent. Rappelez-vous surtout que la force vitale que vous donnez n'est point viciée; qu'elle secourt celle du patient en chassant devant elle les matériaux putrides. Etablissez des courants de la tête aux pieds; mais aussitôt que vous vous sentez affaibli, prenez du *repos à l'air*, car, lorsque vous n'avez plus *la force*, vous absorbez à votre tour les miasmes délétères dont votre action a augmenté considérablement l'expansion.

Pénétrez-vous de ce que j'ai dit des *cas désespérés*, des fièvres *intermittentes*, méditez les exemples que j'ai cités au commencement de cet ouvrage, sur l'action du magnétisme dans les maladies aiguës, et si vous voulez en savoir davantage, consultez les faits relatés dans mes autres écrits, vous y trouverez des analogies qui pourront vous guider dans les cas graves qui se présenteront à votre observation.

V. RHUMATISMES

Dans ces affections si douloureuses, si communes, si faciles à reconnaître, le magnétisme, plus que tout autre remède, est appelé

à rendre d'éminents services. Déjà des cures nombreuses ont eu lieu là où la médecine avait échoué complètement.

La fièvre ne doit point empêcher ou retarder l'emploi du magnétisme. L'exaspération de la douleur est souvent apaisée subitement; mais il est certains cas où le magnétisme la fait naître; alors elle n'est que critique, et annonce que les matériaux, cause de la maladie, vont changer de lieu, ce qui est un symptôme favorable.

Quand ces affections sont héréditaires, elles reparaissent. Mais si vous avez le bonheur de les atteindre par votre action, les crises sont alors moins fréquentes, comme aussi moins douloureuses, et cèdent plus promptement à l'emploi du magnétisme.

Le *rapport magnétique* établi par une magnétisation de cinq à dix minutes, vous dirigez vos doigts en pointe dans la direction des nerfs qui sont affectés ou sur l'articulation qui est le siège de la maladie, et vous descendez vos mains lentement, comme si vous vouliez attirer quelque chose vers les extrémités. Vous reprenez ensuite une magnétisation générale pour revenir encore au siège de la maladie. Et surtout ne craignez nullement, je vous le répète, les douleurs que vous aurez ainsi fait naître.

Tout ceci est applicable aux rhumatismes musculaire et articulaire, quelle qu'en soit l'acuité.

On peut, dans ces maladies, constater les phénomènes physiques les plus curieux. De loin, on peut, en dirigeant un doigt sur une partie douloureuse, y développer une sensibilité si prodigieuse, qu'un corps quelconque placé entre vous et le malade ne pourra l'empêcher de vous sentir.

VI. HERNIES

L'observation suivante est due au docteur Bau-dot; c'est son début magnétique:

»Une femme de trente-quatre ans, chez laquelle on pouvait reconnaître deux hernies, l'une crurale, de la grosseur d'un œuf de poule, et qui me parut étranglée; l'autre ombilicale, du volume du poing, et à laquelle j'attribuai les symptômes suivants, présentés en outre par la malade: pouls à peine sensible, pâleur de la face, froid aux extrémités, efforts pour vomir et vomissements jusqu'à défaillance; la veille, cette dame avait déjà eu plusieurs vomissements, dont la matière offrait quelques stries de sang. Dans cet état déplorable, cette dame fut magnétisée environ trois quarts d'heure: un doux sommeil se déclara pendant ce temps; réveillée, les vomissements ne reparurent plus, les hernies étaient rentrées. La malade accusait seulement de la pesanteur dans les bras; du reste, tout présentait l'équilibre le plus satisfaisant. Le lendemain, son bien-être se confirma; elle m'assura qu'elle ne ressentait plus rien de sa cruelle maladie, etc.

»... Je vois que cette cure a produit sur moi une profonde impression. Le doute après un tel fait ne me paraîtrait qu'un aveugle pyrrhonisme; et en conserver, c'est afficher le mépris le plus formel pour l'expérience, mère de toutes nos vérités. »

BAUDOT, D.-M. P.

Voici un fait que nous avons imprimé dans le *Journal du magnétisme*, in-8, t. III, page 433:

A Monsieur Hébert (de Gamay).

« Voici, mon cher ami, une observation curieuse. » M. du Potet nous disait un jour: « Je suis sûr que le magnétisme réduirait des hernies étranglées. » Moi qui étais fort (songez! un prosecteur d'anatomie, c'est fort par nature, par prédestination); donc, moi très fort, j'ouvre de grands yeux, et me permets de sourire *in petto*, et de douter de toute la force de ma compréhension, et même je pardonne majestueusement cet excès mesmérrien, en disant: Il a oublié son anatomie. Mais, mon cher, voici qui vient de me corriger pour l'avenir.

» Un de mes parents, Edme Flogny, âgé de cinquante-six ans, demeurant à Mérey (Yonne), portait une hernie depuis trente ans, sans jamais avoir été incommodé, bien qu'il n'eût pas de bandage. Il y a quinze jours, ce brave homme s'occupait à ramasser des débris de chaume jetés à terre par les ouvriers qui découvraient sa maison, occupation qui le tint continuellement courbé, les génitoires pendants.

» Probablement l'anse intestinale ordinaire entraîna une portion voisine, qui distendit le sac herniaire hors de coutume, et de là inflammation.

» A minuit on vint me chercher. Je trouve le malade pâle, respirant à peine; point de selles, vomissements fréquents. S'il m'eût été permis de me tromper sur le *facies*, j'eusse pensé au choléra: songez! nous étions en pleine épidémie! Je vais pour examiner l'abdomen, le malade s'y oppose, « Que diable, lui dis-je, vous n'êtes pas une femme! » Je le découvre de force et j'aperçois une tumeur énorme (15 cm de long, 20 de circonférence). « Mais c'est une hernie! m'écriai-je; que ne le disiez-vous donc tout de suite! — Oh! cousin, voyez-vous, ça se cache, ces infirmités-là! » Et j'eus toutes les peines du monde à lui faire comprendre que cette infirmité

était très commune à notre époque, et qu'il n'y avait rien de déshonorant pour lui.

»Enfin j'examine les vomissements. Déjà des matières stercorales! Je tente le taxis, une, deux, trois fois; point de succès. Et certes je fus à assez bonne école pour dire qu'alors il n'y avait plus d'espoir que dans le bistouri. J'envoie chercher un confrère immédiatement, pour procéder à l'opération. Les accidents se succédaient d'une manière effrayante. Il était quatre heures du matin; j'attendais.

»Tout à coup une idée lumineuse, fatidique, se lève en mon cerveau: le dire de M. du Potet. Voici ma main sur la tumeur, *sans mouvement, sans pression, simplement appliquée*. Notez bien ceci, c'est important.

»Cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure, c'est long en magnétisme, dans une semblable perplexité, m Rien. — Vingt minutes, vingt-cinq minutes; mon homme se tourmentait..., et rien. *Les vomissements avaient cessé, et les coliques se calmaient...* Soudain la sueur me monte au front: « toutes mes phrènes, métaphrènes et diaphragmes étaient tendus et suspendus pour incornifistibuler dans la gibecière de mon entendement (1)» ce qui venait de se passer.

»Je venais de sentir un mouvement vermiculaire comme celui d'un scrotum refroidi, puis quelque chose me glisser sous la main très doucement: c'était l'anse intestinale qui faisait des siennes, et se permettait de rentrer honnêtement en son logis. « Ça y est! » me

(1) Rabelais, III, 35.

crie le malade; et *immédiatement* une selle ronflante, qu'il ne peut retenir, inonde son lit.

»J'étais atterré. Je ne puis m'empêcher de rire dans mon escient en relatant ce fait; ma surprise était épouvantable... Je tiens à mon expression. «Rentrée! dis-je avec un profond soupir; il aura donc toujours raison, ce vieux sorcier de magicien ». Je tiens encore à mon expression, pour faire comprendre combien j'étais désappointé, moi qui tenais tout à l'heure une magnifique opération, et avais été assez *innocent* pour me faire un *puff*. J'étais pétrifié. Mais comment, diable! le magnétisme a-t-il réduit cette hernie ? Je croyais pourtant la chirurgie à l'abri des attaques de *Mesmer*.. Et me voici me rémémorant toute l'histoire des hernies...

Je me souviens qu'un interne de l'Hôtel-Dieu ayant éthérisé un malade pour une dernière tentative de taxis, sentit l'intestin rentrer comme de lui-même à *la première pression*, et qu'il expliquait ce fait par le relâchement des tissus blancs dont l'anneau est formé. Le magnétisme aurait donc relâché les ligaments: ce n'est pas la première fois qu'il se rencontre avec l'éther. Mais comment l'intestin est-il rentré tout seul, *sans pression*? Il est de fait médical qu'un purgatif violent a déterminé seul la rentrée des hernies; or que faisait là ce purgatif? Il éveillait tout bonnement le mouvement péristaltique, et l'anse emprisonnée revenait à la liberté. Voici mon affaire: le magnétisme, endormeur par excellence, a changé de rôle: il a éveillé, tonifié, revivifié. D'un côté, il relâchait les ligaments; de l'autre, il rappelait à sa place l'intestin descendu. D'une pierre deux coups. J'éthérisais et purgeais, et cela *simple manu*.

»Mais, du reste, pensai-je, il n'en pouvait être autrement. Nous guérissons le tétanos; la hernie est admise comme un tétanos partiel:

donc... Et voici que mon prodige devenait simple comme tisane de violette.

»Cette observation est très sérieuse; nous en comptons bien peu, que je sache; mais impossible de vous la donner en d'autres termes, mon cher: elle perdrait son naturel.

»La médecine et la chirurgie battues par le magnétisme, sous la même cape, c'est admirable! Rien de drôle comme ma physionomie d'alors: mon doute puni, mon petit amour propre vexé, c'était curieux !

»A donc, mon cher ami, réhabilitez-moi auprès du maître, dont le cœur fut toujours si débonnaire envers moi; je m'incline à tout jamais devant sa prodigieuse expérience, avec parfaite contrition. La Bible l'a bien dit: *In antiquis est sapientia, et multo tempore patientia* (Job, XII, 12).

»Tout à vous, de cœur»,

« E.-V. LÉGER »

VII. MALADIES DE LA VESSIE

e« J'habitais, nous écrit le docteur B..., une ville de province, lorsque je fus appelé pour donner des soins à une jeune fille âgée d'environ vingt ans, forte, et d'un tempérament sanguin bien prononcé. Elle se trouvait alors en qualité de domestique chez un de mes parents; j'appris de cette malade que depuis environ quatre mois ses règles s'étaient en partie arrêtées à la suite de l'imprudence qu'elle avait commise de se mettre les pieds dans l'eau froide à l'époque menstruelle. Le premier jour que je la visitai, je la trouvai

affectée d'une ophtalmie assez aiguë, accompagnée d'autres symptômes inflammatoires dans différentes régions de la tête; l'épigastre était brûlant, et la pression y développait de la douleur; du reste, soif ardente, pouls dur, plein et fréquent; appétit nul. A ces symptômes je crus reconnaître une gastrocéphalite accompagnée d'ophtalmie aiguë, ce qui m'engagea à pratiquer, le jour même, une saignée du bras de trois palettes; je mis ensuite la malade à une diète sévère, ainsi qu'à l'usage des boissons et fomentations émollientes; enfin, je fis appliquer des cataplasmes sur les yeux et à la région abdominale.

»Le lendemain, les symptômes avaient sensiblement diminué du côté du cerveau, l'ophtalmie était de beaucoup calmée, mais la gastrite faisait des progrès et se compliquait d'entérite. Le moindre mouvement réveillait des douleurs assez vives au creux de l'estomac; la bouche était sèche et la soif plus pressante. Je proposai une application de sangsues sur l'abdomen; mais la malade, effrayée de la grande faiblesse que lui avait occasionnée, disait-elle, la saignée de la veille, ne voulut jamais y consentir. Je me bornai donc à prescrire la diète la plus sévère, à continuer l'usage des émollients, et j'ordonnai de plus des lavements de même nature pour remédier à une constipation opiniâtre. Ce traitement était trop peu énergique pour arrêter dans sa marche une phlegmasie aussi bien caractérisée; la maladie continuait ses progrès; l'irritation se porta spécialement sur les intestins grêles, où elle donna lieu à des coliques assez vives, et de là s'étendit jusque sur la vessie. L'inflammation de ce dernier organe (cystite) occasionna, comme il arrive presque toujours en ces cas, une *rétenion d'urine*; cependant la maladie était au septième jour de son invasion et dans la période de déclin, pour parler le langage des pathologistes: la

rétenition d'urine continuait malgré l'emploi des fomentations et cataplasmes sur l'hypogastre. Depuis trois jours, la malade n'avait pas rendu une seule goutte d'urine, et depuis plusieurs nuits elle n'avait pas fermé l'oeil, éprouvant des envies continuelles d'uriner, et, malgré les plus violents efforts, ne pouvait parvenir à satisfaire ce besoin. La vessie commençait à former une tumeur assez sensible dans la région souspubienne; dans cette extrémité, je ne voyais plus que la sonde qui pût remédier à cet incident, que l'on devait, sans plus attendre, faire cesser, pour en prévenir de beaucoup plus graves. J'en proposai donc l'emploi à ma malade, mais sa pudeur en fut révoltée; j'insistai, je fis tout pour la déterminer: vains efforts! elle répondit toujours, dans le délire d'une vertu assurément mal placée: « J'aime mieux mourir que de me laisser sonder. »

»Dans la perplexité où je me trouvais, il me vint à l'esprit *d'essayer l'action du magnétisme* contre cette ischurie alarmante. Plein de cette idée, je me rends sans différer auprès de ma malade; je la trouve en proie aux mêmes douleurs: j'applique une main sur la région de la vessie, dans l'intention de soulager la malade, que je prie de laisser ma main ainsi appliquée pendant quelques instants. Je magnétisai alors avec toute la force de ma volonté. Durant toute l'opération, dont la malade ne se doute en aucune manière, des besoins d'uriner plus vifs que jamais se firent sentir: la vessie elle-même semblait se contracter sous la main. Je continuai ainsi mon action magnétique environ pendant vingt minutes, après quoi j'invitai ma malade à essayer d'uriner, ce qu'elle fit, à son grand étonnement, avec assez de facilité. L'écoulement des urines apporta un soulagement très prompt au malaise qu'entretenait nécessairement cette ischurie.

»Le lendemain de ce succès magnétique, je quittai la province,

je cessai conséquemment de donner mes soins à cette malade; mais depuis j'ai eu la satisfaction d'apprendre que sa convalescence et sa complète guérison ne s'étaient pas fait longtemps attendre. »

Procéder selon cet exposé dans le *catarrhe vésical chronique*, la *néphrite*, les *diabètes*, etc.

VIII. HÉMORRAGIES SPONTANÉES

Quelques hémorragies *essentiels*, que je ne saurais préciser, cèdent très promptement; il en est d'autres, au contraire, où le magnétisme agit comme excitant, et des réactions efficaces ne pouvant avoir lieu à cause des désordres organiques, vous devez craindre qu'il soit tout à fait contraire.

Ce n'est qu'en tremblant, je dois l'avouer, que j'ai quelquefois expérimenté dans ces cas graves.

J'avais soin de tenir un doigt sur une artère, et lorsque la circulation prenait du développement, je cessais.

Des magnétiseurs assurent avoir réussi dans tous les cas; moi, non. Peut-être sont-ils doués de propriétés que je n'ai pas.

Il est essentiel de ne pas confondre *l'hémoptysie* où l'on réussit parfois complètement, et les *hémorragies symptomatiques*, qu'on arrête aussi, mais qui reviennent à coup sûr si l'organe affecté n'est pas guéri.

En l'absence de données précises, il faut magnétiser avec la plus grande prudence dans les *pertes utérines*, par la raison que le magnétisme, excitant ordinairement les menstrues, peut, dans ce cas, devenir tout à fait contraire.

L'hématurie rénale et vésicale, l'hématémèse peuvent aussi être heureusement modifiées.

IX. RAGE, MORSURE DE SERPENTS

Le magnétisme agissant principalement sur la sensibilité, on doit espérer réussir dans ces affreuses maladies. Deux fois dans ma vie je me suis trouvé en présence d'hydrophobes, et j'étais allé auprès d'eux avec l'intention d'essayer; mais j'en fus empêché par une coutume absurde: les *représentants de l'art médical* avaient déjà fait prendre au malade des doses énormes d'opium. On avait *tué* la sensibilité, c'est-à-dire la *force réactive*; ils étaient enfin *empoisonnés*. Cependant, sur l'un je produisis des moments de *calme* extraordinaire. C'est donc à essayer avant toutes choses.

Chez les sauvages, qui ne possèdent point les sublimes connaissances des écoles de médecine, on pratique, dans les cas de morsures de serpents les plus venimeux, une magnétisation véritable. Ils *frictionnent légèrement et longitudinalement* le malade durant des heures entières, jusqu'à ce que l'enflure diminue et qu'une abondante transpiration se soit établie. D'alors ils regardent le moribond comme sauvé, et ne se trompent jamais dans leurs prévisions.

Pourquoi ne réussirait-on pas de même dans l'hydrophobie.? Un virus, quel qu'il soit, introduit dans la circulation, si l'on parvient à le diviser, doit perdre de son activité, et la violence de ses désastreux effets s'affaiblir.

J'ai la conscience que le magnétisme, plus que tout autre moyen,

pourra faire obtenir ce résultat. Quand donc en essaiera-t-on l'emploi raisonné?*

Comment procéder dans les affections chroniques

Chercher à *augmenter la vitalité*; ceci obtenu, produire des *crises*; je ne veux pas parler de *convulsions*, mais de mouvements dans les fluides. Il faut que le malade soit replacé dans *l'état aigu*, c'est-à-dire dans la disposition où la maladie, montrant toute sa gravité, appelait les secours puissants de la médecine.

Je ne puis ici espérer d'être compris que d'un très petit nombre d'hommes. C'est un travail curieux que de semblables magnétisations: il faut, pour s'en expliquer les effets, les voir, les revoir encore; alors on conçoit la possibilité d'une espèce de rajeunissement, causé par l'expulsion, souvent moléculaire, de matériaux hétérogènes séjournant dans l'organisation. On conçoit comment des humeurs indolentes, inactives, souvent d'une grande ténuité, et ne jouant sur l'organisme d'autre rôle que celui d'un corps étranger inerte, acquièrent cependant tout à coup, par des courants vitaux, des propriétés physiques et chimiques nouvelles, et peuvent ainsi être expulsées.

Les fondements de cette vérité jetés en passant, suivons les procédés.

*A l'époque où écrivait le baron du Potet, les sérums n'étaient pas encore au point. Il est préférable aujourd'hui d'administrer ces antidotes. Toutefois, le magnétisme peut procurer dans ces cas un soulagement de la douleur .

Pendant huit ou dix jours vous appliquez la méthode pure et simple, vous ne cherchez le développement d'aucun effet, vous abandonnez même ceux qui surgissent, sans en chercher l'augmentation ou la diminution. Lorsque vous pensez que tout le corps a été parcouru par le magnétisme, vous changez de procédé; vous dirigez de préférence la magnétisation sur le siège du mal, s'il est bien connu; dans le cas contraire, sur la région où vous le supposez. Il faut y *développer* de la chaleur, de la *douleur même*, et ne rien craindre des nouveaux symptômes qui apparaîtront. Rappelez-vous qu'ils ont existé anciennement; le malade vous dira qu'il les a déjà sentis. Continuez. Vous ne devez vous arrêter que dans un seul cas, celui où le travail médicateur est trop considérable, où la fièvre se développe, lorsque enfin il y a trop de souffrance; ces cas sont rares. Il faut alors doser votre magnétisme de manière à entretenir le mouvement imprimé, bien voir ensuite où se dirigent les matériaux détachés ainsi, les suivre; s'ils se portent sur un organe dont le jeu est essentiel, donner de la force, de la vie à cet organe, en même temps que vous soutiendrez les efforts qui sont faits au siège même du mal.

Soyez assuré que l'émonctoire qui doit servir de voie d'expulsion se découvrira à vos yeux; la peau par des transpirations, les teins par des sécrétions; la poitrine même peut, dans certains cas, par des expulsions glaireuses, des crachats visqueux, jouer le même rôle; il survient aussi des garde-robes plus fréquentes et plus abondantes.

C'est ainsi que j'ai vu, après plusieurs années d'existence, disparaître des douleurs ostéocopes qui étaient la suite de l'inoculation du virus vénérien et de l'administration de préparations mercurielles. Le travail était évident: des plaques cuivreuses

survenaient à la peau; la vessie, tranquille jus-qu'alors, devenait douloureuse, les reins également, mais le sommeil avait reparu; la chaleur du lit, si insupportable avant la magnétisation, n'incommodait plus le malade. Un travail singulier avait lieu dans les os, qui avaient augmenté de volume; les urines se chargeaient et servaient de véhicule à l'expulsion de ce que les forces médicatrices avaient détaché. Le malade enfin guérissait.

J'ai vu aussi des tumeurs blanches, des engorgements des glandes se résoudre après avoir été le siège de douleurs critiques causées par le magnéexpliquer les effets, les voir, les revoir encore; alors on conçoit la possibilité d'une espèce de rajeunissement, causé par l'expulsion, souvent moléculaire, de matériaux hétérogènes séjournant dans l'organisation. On conçoit comment des humeurs indolentes, inactives, souvent d'une grande ténuité, et ne jouant sur l'organisme d'autre rôle que celui d'un corps étranger inerte, acquièrent cependant tout à coup, par des courants vitaux, des propriétés physiques et chimiques nouvelles, et peuvent ainsi être expulsées.

Il survenait un dévoiement, une *diarrhée séreuse*, qui amenait une diminution sensible dans le volume, et enfin la résolution complète de ces engorgements avait lieu après deux ou trois réapparitions de ces heureux symptômes.

Des paralysies des membres et même des nerfs optiques avaient cessé après des *crises*; des surdités aussi, mais en petit nombre. On pouvait toujours suivre la marche et se rendre compte du travail critique qui avait lieu. La nature, renforcée, aidée, ne cachait point ses opérations: l'oeil le moins exercé pouvait les apercevoir.

Quelquefois une, ou quelques magnétisations, ayant eu pour

résultat de replacer la maladie dans son état aigu, les effets diminuent, et la réaction que vous avez cherché à opérer et que vous aviez commencée ne se continue pas; vous ne pouvez plus même reproduire le sentiment des premiers effets.

Si la nature refuse de vous suivre et de vous seconder, le malade est incurable par vos procédés. Mais avant de déclarer qu'il en est ainsi, vous devez répéter vos tentatives, car la nature est souvent paresseuse et a besoin d'être stimulée. Ces cas se présentent surtout lorsque vous avez affaire à des malades qui ont épuisé toutes les ressources, ceux sur qui l'art a fait tous ses essais, en cherchant, comme vous, les réactions nécessaires. En épuisant les moyens on a aussi fatigué les organes; le principe qui veillait à leur conservation s'est lassé, et il ne répond plus aux nouveaux appels que vous lui faites. Ici pourtant, phénomène singulier, il s'aperçoit que c'est *son analogue*, que c'est un ami, un frère, qui est entré dans son domaine; il ne s'insurge pas contre lui, ne cherche point à repousser, comme il l'a fait pour l'agent contraire, qu'un médecin mal inspiré a pu introduire dans la circulation. Mais souvent ce principe de conservation n'est pas assez puissant pour seconder vos efforts; il laisse faire alors, et c'est à vous seul qu'il confie la réparation de la machine; il garde ce qu'il a de forces pour entretenir le mouvement et la vie, car quelquefois il est même insuffisant pour ce travail de tous les instants.

Lorsque vous êtes parvenu à introduire assez de richesse, et qu'il peut vous seconder, il se lie avec vous, devient votre auxiliaire, et, si la maladie est curable, il prend alors la direction des travaux. Il attend avec impatience l'heure à laquelle vous devez venir lui donner des matériaux essentiels, il cesse sa besogne si vous ne venez

pas, et le malade éprouve l'inquiétude d'un besoin qui n'est pas satisfait.

Ces deux forces, bien différentes des forces *mortes*, comme l'électricité, le galvanisme, l'aimant ou magnétisme minéral, etc., etc., sont intelligentes; elles s'allient pour marcher en commun. Ainsi le magnétisme animal ne s'enfuit pas du corps où vous l'avez déposé; il y reste, au contraire, pour servir aux opérations de la vie.

Le magnétiseur, ici, a déjà besoin de connaître *son outil*, car il peut, sans le savoir, contrarier la nature en voulant l'aider. Ailleurs, nous développerons nos idées sur cette vérité.

Affections dites incurables

Il est si naturel de chercher un soulagement lorsqu'on souffre que, quoique la science ait dit: il n'y a point de remède, on doit pardonner même les tentatives insensées que les malades font presque toujours. Les magnétiseurs ne sont pas plus coupables que les malades en cherchant à produire un soulagement, quelquefois une guérison, là off la science médicale a reconnu son impuissance.

La nature a même tant de voies qui nous sont encore inconnues, quelque chose de si mystérieux accompagne ses opérations, que l'on ne peut jamais prononcer absolument et dire: cela est impossible.

Sans ramener nos lecteurs aux miracles, sans leur parler de ce qu'a pu produire, dans certains cas, une cause morale ou physique majeure; sans chercher enfin à leur présenter le magnétisme comme

une panacée, nous devons cependant leur affirmer ce qui est vrai, savoir: que dans des cas désespérés, la nature, aidée du magnétisme, a quelquefois triomphé complètement.

Abandonnant tous les cas qui paraissent surnaturels, nous ne parlerons que de ce qui peut être soumis au jugement de la raison, et est évidemment le résultat certain d'une cause purement physique.

Mais ici se présente bien des questions à résoudre.

Quelle est ce magnétisme, agent de tant de phénomènes?

D'où vient-il?

Comment peut-il se lier avec la force médicatrice qui sert à nous maintenir?

Est-il un corps qui en empêche l'action si puissante, qui *l'isole* enfin (1)?

Hélas! tout cela est du domaine de la science, et nous ne sommes pas savant. C'est au physicien, au physiologiste surtout, à étudier ces choses et à nous les enseigner.

Maintenant nous sommes magnétiseur, rien de plus.

En supposant, pour un instant, qu'on nous ait mis entre les mains un appareil électrique ou galvanique, et que nous sachions nous en servir avec habilité, serions-nous obligé de dire: L'agent que nous employons vient de telle ou telle source; il obéit à telle ou telle

(1) Je n'en ai point trouvé qui atteigne ce but d'une manière absolue. Le papier superposé, le carton, par exemple, est le seul corps qui m'ait paru faire dévier les courants magnétiques, que finissent cependant par s'y frayer un passage.

loi, etc. ? Non. Il suffirait que nous fussions éclairé sur sa force et l'étendue des phénomènes qu'il produit.

Le médecin à qui on pose ces questions: Comment se fait-il que le suc de pavot endorme? Comment le nitre agit-il sur les reins? Comment l'émétique provoque-t-il les vomissements ? balbutie dans ses réponses, car, quelles que soient son habileté, sa sagacité, il emploie des agents d'une grande puissance sans savoir précisément quels sont leur nature et leur mode d'action.

Nous nous plaçons dans le cas de ce médecin, et, sans plus chercher, nous provoquons, comme lui, l'apparition de phénomènes qui ne peuvent venir sans l'emploi du moyen que la nature a mis à notre disposition. Et nous disons à ceux qui veulent nous imiter: Procédez de telle manière; faites ceci; agissez d'après ce que l'expérience a fait connaître de positif, et ne prenez point la peine de donner des explications.

Ne perdez pas de vue que la gravitation existait avec Newton, et que l'aimant attirera le fer encore longtemps, peut-être avant qu'on sache par quel mystère il le peut.

Soyez circonspects si vous vous permettez de donner des explications sur les phénomènes magnétiques que vous aurez produits; car il se trouvera des hommes très savants qui prouveront que votre explication est mauvaise, et, par cela seul, rejeteront ou parviendront à faire rejeter le fait lui-même, ce qui est absurde, mais pourtant très commun. Mais revenons aux maux incurables.

Les maladies ont, en général, un commencement obscur. Ce sont souvent de petites causes, des agents d'une faible puissance qui déterminent à la longue les plus grands changements, les

perturbations les plus considérables. Le médecin le plus clairvoyant, la sagacité la plus exercée ne les aperçoivent pas toujours lorsqu'elles commencent à troubler l'exercice des fonctions. Les malades eux-mêmes ne s'arrêtent point lorsqu'ils éprouvent des malaises, souvent même ils n'y font pas attention. Le trouble augmente, alors on agit, sur qui? sur quoi? car, le plus souvent, la cause est inconnue.

Je dis ceci seulement parce que j'ai remarqué que, dans les affections chroniques qu'on a le bonheur de guérir, pour s'en aller, *le mal suit exactement le chemin qu'il avait pris pour arriver au point de menacer la vie*. De sorte que l'on voit clairement, ou que la nature a été impuissante, ou bien que ses forces ont dévié, et que l'on n'a pas su ou pu lui donner la puissance qui lui manquait, ou la redresser dans ses écarts. La cause réelle se laisse alors apercevoir.

Il y a tout un système nouveau de médecine à faire ici, s'il est vrai que l'agent magnétique avertit, redresse la nature lorsqu'elle s'égaré et dévie à ses lois.

L'emploi du magnétisme dans ces traitements n'exclut point les remèdes ordinaires; mais il faut les laisser au choix du dormeur lorsque vous avez été assez heureux pour provoquer le sommeil lucide.

Les livres du magnétisme sont pleins d'exemples de ce genre, dont le plus authentique est celui de Mademoiselle Lahaye, abandonnée de tous les professeurs et des membres les plus distingués de la faculté de Paris. J'entrepris le traitement de cette malade à la recommandation de Broussais, qui, quelques jours avant de mourir, conseilla le magnétisme comme dernière ressource. Ayant

traité ailleurs ce sujet (1) avec le développement que comporte un cas aussi remarquable, je le rapporterai cependant à la fin de ce volume sans craindre une répétition inutile. D'ailleurs, pour preuve que je ne suis pas seul à faire ces choses, il est bon que je vous initie aux résultats qu'obtiennent d'autres magnétiseurs.

Ecoutez donc ce qu'écrit, à la date du 15 décembre 1840, le docteur Charpignon, d'Orléans, au docteur Frapart:

C'est un exemple à suivre.

« Le docteur Georget disait que la médecine des somnambules était la plus parfaite. Vous avez soutenu cette opinion avec le plus heureux succès dans des occurrences difficiles; je vais vous conter, à ce sujet, ce qui vient de m'arriver tout récemment.

»... Une demoiselle de vingt-trois ans, après avoir passé par les traitements de quatre médecins, me fit demander; voici comment je la trouvai: bouffissure générale; hydropisie du ventre; toux sèche, fréquente, par accès de cinq minutes de durée, et recommençant par intervalles de deux à trois minutes; difficulté très grande de respirer; douleurs aiguës par tout le thorax, surtout du côté gauche; battements de cœur précipités, sourds, mais réguliers à la main. Il était impossible de chercher quelque indice par l'auscultation, attendu la fréquence de la toux; il survenait des syncopes deux ou trois fois dans les vingt-quatre heures; elles duraient deux, quatre et cinq heures; l'estomac ne gardait aucune boisson. Cet état était le même depuis près d'un mois, mais la toux et les palpitations avaient plusieurs années de date.

(1) Du Potet, *Essai sur l'enseignement philosophique du magnétisme*, 1843, 1 vol. in-8, pag. 120 et suivantes.

»Ce que j'avais à faire en pareille circonstance, c'était de ne pas tourmenter la moribonde par une nouvelle médication, car la mort me semblait ne pas devoir tarder; la famille, du reste, s'y attendait à la première syncope. Qu'aurais-je tenté après les mille moyens employés par ceux qui m'avaient précédé ?... La malade qui n'avait entendu parler du magnétisme que depuis peu de jours, me conjurait de l'endormir car c'est là ce qu'elle désirait pardessus tout, pour obtenir quelques moments de repos. Après avoir longtemps lutté avec moi-même, je me décidai à la satisfaire, au risque de me faire accuser de vouloir ressusciter un mort... Cinq minutes sont à peine écoulées que la toux est arrêtée et que Mademoiselle Rose semble dormir. Je lui parle, elle ne me répond pas. Plus tard, elle s'agite pour marquer qu'elle entend. Après une heure de sommeil, je la réveille; mais aussitôt tous les accidents reparaissent. Cependant la nuit a passé sans accès. Le magnétisme provoque instantanément le sommeil; bientôt la malade m'entend, puis me répond... Elle est somnambule! «Où souffrez-vous le plus?» Elle prend ma main et la pose sur le cœur..., « C'est donc là votre mal? Qu'y a-t-il donc?

Du sang...; il y en a bien trois cuillerées. Il est liquide... Il est entre la pointe du cœur et le *plancher* (entre le diaphragme et l'extrémité du péricarde).

Est-ce toute la cause de votre maladie? — Non; mon ventre est aussi bien mal, mais je n'y vois pas. »

»Après une dizaine de minutes de silence, elle me dit spontanément: Voyez-vous ces sangsues? —Où donc ? Là, à mon cœur. — Comptez-les. — J'en vois dix; elles vont bien me soulager; demain je n'aurai plus de battements de cœur, plus de toux. —

Voulez-vous être éveillée? — Oui, à moitié seulement; il faut que je dorme toute la nuit, sans sentir mes sangsues ni le sang qui coulera jusqu'au matin. »

»Cette intention était un ordre pour moi; je fis exécuter la prescription, et le lendemain la toux et les palpitations avaient disparu. Nouvelle magnétisation: Mademoiselle Rose ne voit plus de sang au cœur, mais elle aperçoit dans son ventre une grande abondance d'eau: puis son estomac qui est distendu par des glaires, ses membranes sont piquetées de sang. Ces désordres l'affligent. Tout à coup elle dit: « Ces eaux s'en iront, car voilà quatre choses pour composer une tisane. Ceci, c'est de la graine de lin et du cerfeuil; cela, de la racine d'asperge; cette autre racine, je n'en connais pas le nom..., et vous? » Moi, je ne voyais rien, et je ne pus dire ce qu'étaient ces petits morceaux de racine noire... O docte médecin!!! vous me ferez avec cela une tisane, et vous passerez dessus les mains comme sur moi, parce qu'il en sort quelque chose de semblable aux rayons du soleil qui pénètrent dans une chambre. — Comment se fait-il que les sangsues d'hier vous aient si promptement guérie, quand vous en aviez eu tant de fois inutilement? — Sans doute on m'en a mis souvent, mais jamais à la place qu'il fallait... Ma toux provenait aussi d'une grosseur que j'avais dans la poitrine, à droite... C'est une boule de sang caillé mêlé d'humeur, grosse comme une noix; elle n'est pas dans le poumon, elle est entre lui et la toile qui le sépare de l'autre... Cette boule s'est beaucoup fondue par votre magnétisme; demain je cracherai du sang et de l'humeur».

»Il survint, en effet une expectoration muqueuse mêlée de sang coagulé; les urines furent très abondantes, glaireuses et fétides durant les premiers jours. Au douzième, la somnambule assurait ne plus

rien voir de malade en elle, et ses paroles étaient, du reste, confirmées par tout ce que l'oeil pouvait constater. La convalescence fut franche, sans rechute, et depuis le quatorzième jour de traitement, Mademoiselle Rose est rendue à la vie ordinaire.

»Cette observation, mon cher maître, est à enregistrer à côté de celles que vous avez déjà faites, et de leur nombre doit forcément naître cette conclusion:

»Le somnambule magnétique voit les organes malades et il a l'instinct des remèdes qui lui conviennent ».

Des affections nerveuses

Sous cette dénomination, de toutes la plus élastique, la médecine range les nombreuses maladies dont l'appareil nerveux est affecté; toutes affections rebelles à la médecine, et qui, de tout temps, ont été traitées avec le plus grand succès par le magnétisme. Les écrits des magnétiseurs ne tarissent pas sur ce chapitre. Je ne veux point vous en offrir le tableau pour ne point excéder le cadre que commande un livre aussi élémentaire que celui-ci. Ce à quoi je tiens surtout, c'est à vous expliquer le mécanisme de ces guérisons; pour cela je vais vous dévoiler encore une vérité dont la découverte m'appartient; la voici: Il existe un fait général: c'est que si vous magnétisez à *grands courants*, c'est-à-dire sans vous arrêter, du sommet de la tête à l'extrémité des pieds, *le magnétisme suit la route que vous lui tracez.*

Il s'en va en grande partie, ou plutôt il ne reste qu'une saturation incomplète du système nerveux, trop faible pour opérer les réactions que vous cherchez. Exemple pour fixer nos idées.

Toutes les fois que vous ne produirez point le réveil aussitôt que

vous aurez jugé devoir faire cesser le sommeil magnétique, magnétisez les jambes, en les touchant ou non, jusqu'aux pieds.

L'agent magnétique y est attiré et s'écoule en grande partie.

Plus de vingt fois je me suis trouvé en grand embarras: je ne pouvais éveiller à ma volonté des personnes que j'avais mises en somnambulisme. Mais m'étant aperçu qu'en magnétisant, soit par distraction, soit parce que je croyais bien faire, les extrémités inférieures des personnes soumises au traitement magnétique, leurs yeux s'ouvraient, si déjà il y avait eu commencement de sommeil, cet effet me paraissant singulier, je répétai le procédé avec intention; alors je vis clairement de quoi dépendait ce réveil subit. Depuis, dans des circonstances semblables, j'ai fait usage de ce procédé, que je dois à l'observation, et toutes mes craintes ont disparu (1).

Cette curieuse observation m'a conduit à une autre découverte bien plus importante; la voici: Il m'est maintenant démontré que, dans beaucoup d'affections nerveuses de nature convulsive, les désordres qui apparaissent sont produits par une véritable rétention des fluides nerveux ou *forces vives*, qui n'ont pu s'écouler par les extrémités, leur route naturelle. Il suffit d'une cause morale pour produire cet accident.

Ces forces ainsi déviées occasionnent dans les parties où elles séjournent une espèce de *congestion nerveuse*, bien différente sans doute des congestions sanguines, mais tout aussi réelle, tout aussi appréciable. Les désordres qui en résultent n'ont pas non plus les mêmes dangers, mais ils deviennent pour le médecin plus difficiles à combattre, car contre eux la lancette ne peut rien.

(1) Voir mon *Cours de magnétisme* en douze leçons, 4^e édit. 1856, 1 vol. in-8.

Tous ces accidents disparaissent lorsqu'une voie nouvelle s'est ouverte à la circulation des fluides ainsi retenus; mais avant qu'il en soit ainsi, que de troubles, que de cris, que de mouvements, que de sensations bizarres et singulières éprouvent les malheureux chez qui ce fait arrive!

Quelquefois ce sont des altérations d'organes qui produisent ces *réentions*, ainsi qu'on l'observe dans quelques cas, heureusement rares, d'épilepsie, de catalepsie, d'hystérie, etc. Mais il suffit de la compression d'un nerf pour que le fait que je signale puisse avoir lieu. Peut-être même, dans les amputations, le tétanos traumatique, qui arrive si souvent et qui amène toujours la mort, tient-il à la ligature de quelques nerfs ou au spasme des parties voisines de l'amputation. C'est à vérifier, et s'il en est ainsi, il serait facile de faire cesser cet état par un quart d'heure de magnétisation.

Cet aperçu, que je ne veux pas pousser plus loin, va pourtant recevoir un peu plus de lumière par les faits qui suivent.

Voyons si, par le magnétisme, en établissant des *courants artificiels*, ou en rétablissant la circulation naturelle du fluide nerveux dévié, nous n'allons pas obtenir les plus grands résultats.

Rien n'est si facile, pour le magnétiseur, que de faire cesser les *spasmes*, des *attaques de nerfs*, d'*épilepsie* même. Eh bien, comment s'y prend-il? *Il magnétise de la tête aux extrémités inférieures*; rien de plus. Que sentent alors les malades? *un dégagement* quelquefois subit dans l'organe qui était opprimé. Ils éprouvent la sensation d'une véritable circulation nerveuse vers les extrémités, et il est même facile d'y constater des mouvements qui n'y avaient point lieu avant cette simple opération.

La chaleur revient bientôt dans les membres froids, souvent même elle survient à la transpiration aux pieds. On aperçoit de légers mouvements convulsifs sur le trajet que parcourt le fluide qui avait été retenu, comprimé, emprisonné par les spasmes ou contractions des conducteurs où il aurait dû passer pour redescendre. Ces spasmes cessant tout à coup, la route est rouverte, les fluides s'y précipitent à flots, et la partie congestionnée d'une manière si singulière, mais pourtant si compréhensible, se trouve débarrassée.

La chaleur revient bientôt dans les membres froids, souvent même elle survient à la transpiration jeune âge, tuent une grande partie des enfants. J'ai essayé tant de fois avec succès qu'il ne me reste plus un doute.

I. PARALYSIES

Ici VOUS avez affaire à des parties d'où la vie s'est retirée, les vaisseaux qui lui donnaient passage se sont rétrécis, et les tissus, ne recevant plus leur part de suc nourricier, ont été flétris, altérés. La circulation nerveuse n'a plus lieu, ou du moins que d'une manière très imparfaite; la nature a été forcée de changer la direction de ses forces; mais tout est à sa place, et vous pouvez espérer encore. Il vous faudra du temps, de la patience; mais enfin la cause réparatrice peut agir avec efficacité. Elle reprend le chemin qu'elle avait quitté. C'est une source disparue qui revient vivifier le domaine qu'elle fécondait en d'autres temps.

Qu'on ne croie pas pourtant que tous ces malades peuvent guérir; il en est d'incurables. Que l'on n'en accuse ni nous, ni la

nature. Ce que nous pouvons produire dépasse de beaucoup les limites tracées par la science; mais que l'on ne nous demande pas l'impossible. Qui ne sait que le terrible travail qui précède la mort commence et se fait souvent peu après la naissance, et que lorsque nous sommes avertis, l'édifice est miné de toutes parts?

Lorsque, après avoir magnétisé généralement, on s'arrête à une action locale, qu'arrive-t-il? D'abord de la *chaleur* dans le membre froid, puis des picotements, et si vous persistez après quelques instants de magnétisation, vous obtenez des *contractions* et souvent aussi, comme je l'ai dit déjà, une sorte de commotion qui ressemble à de légères décharges électriques.

En continuant; les secousses augmentent d'intensité, et le malade ne tarde pas à recouvrer la souplesse et l'usage du ou des membres paralysés.

La vieillesse ne s'oppose pas toujours à un changement heureux; mais en général, dans ces cas, on ne doit se promettre qu'un demi-succès. Je viens de produire, sur un vieillard hémiplégique, un effet singulier: le gros orteil du côté paralysé était relevé et ne pouvait s'abaisser par la volonté. Au bout de quelques jours, il rentra sous l'empire du mouvement volontaire et reprit sa position naturelle.

II. CHORÉE OU DANSE DE SAINT-GUY

Lors de mes expériences de Reims, un homme affecté de *chorée* depuis *quarante ans* s'en vit débarrassé en moins de deux mois par un de mes élèves. C'est en excitant les nerfs, en produisant des *mouvements plus brts* que ceux qui avaient lieu presque

constamment, que ce malheureux vit cesser en si peu de temps un mal qui avait fait le tourment de sa vie.

Cette marche est également applicable aux *tics nerveux*, *delirium tremens*.

III. EPILEPSIE, HYSTÉRIE

Contre ces terribles affections, la médecine n'a point de remèdes. Si l'on considère, au contraire, le nombre prodigieux de cures opérées par le magnétisme, on est tenté de croire que s'il n'en est l'unique remède, il est au moins le plus puissant.

Les exemples de guérison sont nombreux, et les plus remarquables de ma pratique sont relatés dans mes autres ouvrages, avec des considérations sur la nature et le traitement de ces maladies, qui seraient déplacées dans ce petit Manuel.

Comme on va le voir, il faut provoquer des *accès artificiels*, et les faire prédominer sur les morbides.

Tant que je n'ai fait que chercher à calmer les crises par l'application *paisible* des procédés enseignés par nos devanciers, je n'ai en rien changé les symptômes de ces maladies. Il m'a fallu provoquer, dans le moment de calme, le système nerveux, et *obtenir violemment la manifestation des accès*; et quelquefois, usant de ce procédé, j'en ai renouvelé plusieurs fois de suite l'apparition. J'ai changé ainsi les heures de leur arrivée, modifié la sensibilité, fait perdre aux nerfs *l'habitude* qu'ils avaient de ce contracter sous l'empire d'une force occulte, qui avait donné une fausse direction à la circulation des fluides et imprimé dans la mémoire un souvenir qu'il fallait effacer.

Ma volonté, d'abord contrariée, a fini par agir avec une grande promptitude, les principaux efforts étant dirigés du côté du cerveau. La rigidité des membres convulsés cessait en faisant simplement des passes longitudinales sur les parties contractées.

Il reste, à la suite de ces *crises magnétiques, répétées*, de la courbure, de la lassitude; les muscles, quoique revenus à l'état normal conservent une sensibilité douloureuse, qui cesse avec le repos.

Voici un cas de guérison que je transcris ici, parce qu'il est complet, et que l'on peut y puiser un utile enseignement, sous le rapport du travail intérieur qui a préparé la guérison et sur les crises qui se sont manifestées. Aucune rechute n'ayant eu lieu, la cure est radicale.

A Monsieur le baron du Potet (1) Monsieur le baron, Avant de terminer un traitement si fructueux pour moi, qu'il me soit permis d'en bénir la source et de remercier l'homme généreux qui se sacrifie avec tant de courage au bien de l'humanité.

Une maladie cruelle avait brisé mon avenir, le bonheur n'était plus pour moi qu'une amère ironie; l'espérance, ce soutien de l'infortune, avait fui de mon cœur; ma vie s'échappait de mon corps, brisé par des souffrances continuelles; mais vous êtes venu à mon secours, et dispensant en moi ce fluide vivifiant qui maîtrise la douleur, vous avez rendu le repos à mon corps en même temps que vous avez ramené le calme dans mon âme. Recevez-en, monsieur le baron, mes sincères remerciements, et afin que, d'après le bienfait, vous jugiez de la reconnaissance, permettez-moi

(1) Extrait du journal *le Magnétisme*, p. 191, t. Vil.

d'esquisser à grands traits et ma maladie et ma guérison, que je considère au moins comme très avancée.

Il est des êtres qui semblent placés sur la terre pour faire chérir la vie au reste des humains, en leur offrant le contraste de la douleur au bien-être dont ils jouissent; je fus de ce nombre. Mon enfance se passa au milieu des mille maladies qui ne l'assiègent que trop souvent: à huit ans j'eus la fièvre cérébrale, un médecin fameux me mit à la diète la plus sévère et me condamna; un autre médecin, également célèbre, me voyant mourir de faim, me fit prendre des aliments; ma mère s'épuisa pour moi en soins les plus tendres, et je fus sauvé; mais déjà mes parents remarquaient en moi cette irritabilité nerveuse qui se développa plus tard à un si haut point, et de plus des coliques incessantes firent déclarer une gastrite qui me fit souffrir pendant neuf années consécutives, gastrite suivie cependant de quelque temps de repos. Pendant ce calme mensonger, je plongeais déjà dans l'avenir les regards avides de la jeunesse, et je bâtissais avec plaisir dans mes rêves l'édifice joyeux de mon existence, quand une nuit un songe affreux m'agita violemment et me laissa le matin en proie à une fièvre ardente; le frisson de l'insomnie parcourait tous mes membres, mes dents claquaient avec force, et les convulsions de ma bouche m'empêchaient de parler; en vain je voulus combattre le mal et me livrer à mes occupations journalières, je ne pus rester sur mon siège, je tombai, et pour la première fois j'eus une crise nerveuse, une attaque d'épilepsie.

J'avais dix-huit ans; c'est l'âge où un jeune homme cherche à se créer un avenir honorable, et tout espoir me fut bientôt interdit. La maladie faisait de rapides progrès; j'abandonnai mes travaux pour jouir d'un peu de repos, et néanmoins mes crises prenaient de

jour en jour des caractères plus inquiétants. Pendant les trois dernières années, à la tourmente du corps s'ajoutèrent des étouffements horribles; ma respiration, rendue extrêmement pénible, menaçait de cesser pour jamais; c'est alors que, m'agitant convulsivement, je poussais ces cris aigus que m'arrachait la douleur, et auxquels succédait le râle de l'agonie, puis mon corps tombait dans la plus complète inaction, jusqu'à ce qu'enfin je revinsse lentement à moi. A chacun de ces terribles moments je voyais la vie prête à s'enfuir avec mon dernier souffle. Aussi, monsieur le baron, vous pensez que je dus avoir recours à la médecine; je vis plusieurs docteurs célèbres et ma maladie allait toujours en s'aggravant; l'un d'eux, qui traitait spécialement les maladies nerveuses, et qui mourut d'une affection de la moelle épinière, me donna ses soins pendant deux ans, et me renvoya en me disant qu'il fallait vivre avec mon mal, plus grand encore, malgré un régime sévère et une médication suivie. Abandonné ainsi de M. Ollivier d'Angers, je suivis le conseil amical de l'honnête médecin de ma famille, et j'allai passer une année à la campagne, où je cessai tout traitement. Je m'en trouvai assez bien; cependant une de mes crises, devenues, du reste, moins fréquentes, me tint pendant deux heures entre la vie et la mort, et fut plus forte que toutes celles qui l'avaient précédée. Ces accès me prenaient le plus souvent après le repas; souvent aussi les contrariétés les déterminaient subitement. J'étais également incommodé par des maux de tête, contre lesquels ne purent jamais agir efficacement les sangsues ni les saignées; ils disparurent presque entièrement à la campagne; mais j'avais toujours, dans l'intervalle de mes attaques épileptiques, ces mouvements des viscères que je ne puis décrire, et qui m'annonçaient le plus ordinairement une chute prochaine. Tel était l'état de ma

santé quand, l'année dernière, je revins à Paris, où, comme vous le savez, je retombai en deux mois aussi mal que précédemment. Ce fut alors qu'un de mes bons parents, que vous connaissez si bien pour son cœur droit et bienfaisant, M. Simonneau, entreprit de me faire connaître la science de Mesmer, dans laquelle il avait la plus grande confiance; j'avoue que je ne la partageais pas avec lui. D'abord je ne connaissais le magnétisme que par les oui-dire si souvent menteurs ou exagérés, et puis j'avais été traité par des mains si différentes, et avec si peu de succès, que j'avais pris mon parti, comme me l'avait conseillé M. Ollivier d'Angers; néanmoins j'allai avec M. Simonneau à vos belles conférences du dimanche, où je fus promptement convaincu de l'existence de l'agent que vous mettiez en jeu sur moi; car mon extrême sensibilité ne me permettait aucun doute à cet égard. A dater de ce moment, je prenais dans vos leçons et dans vos ouvrages connaissance du magnétisme, lorsqu'un soir je tombai chez M. Simonneau dans une crise nerveuse; plusieurs de vos élèves étaient présents; c'était donc le moment de s'assurer de l'efficacité du magnétisme pour mon mal; un homme aussi aimable qu'intelligent, toujours prêt à faire du bien et à seconder les efforts des propagateurs de la nouvelle doctrine, M. Andriveau, proposa de me soulager, et dirigeant ses mains sur mes membres convulsés, il en calma bientôt l'agitation; l'oppression cessa aussitôt sous ses efforts, et je fus promptement en état de m'en retourner chez moi. Je me défie toujours des raisonnements des hommes, mais je me rends aux faits, et le magnétisme a cela de sublime, c'est qu'il parle de lui-même: aussi la semaine suivante, c'est-à-dire dans les premiers jours de décembre, j'allai vous voir, et vous commençâtes à me magnétiser régulièrement trois fois par semaine.

Je ne vous énumérerai pas toutes les particularités de mon

traitement, le récit en serait trop long; il me suffira de vous dire qu'il forma pour moi trois périodes bien distinctes: dans la première, c'est-à-dire pendant une partie de l'hiver, la rigidité des membres était un des principaux caractères de la magnétisation; ma sensibilité se manifestait après quelques minutes d'action par une grande agitation des différentes parties de mon corps, mais principalement des intestins, en même temps que des coliques aiguës me causaient parfois de cuisantes douleurs; il semblait que j'eusse dans le ventre un foyer fixe qui répandait autour de lui des courants de feu; c'est ce qui vous fit juger que le siège de la maladie était au moins en grande partie dans les intestins, et depuis vous m'avez magnétisé spécialement cette partie; les effets les plus heureux s'ensuivirent, car mes coliques disparurent; ma santé semblait renaître sous vos doigts, et en même temps ma sensibilité diminua. Au commencement du printemps, mes parents et mes amis constataient en moi une amélioration sensible, aucun accident ne m'était survenu depuis le commencement de mon traitement; je n'avais plus de maux de tête, comme les années précédentes; je pouvais m'occuper sans fatigue à des travaux sérieux, et dès lors j'étais convaincu qu'il est un moyen universel de soulager et de guérir les hommes.

Ce fut vers le commencement d'avril que ma sensibilité diminua presque subitement; je ne vous vis plus que deux fois par semaine, et je donnai une série de phénomènes nouveaux. D'abord vous employiez un temps plus long pour m'impressionner; à ces mouvements brusques et répétés qui avaient lieu lors de mes premières magnétisations, succédèrent des mouvements souples et lents; la catalepsie avait entièrement disparu. Ce fut à cette époque que vous remarquâtes chez moi les premières extases qui, allant

toujours en croissant, vous donnèrent à observer des scènes si bizarres et si dignes des plus hautes réflexions. En effet, comme souvent vous me le dites, et comme purent l'observer M. Hébert et d'autres personnes, tous mes mouvements donnaient l'expression d'une idée conçue; la joie ou la frayeur se dessinaient sur mon visage et dans mes différentes attitudes; quelquefois vous me vîtes reculer avec effroi; souvent, au contraire, je souriais avec satisfaction, et parfois même, pressant de mes mains ma poitrine haletante, je fondais en larmes, comme ivre de joie et de bonheur. Cependant je n'étais pas somnambule; ces expressions étaient données par une force particulière qui agissait en moi en dehors de ma volonté; j'entendais assez bien quand on parlait, mais je ne pouvais vouloir, et une demi-heure après être sorti irrité de chez vous, je me rappelais, quoique assez vaguement il est vrai, la scène dont j'avais été l'acteur, ou plutôt la machine vivante.

C'est là, je crois, une remarque intéressante; car, lorsque nous dormons, nous sommes isolés, séparés de ce qui nous environne, et si nos actions expriment parfois une pensée, notre cerveau l'a réellement conçue; en effet, si dans le cauchemar nous nous réveillons avec terreur, nous avons vu au moins l'image du poignard qui était près de nous frapper; mais, dans l'état que j'essaie de vous rappeler, mon esprit est encore au monde extérieur; j'entends vos paroles, quoique ne pouvant vous répondre, et, remis dans mon état habituel, je me rappelle les parties les plus étranges de mon extase; mais jamais je ne pus avoir le moindre souvenir de la force qui m'avait fait agir, des idées que j'ai exprimées tour à tour; aussi est-il pour moi hors de doute que, dans l'extase magnétique, nos actions expriment nettement des pensées, des idées que nous avons conçues, et dont nous n'avons cependant nullement la conscience;

c'est là, ce me semble, une belle arme pour les spiritualistes, qui pensent que dans certains cas l'âme agit chez nous en dehors de ce que nous appelons notre volonté.

Ce furent, comme vous devez vous le rappeler, ces extases qui caractérisèrent si bien la dernière partie de mon traitement; car, de très rares qu'elles étaient dans la précédente, elles devinrent dans celle-ci très fréquentes. Ma grande sensibilité, amoindrie pendant un certain temps, s'était de nouveau augmentée; je n'avais plus ni convulsions brusques, ni catalepsie, et, dans mon état normal, je n'éprouvais rien de mes douleurs passées.

Tel est, comme vous pouvez le voir, le résumé bien succinct du traitement que vous entreprîtes avec tant de bienveillance; pendant les neuf mois que vous l'avez continué, je n'eus pas une seule de ces crises nerveuses qui m'effrayaient à si juste raison, et j'ai tout lieu de croire qu'elles ont à jamais disparu.

Comment, monsieur le baron, puis-je reconnaître le bien que vous m'avez fait? Mon avenir était brisé, ma vie n'était plus qu'un mal qu'il fallait prendre en patience; je n'envisageais qu'en tremblant l'avenir qui se déroulait devant moi; le bonheur de la famille était proscrit de mes projets; comment, en effet, aurais-je pu le goûter avec la pensée que mes enfants dussent hériter peut-être du mal de leur père? Du reste, quels projets pouvais-je faire étant moi-même à chaque instant à deux doigts de ma perte? Mais maintenant un horizon plus vaste et plus lumineux m'entoure, et grâce à vous, monsieur le baron, je puis sans crainte en parcourir l'étendue. Recevez donc mes remerciements bien sincères, et si la Providence m'accorde un jour de jouir du bonheur domestique, permettez que mes enfants, dans les naïves actions de grâces qu'ils

adresseront au Créateur, joignent à son nom celui du bienfaiteur de leur père.

Daignez, monsieur le baron, recevoir l'assurance de ma plus haute considération (1). LÉON LEROLLE Noyers, 20 septembre 1847.

IV. POSSESSION, OBSESSION

Voici un fait étrange, singulier, diabolique; cependant si vous avez bien retenu ce que je vous ai dit des courants artificiels, vous allez vous-même en trouver l'explication.

Un artisan de là ville de Reims était affecté d'une espèce d'hypocondrie; il se plaignait de douleurs vagues et de maux nerveux. Malgré la médecine et les médecins, il continuait de souffrir, car vainement on avait essayé de le guérir. Sa maladie avec le temps prit plus d'intensité. Il perdit le sommeil et l'appétit. Bientôt même ses nuits furent troublées par l'apparition d'un phénomène étrange. Etant couché, il entendait *distinctement* frapper de petits coups sur le dossier de son lit, à l'extrémité de ses pieds. D'abord il n'y fit pas grande attention.

Cependant ses pieds ne touchaient point le bois; ces coups étaient très distincts et se répétaient à de courts intervalles. Bientôt ce même bruit se fit entendre au dossier où était sa tête, bien qu'elle en fût éloignée. La peur prit cet homme: à coup sûr c'était un *revenant*; on lui demandait des messes; et comme

(1) Aujourd'hui, après vingt années, rien encore n'est survenu pour détruire mon ouvrage. Baron DU POTET.

il était crédule et peureux, il fit des prières pour l'âme en peine. Mais l'efficacité des prières fut nulle dans cette circonstance: le phénomène continua. Ne pouvant y tenir, il fit part de ses angoisses aux voisins, et bientôt toute la ville savait que dans la chambre de cet homme il y avait des revenants; on voulut voir et entendre. Cet homme consentit à toute espèce d'examen, et on fut confirmé de la réalité du fait, car les coups frappés, le bruit enfin, arrivaient toujours de la même manière lorsque cet homme était couché. Les médecins vinrent; incrédules d'abord, ils parurent se rendre au fait. Ils firent consentir le malade à changer de lit, croyant au fond qu'il y avait là quelque supercherie, que l'examen attentif ferait découvrir. Dans ces cas, les savants supposent toute chose, excepté ce qui est vrai, sauf à reconnaître quelquefois leur erreur et à rendre hommage à la vérité.

Ce possédé fut couché chez un médecin: le lieu était bien choisi; celui-ci avait pris toutes ses précautions. A sa grande surprise et contre son attente, les coups mystérieux se répétèrent distinctement, et de manière que des sourds auraient pu les entendre.

Il n'y avait plus de doute, cet homme était de bonne foi. Mais quelle était la cause d'une si étrange chose ? On n'en savait absolument rien, et les esprits étaient en suspens. Les dévots seuls ne l'étaient pas: le diable, une âme en peine, tourmentait le malade...

Sur ces entrefaites, un chimiste de Rouen, j'ai su son nom, mais ma mémoire ne me le fournit plus, n'importe, arriva à Reims pour éclairer cette ville par le gaz, et quelques esprits par sa science. On lui conta le fait: il voulut le constater, et ayant entendu, distinctement entendu, il ne voulut pourtant pas croire aux revenants. Ce savant n'était sans doute rien moins que dévot.

Il proposa au malade de le débarrasser de ces tourments s'il voulait consentir à une simple expérience. Cet homme y consentit avec joie. Ce chimiste donc imagina de faire coucher le malade comme à l'ordinaire, et cela étant fait, il lui attacha au gros orteil un fil de laiton dont l'extrémité allait plonger dans un vase où il y avait seulement une dissolution saline. O miracle! plus de bruits, plus de coups frappés; cet homme était tranquille, le démon s'était enfui. Surprise de tous. La répétition du procédé pendant quelques jours guérit parfaitement le malade (1).

Dans un autre temps on l'eût exorcisé, et peut-être l'eût-on brûlé, ce qui eût été bien pis.

V. NOCTAMBULISME

Le traitement de cette affection n'est pas sans danger pour l'opérateur. *Il faut prédominer le somnambulisme magnétique sur le naturel, pour le diriger à son gré;* mais la contrariété qu'en éprouvent ces malades les fait quelquefois user de leurs forces décuplées contre celui qui veut les guérir, mais qu'ils considèrent comme agresseur.

Voici un fait curieux et qui m'est personnel, je l'extrai du *Journal du magnétisme*, 1845, t, I, p. 42. Peu de temps après mon arrivée dans une ville étrangère, on vint me prier de venir magnétiser dans une maison un jeune homme qui, tous les soirs, tombait dans une espèce de somnambulisme extatique. Ses nuits se passaient sans que l'on osât l'interrompre, bien qu'il dépérisse à vue

(1) On peut, dans ces cas de trouble du comportement, associer heureusement magnétisme et suggestion.

d'oeil; cependant ce sommeil paraissait moralement lui être favorable. Il avait alors plus d'esprit; ses discours, remplis d'images, charmaient tous ceux qui les entendaient. Lorsqu'il prenait un violon, c'était le génie de la musique qui semblait s'être emparé de l'instrument, tant les sons étaient ravissants, tant ses improvisations étaient supérieures à celles des plus grands artistes!

Des médecins avaient été consultés, mais leurs remèdes n'avaient point eu d'efficacité. Les accès continuaient; d'ailleurs il en désirait ardemment le retour, car il s'y complaisait, chaque fois leur terminaison lui laissant une espèce de béatitude inexprimable. Lorsque je vis ce jeune homme pour la première fois il était éveillé, et je lui parlai du magnétisme, cherchant ainsi à l'amener à en subir les effets sans surprise; il ne voulut pas consentir à l'essai que je lui proposai, tant sa crainte *d'être guéri* était grande. Mais la famille, de plus en plus inquiète, vint de nouveau me prier de le magnétiser pendant son extase. J'y consentis, sachant que je faisais mal, car il m'avait repoussé; il était homme et libre, je n'avais nul droit sur sa personne.

J'y allai cependant. J'avais recommandé de ne m'introduire près de lui que lorsque son sommeil mystérieux serait complet, et que ses sens seraient entièrement fermés aux impressions extérieures. Voici ce qui arriva: Impatient de constater les phénomènes magnétiques, on n'attendit pas que le sommeil fût profond: on m'introduisit près de lui en me donnant l'assurance que la condition exigée par moi pour que j'entrasse existait déjà depuis quelque temps: mais cela n'était pas.

Je trouvai ce jeune homme couché sur un canapé, ayant les yeux ouverts, mais fixes; les muscles de la face dans un état de repos

parfait; le pouls était petit, fréquent: il avait quelque chose de fébrile; une sueur froide couvrait sa peau, et ce sommeil me parut si singulier, si différent de ce que j'avais vu jusqu'alors, que je ne pouvais m'empêcher de considérer celui qui le présentait. Je me mis en devoir de le magnétiser, sans m'approcher de lui, à la distance de trois pas environ; mais, au bout de quelques instants, ce dormeur se leva; je me reculai un peu pour lui laisser de la latitude et considérer ses mouvements. Il marcha dans ma direction, lentement, sans que sa physionomie changeât en rien. S'il était possible de faire marcher un mort, de le faire agir et que cette scène se passât dans le silence et sans que le spectateur fût prévenu des moyens magiques qui auraient été employés, l'individu qui verrait cela serait impressionné singulièrement, comme je l'étais dans ce moment, et ne pourrait rendre les sensations qu'il aurait éprouvées. Je le vis donc avancer avec cette impassibilité automatique que je cherche à faire comprendre; il vint près de moi et il allongea les bras pour s'assurer si c'était bien, en effet, l'objet qu'il cherchait; je me laissai saisir par ses mains glacées, et cette espèce de spectre me repoussa doucement vers la porte par laquelle j'étais entré. Je cédai sans résistance; mais, lorsque j'y fus parvenu, je dégageai une de mes mains et la lui appliquai sur le front, en lui disant doucement: «Retournez à votre place»; et je le reconduisis ainsi comme il était venu, mais à reculons et toujours dans un état d'impassibilité que je n'avais vu de ma vie.

Je redoublai d'intention voulant faire prédominer le somnambulisme magnétique sur cette espèce de somnambulisme extatique et le faire ainsi parler sur lui-même, espérant qu'il serait son médecin et pourrait facilement se guérir.

Quelques légers spasmes ne tardèrent point à se manifester; la mobilité de ses traits devint apparente, et, pour la première fois, il commença de parler. *Je ne veux pas être magnétisé, disait-il :je ne veux pas être guéri. Allez-vous-en, monsieur.* Les parents m'invitèrent à continuer, malgré mon peu d'envie; mais je recommençai de nouveau à le magnétiser sans geste, mentalement et à la distance de cinq pas. Il se leva plus promptement que la première fois, et se dirigea sur moi sans hésitation, et, comme je restais immobile, il me saisit et me repoussa brusquement du côté de la porte. Je cherchai à me défendre doucement et lui parlai avec calme, cherchant ainsi à agir sur sa raison. Il s'irrita de mon insistance, et sa colère, bien que je ne le magnétisasse plus, devint d'une extrême violence. Il n'était pourtant point éveillé. Il brisa d'abord des petits meubles qui étaient à sa portée, et, comme je voulus l'en empêcher, il saisit une table assez grande, la mit en morceaux avec une facilité surprenante, puis en choisit un des pieds et vint sur moi pour m'en frapper. Ses coups étaient dirigés avec beaucoup d'adresse et une force terrible; je les évitai d'abord, mais son insistance me fit bien voir qu'il en voulait à ma vie. Je n'avais pas la ressource d'attaquer à mon tour celui qui me traitait en ennemi.

Ses parents, ses amis, comme de braves gens, avaient fui, et reculant moi-même, je gagnai la porte, étant assez heureux pour pouvoir la fermer sur lui. Sa voix devint terrible et menaçante, ses imprécations celles d'un homme en délire! La porte, fermée à clef, céda à ses premiers efforts, tant ils étaient violents. Une seconde porte, fermée de même, s'ouvrit en un instant; aucune personne ne venait à mon secours, bien qu'il n'en voulût qu'à moi seul. L'obscurité et le grand nombre de pièces que j'avais à traverser

n'étaient point un obstacle pour cet être singulier; il suivait mes traces comme l'eût fait un chien, et les portes fermées semblaient s'ouvrir d'elles-mêmes. Je n'avais plus qu'une chambre à traverser pour être en sûreté, elle donnait sur l'escalier dérobé par où j'étais monté; la clef qui en ouvrait l'entrée se trouvait au-dehors et nul moyen de l'ouvrir n'était à ma disposition. La redoutable voix arrivait toujours dans ma direction. Il n'y avait plus moyen d'échapper; je devais songer à défendre ma vie.

Ma position était doublement critique; je ne pouvais à mon tour devenir l'agresseur: dans aucun cas semblable on ne doit y penser. J'avais d'ailleurs perdu la seule ressource que je possédais, celle d'anéantir ses facultés motrices, et cela en temps opportun. J'avoue que, resté seul avec lui, dès le premier moment de son exaltation, des scrupules me vinrent. La fuite de tous avait fait apparaître des craintes en mon esprit, non sur le danger que je courais, car j'aurais pu m'y soustraire d'abord en abandonnant à lui-même ce fou, mais sur la responsabilité qui pouvait m'atteindre. Il était homme et libre; il n'avait pas voulu consentir à être magnétisé, sa santé le touchait peu. J'étais donc dans mon tort, et je n'eusse pas dû écouter les conseils de la famille.

Toutes ces réflexions, je les fis rapidement et bien d'autres encore! Mais le cours en fut interrompu par la présence de mon redoutable adversaire, qui, armé de son espèce de levier, commençait à frapper sur moi, en visant à la tête. Mes fuyards arrivèrent à la fin, non de face, mais par-derrière, pour ne courir aucun risque. Ils avaient traversé la cour et monté l'escalier pour m'ouvrir cette fatale porte. Je pus gagner ainsi la rue. La colère de cet enragé, calmée un instant par ma disparition, reprit avec plus de force, et de loin j'entendais le rugissement du lion. C'est ému

de pitié et non rempli de courroux que je m'éloignais ;j'avais bien quelques contusions, car je n'avais pas pu parer tous les coups; mais je devais cependant me féliciter: je venais d'échapper à un péril certain.

J'appris quelque temps après qu'il s'était calmé une demi-heure après mon départ, et qu'il fut deux semaines sans avoir d'accès de son somnambulisme, ce qu'il regrettait infiniment. Enfin ils revinrent et présentèrent à peu près le même caractère. A la longue, ces accès ont amené la faiblesse du cerveau et une espèce d'hébétement, trop faciles à prévoir. J'ai soupçonné depuis que cet homme faisait usage de préparations narcotiques, car l'action du magnétisme, si certaine et si efficace dans les cas de ce genre, mais naturels, n'avait pas produit d'abord ce que je devais en attendre.

C'était le cas de m'écrier, en sortant de chez ce forcené: Qu'allais-je faire dans cette maudite galère! Mais le médecin va bien au milieu des fous et des pestiférés. Un missionnaire va bien, pour convertir à sa foi des infidèles, braver tous les dangers. Lorsqu'on est dans le péril, il n'est pas temps de s'occuper des causes qui vous y ont conduit: c'est à l'éviter que l'on doit alors songer. On sait après si l'on a quelque courage. Se connaît-on jamais sans épreuves?

Je pourrais ici vous entretenir de cas non moins graves: le docteur Pigeaire en cite un dans son ouvrage, où le magnétiseur courut aussi des dangers (il magnétisait un aliéné); mais ils ne doivent point empêcher de faire des tentatives pour sauver un malheureux. L'homme qui se jette à l'eau pour retirer un infortuné qui se noie, celui qui pénètre dans une maison incendiée, ne court-il pas aussi des dangers l'un et l'autre ? La crainte ne pénètre point

au cœur de celui qui veut faire le bien. Elle n'agit point non plus sur l'esprit de celui qui veut découvrir l'inconnu. Aujourd'hui même encore, pour revoir une pareille scène, je m'exposerais aux mêmes dangers; j'en saisis les principaux traits qui m'ont échappé, et peut-être serais-je assez heureux pour pouvoir les rendre à mes lecteurs, ce qui m'est impossible à présent, tant ce j'ai vu à la forme d'un rêve.

Ce serait ici le lieu de traiter des *hallucinations*: des *monomanies* et autres *maladies mentales*, mais les emportements, l'indocilité, quelquefois la fureur de ces infortunés, ne permettent pas une application régulière du magnétisme, on n'a que peu de cas de guérisons.

VI. NÉVRALGIES

Ce groupe comprend les douleurs de l'estomac: *gastralgie*, *cardialgie*, *gastrodynie*, *vomissements nerveux*, *pyrosis* ou *fer chaud*, *pica* ou *malacia*, *boulimie*, etc.; *l'odontalgie*, *l'otalgie*, *la migraine* et autres douleurs nerveuses des diverses régions.

Rien n'est plus facile, pour le magnétiseur, que de faire cesser ces malaises, qui, sans être dangereux, font souvent beaucoup souffrir.

« Mais, dit M. Rostan (1), la puissance du magnétisme sera-t-elle bornée aux maladies du système nerveux? Nous savons que le cerveau étend son empire sur tous nos organes, sur toutes nos parties. Cet organerai, étant par ce moyen profondément modifié, ne peut-il pas à son tour opérer quelques changements avantageux

(1) *Dictionnaire de médecine* en 21 vol.

dans un organe souffrant ? En suspendant la douleur, ne produira-t-il pas d'abord un premier bienfait? La douleur étant suspendue, l'appel des fluides qu'elle détermine ne sera-t-il pas aussi suspendu? Les matériaux de congestion, d'irritation d'engorgement que ces fluides apportent, et qui augmentent le mal local parce que l'effet augmente la cause, ne cesseront-ils pas d'arriver? Ne s'opposera-t-on pas, de cette manière, aux progrès ultérieurs du mal et ne favorisera-t-on pas sa résolution? Nous supposons seulement la douleur suspendue, et cette effet est incontestable, in-8, article *Magnétisme*. et déjà nous voyons que les résultats sont immenses: que sera-ce si les expériences physiologiques prouvent d'une manière incontestable que le magnétisme active l'absorption ? »

Bientôt nous parlerons de ces cas et de bien d'autres qui ont échappé à la sagacité des magnétiseurs.

Maladies chroniques diverses

Plus vous étudierez le magnétisme, plus cette découverte se montrera grande à vos yeux. L'expérience commence à être un flambeau pour moi; je me trompe moins sur les opérations de la nature, et j'apprécie avec un cœur reconnaissant le pouvoir que j'ai et qu'ont tous les hommes de venir en aide à leurs frères souffrants. Mais ce qui me ravit, c'est que j'aperçois mon ouvrage au travers de l'enveloppe du corps; dans certains cas même, je puis porter un pronostic que le temps ne peut démentir, car l'effet que j'annonce est le résultat forcé d'un travail organique déterminé par l'agent magnétique agissant en vertu d'une loi qui lui est propre.

Vous aurez donc un jour cette précieuse connaissance qui m'est venue à moi bien tard, car je n'ai point eu de maître. Vous prendrez

plaisir à vos magnétisations, car, outre le charme que l'on éprouve toujours à faire le bien, un intérêt peut-être plus vif attachera votre esprit à votre œuvre.

Dans les affections chroniques rebelles à la médecine, dont je vous ai parlé, c'est là qu'il vous faut toute l'attention possible pour ne point quitter votre ouvrage, lorsque, croyant la nature impuissante ou rebelle, tout se prépare pourtant pour la guérison.

Méditez les exemples qui suivent.

I. AFFECTIONS SCROFULEUSES

Ici le magnétisme montre rarement aux yeux son travail; il faut le deviner sur de petits signes à peine sensibles. Ainsi vos magnétisations paraissent sans importance, le malade n'éprouve rien d'apparent. Mais de petites modifications ont lieu dans le pouls; la peau, par suite, devient plus chaude. Plus tard le ventre se ballonne un peu, des borborygmes se font entendre, la langue se charge d'un enduit mince, une petite fièvre bien régulière se manifeste. Attendez encore; tout se prépare. Ce n'est point la peau qui servira d'émonctoire, les urines non plus, car elles restent limpides; mais le ventre devient un peu plus tendu; de légères coliques se font sentir, enfin surviennent des *garde-robes* (1) tout à fait *séreuses*.

Ne vous y méprenez point, n'aidez point la nature par des purgatifs, car tout se resserrerait bientôt. Le travail critique se fait bien seul. Des évacuations alvines plus abondantes vous l'annoncent; la lymphe s'écoule, la *fièvre devient plus sensible*; ne craignez rien cependant; elle n'est que le résultat du travail qui s'opère dans les

(1) Ou selles.

tissus, travail nécessaire à l'expulsion des fluides qui obstruaient les organes, et qui, n'ayant encore pu trouver leur écoulement, avaient engorgé les glandes dont la rupture produit les ulcères. Maintenant que les glandes deviennent plus flasques, plus molles, elles s'affaissent sur elles-mêmes, diminuent de volume, et les muscles se dessinent davantage.

J'ai ainsi vu se terminer une maladie scrofuleuse, au bout de cinq mois de magnétisation, par un dévoiement qui dura *quatorze* heures sans interruption. Il avait fallu ce temps pour le préparer, et les symptômes décrits plus haut l'avaient seuls annoncé.

J'ai vu plusieurs autres de ces affections se terminer moins brusquement, mais toujours par des garde-robes séreuses qui revenaient par intermittence.

Aucun médicament n'avait été administré pendant ces traitements; la nature agissait seule.

Ici je dois vous dire que les procédés magnétiques varient. C'est par une *application prolongée de la main sur l'estomac et le ventre* que vous devez agir, car c'est là que se fait le travail, qu'aura lieu la crise. Quels que soient les engorgements glanduleux ainsi que leur situation, n'en cherchez pas la cure autrement que je ne vous l'indique. En supposant que vous agissiez sur le volume, ce n'est que faire refluer les humeurs ailleurs, les porter dans le torrent circulatoire, d'où elles se reportent sur d'autres points pour y causer les mêmes désordres. *L'insuffiation* qu'on a recommandée n'est utile que quand il n'y a qu'une seule glande; elle se pratique ordinairement en travers d'un linge plié en quatre et appliqué sur la tumeur (1).

(1) Voir mon *Cours en douze leçons*.

II. « MALADIES AUX MILLE NOMS »

Je me sers de cette définition, car dans certaines affections, chaque médecin appelé donne un nom différent, selon qu'il croit saisir la cause réelle des désordres et surtout l'organe affecté. Ainsi chez une malade que j'ai actuellement sous les yeux, tous les médecins appelés, et il y en eut beaucoup, car le mal est ancien, dure depuis plus de dix ans: *hystérie, hypocondrie, maladie imaginaire, humorale, rhumatismale, affection de la moelle épinière, mal à la matrice, ver solitaire, etc., etc.* Je m'arrête, cette nomenclature serait trop longue. Mais voici les symptômes:

Ordinairement inappétence, comme aussi parfois appétit immodéré, constipation opiniâtre. Tic douloureux de la face. Idées noires et chagrines. Fatigue extrême à la moindre marche, besoin de la solitude. Peau couverte de petites élevures écailleuses que le frottement détache, mais qui renaissent bientôt. Eructations très fréquentes. Abattement, puis tout à coup développement de forces exagérées. Sommeil rare. Jamais de transpiration. Froid aux pieds. Pouls ordinairement petit. Difficulté de lire et de soutenir une conversation, malaise général, etc., etc.

Les traitements allopathiques suivis ont été nombreux comme les régimes. Il s'est parfois manifesté un peu de mieux, mais de peu de durée. Les voyages, les eaux, l'hydropathie n'ont point produit d'amélioration; l'homéopathie essayée a soulagé. Cependant le corps s'affaiblissait comme les forces, le pouls devenait plus petit, plus rare; la langue se couvrit d'un enduit d'un jaune foncé; la peau devint plus sèche, et une fièvre lente ne quitta plus la malade.

Tel était son état lorsque j'entrepris son traitement. On avait

prescrit les aliments: *mangez, mangez, forcez-vous*, était un commandement. Je conseillai le régime contraire, car je reconnus bien vite que l'estomac et les intestins fonctionnaient difficilement; des matières putrides s'étaient accumulées dans les voies digestives; l'haleine était aigre et fétide. Cependant j'eus à combattre toutes les préventions qui accompagnent un traitement magnétique. Je persistai et mis la malade au bouillon aux herbes pour toute boisson et alimentation.

Toute mon attention, mes forces magnétiques furent dirigées sur l'estomac et les intestins.

Ces parties semblaient ne plus exister, il fallait y ranimer la sensibilité; je ne l'espérai pas en vain. Ma main appliquée tantôt sur l'estomac, tantôt sur les intestins, et laissée sur ces parties jusqu'à ce qu'il s'y manifestât une vive chaleur, me fit remarquer un commencement d'action, mais j'attendis deux If mois ce symptôme. *La fièvre avait considérablement augmenté*, la maigreur était plus apparente, les forces nulles, et des espèces de vertiges avaient lieu vingt fois dans la journée. J'assurai cependant hautement la guérison, mais, je dois le dire, sans convaincre la famille; la malade avait seule confiance en moi. Le sommeil devint meilleur, malgré tous ces signes fâcheux. La langue, quoique toujours jaune, était moins sèche; des gaz commençaient à circuler dans les intestins, ce qui n'avait point eu lieu depuis longtemps.

Toujours avec la même obstination, mes magnétisations étaient dirigées sur l'abdomen. Enfin la crise cherchée avec tant de persévérance se produi-sit. Des matières blanches et concrètes furent rejetées au-dehors; elles étaient tellement abondantes que la malade n'en pouvait croire ses yeux. Ces

premières déjections la soulagèrent; la langue fut moins pâteuse. De petits potages au beurre furent très bien digérés, ainsi que du café de glands. Les garde-robes continuèrent, et, chose remarquable, celles critiques suivaient presque immédiatement les ordinaires et toujours copieuses, sans que l'alimentation pût les justifier. La fièvre diminua sensiblement alors; seulement, une légère chaleur annonçait le travail critique. Une amélioration sensible se fit de jour en jour remarquer, et il ne resta plus de doute sur la guérison prochaine; car les forces reparurent, quoique l'on n'eût pas encore introduit un atome de viande dans l'estomac.

Ce cas, des plus remarquables, offre plus d'un enseignement pour la pratique du magnétisme. Sans ma persévérance, aurais-je pu guérir cette maladie rebelle à tous les genres de traitements? Et si je n'eusse pas pris sur moi la responsabilité d'un régime qui semblait contraire, mais favorable, la nature fût restée sourde à mon appel. En vain j'aurais magnétisé avec toute la force possible! Les humeurs qui étaient passées dans les tissus, entretenues par des matériaux riches, mais devenus putrides par leur séjour dans l'estomac et les intestins, véritable cloaque, eussent inévitablement amené une fièvre adynamique. Fallait-il croire à l'efficacité des purgatifs? Non. On en avait usé largement, et sans profit aucun. Le magnétisme pouvait donc seul produire cette guérison. Heureux d'en être l'instrument, ç'a été pour moi l'objet d'une étude suivie, car je voyais le travail qui se faisait intérieurement, et toujours je l'annonçais d'avance.

Je vous citerais bien encore d'autres traitements; mais, quoique très instructif, ils allongeraient trop cet ouvrage, que j'ai voulu rendre rapide.

III. HYDROPIES

Tant de causes diverses peuvent produire ces affections qu'il est difficile de les embrasser toutes ici. Il en est d'organiques, presque toujours indestructibles, d'autres qui résultent du ramollissement et de la faiblesse ou atonie des tissus. Quoi qu'il en soit, le magnétisme compte, dans ces dernières bon nombre de succès dus à son action tonique et excitante.

Rarement la peau se prête à servir d'émonctoire; mais le canal intestinal et la vessie se partagent parfois ce travail critique. L'action magnétique est profonde, moléculaire, et les effets physiques ne se montrent pas toujours. Les nerfs, baignés ou abreuvés de sérosités, réagissent sourdement, on voit peu d'effets, et nous venons d'en dire la cause. C'est *l'abdomen* qu'il faut surtout magnétiser, lors même que l'infiltration n'existe que dans les jambes. C'est à pénétrer cette cavité dans toutes ses parties, c'est à la *chauffer* par l'influence excitante, que l'on doit tendre.

Bientôt une toux d'un caractère particulier vous avertir qu'une portion du liquide épanché est entrée dans la circulation générale, et des battements de cœur inaccoutumés, dus à la même cause vous confirment que votre travail a un résultat. Ne vous étonnez point des *garde-robes séreuses*, elles peuvent venir en grand nombre; l'eau s'écoule par cette voie. Rarement la vessie se prête *d'abord* à vous servir; les urines restent quelque temps rares et rouges; mais enfin vous voyez un changement. Lorsque la chaleur interne a diminué, car le froid n'est qu'à l'extérieur, l'ardeur trop grande, fébrile, des organes sécréteurs cesse, et les urines coulent souvent avec abondance.

J'aurais de beaux exemples à vous citer; ils sont dus à la persévérance des magnétiseurs, à leur dévouement, qui vaut mieux, dans certains cas, que la science. L'instinct indique qu'il faut magnétiser **ça** les reins, les hypocondres, mais surtout la région du bas-ventre. A quoi bon le sommeil? Il est inutile. Il faut seulement magnétiser comme je l'indique, et se bien pénétrer de cette vérité, que le magnétisme *active l'absorption*; c'est une de ses propriétés les plus bienfaisantes.

L'anasarque et les diverses *infiltrations* de liquides séreux dans le tissu des organes, ou dans des kystes, sont soumises aux mêmes règles de traitement.

IV. MENSTRUATION

Malgré mon désir de rendre court ce petit traité, que je destine moins aux magnétiseurs qu'à ceux qui veulent le devenir, je ne puis passer sous silence encore quelques affections souvent très rebelles à la médecine, et où le magnétisme réussit parfaitement.

Qu'on ouvre, en effet, les écrits sur le magnétisme, ou qu'on écoute les récits journaliers des magnétiseurs, on est accablé de preuves que les *suppressions des règles* cèdent presque toutes à l'emploi du magnétisme. Maintes fois j'ai ainsi rétabli la menstruation après que tous les remèdes avaient échoué. Dans d'autres circonstances où les menstrues étaient précédées ou suivies de douleurs intolérables, j'ai fait cesser ces douleurs et rétabli l'état naturel par cette seule pratique.

Dans les cas de *simples* suppressions, magnétiser trois ou

quatre jours avant l'époque menstruelle, et si l'on ne réussit pas, cesser pour reprendre le mois suivant.

En outre, lorsqu'une jeune fille est lente à se former, et qu'elle souffre parce qu'un émonctoire naturel ne peut s'établir, soit par faiblesse de tempérament ou d'autres causes inconnues, aidée par le magnétisme, elle devient nubile, et ce flux si nécessaire, si important, se régularise parfaitement.

Dans ce cas, le père ou la mère, s'ils savent magnétiser, peuvent être les médecins de leurs enfants.

Il est des cas qui paraissent devoir être rebelles, qui retiennent, empêchent le sang de se porter vers le bassin, cependant, contre toute probabilité, dans ces cas extrêmes, la nature, par un puissant effort, détermine quelquefois le sang à prendre cette direction. Seulement, dans ce cas, le résultat n'est pas heureux: la nature épuisée fait preuve de bon vouloir; mais on avait trop attendu, il est trop tard; elle ne peut plus que vous laisser des regrets.

Dans les affections séniles, où la faiblesse est extrême, et où cependant les règles paraissent, la nature, aidée par le magnétisme, les supprime. Elle retient ainsi, sans augmenter en rien le mal qui existe, des forces nécessaires. Vous ne devez pas vous en étonner; il n'y a pas contradiction dans sa marche, quoique cela apparaisse ainsi à notre faible intelligence.

J'ai constaté trois cas qui corroborent ce que j'ai dit plus haut en traitant des jeunes filles pour des *pâles couleurs* ou même pour des affections différentes. Tombées dans le sommeil magnétique, elles annonçaient le jour et l'heure de l'apparition de

leurs règles; et, comme elles ignoraient ce que c'était, elles jetaient des cris d'effroi en apercevant du sang aussi distinctement que s'il eût été sous leurs yeux. Et au jour indiqué, à l'heure précise, les mamans, qui étaient dans le secret, obtenaient la preuve d'une prévision parfaite. Les principales affections de cette fonction sont: la *chlorose* ou *pâles couleurs*, la *leucorrhée* et les *suppressions* par causes diverses.

V. VIRILITÉ, FÉCONDITÉ

Un homme de cinquante ans environ, ayant perdu la faculté virile, magnétisé pour une affection rhumatismale, vit en même temps que la cessation de ses douleurs revenir une faculté qu'il ne possédait plus depuis longtemps.

Une femme de trente-cinq ans, stérile, devint grosse à la suite d'un traitement magnétique qui lui avait été ordonné pour une maladie qui n'avait point son siège dans l'abdomen.

Deux autres exemples sur des femmes qui avaient déjà eu des enfants, mais qui, par le temps qui s'était écoulé (dix ou douze ans), semblaient devoir ne plus être mères, le sont devenues de nouveau, et, dans tous ces cas, l'accouchement a été très heureux.

Le magnétisme ravive la sensibilité; il la porte même sur des organes manquant de celle qui leur est nécessaire, et leur fait de cette sorte retrouver le ton convenable. Je ne cite que des cas positifs; je n'ai commencé à les observer que lorsque plusieurs autres de même nature avaient eu lieu; mais je ne les attribuais pas alors au magnétisme.

VI. VÉSICATOIRES, CAUTÈRES, SÉTONS

Il est un fait précieux que n'ignore aucun de ceux qui magnétisent: c'est que les malades chez qui on a établi un ou des émonctoires les voient, durant le traitement magnétique, *sécher* ou *suppurer beaucoup plus abondamment*. On acquiert ainsi une donnée certaine sur leur opportunité. Dans le premier cas, on peut les supprimer sans danger, car ils sont inutiles; dans le second, il faut bien se garder d'y toucher, ils sont nécessaires, et celui qui les avait ordonnés avait bien jugé. La nature dirige sur ce point des humeurs viciées ou superflues; il faut laisser la source s'en tarir.

VII. TENTATIVES INUTILES

Parmi les maladies que l'on ne doit pas chercher à guérir signalons: 1° Les *tumeurs enkistées* d'un gros volume. Le magnétisme peut bien, dans certains cas, agir sur leur masse; mais cette dissolution est dangereuse, et ne fait qu'aggraver l'état du malade en portant dans la circulation des matériaux d'irritation trop abondants.

2° Les *calculs de la vessie* ne peuvent être en rien diminués, ni expulsés par l'action magnétique. Il en est de mêmes des corps étrangers introduits dans les organes. Il faut chercher le sommeil lucide, car il y a des ressources inconnues. Sans lui, il n'y a nul espoir par le magnétisme simple.

3° Les *taches de la cornée*, la *cataracte*, ne peuvent non plus être détruites par le magnétisme. Mieux vaut pour elles la paralysie des nerfs optiques, car plusieurs ont cédé assez promptement.

4° Les membres *atrophiés* dès le jeune âge, et qui sont restés en arrière du développement des autres parties de l'individu.

5° Le *rétrécissement* du diamètre du canal rachidien, comme la paralysie qui en est la suite: maux totalement incurables.

6° *L'idiotisme* de naissance, lorsque surtout la tête présente un défaut de proportion.

7° Enfin toutes les infirmités ayant pour cause un vice de conformation, lorsque le temps et la constitution ne les ont point déjà modifiées en bien.

Une énumération plus longue serait superflue; il ne faut pas beaucoup d'intelligence pour distinguer ce qui est possible, faisable, de ce qui ne l'est pas.

Cependant, comme je vous l'ai fait pressentir, on peut, dans quelques cas, surmonter toutes les difficultés, même celles que vous oppose la nature, et je ne puis me refuser à vous offrir un grand exemple d'une *impossibilité* vaincue.

Quelques autres applications thérapeutiques

a) Insomnie: avant de commencer à traiter ce trouble si répandu et désagréable, il faut s'assurer que l'insomnie ne provient pas d'une maladie grave interne. Dans ce cas, qui relève de la médecine classique, la magnétisation agira superficiellement, puisqu'il faudrait combattre la vraie cause de l'insomnie.

Mais de nombreux cas d'insomnies sont d'origine psychique (anxiété, angoisse, etc.). On procédera de la manière suivante. Première séance de magnétisation vers 12-14 heures, par

impositions palmaires sur la tête, en mode hétéronome, d'une durée de dix minutes; puis imposition palmaire sur le tronc, le long de la ligne médiane: la main droite posée sur la poitrine, la gauche, sur la colonne vertébrale (dix minutes également). Dégager le patient par des passes à grand courant. La deuxième séance aura lieu le soir, le plus près possible de l'heure du coucher. Mêmes impositions palmaires que pendant la première séance; ensuite, insufflation chaude à la base du cou, sur la nuque; terminer par des passes lentes, des hanches aux pieds. Renouveler, le cas échéant, les séances pendant plusieurs jours de suite.

b) Blessures accidentelles: si des blessures, causées par objets tranchants, n'ont pas entaillé très profondément, et lorsqu'elles sont situées dans les parties charnues (cuisses, bras, hanches, etc.), on peut empêcher par magnétisation l'infection (ce qui ne dispense, cependant, pas du nettoyage méthodique de la plaie avec un antiseptique). On fera des impositions palmaires simples, comme pour une momification (voir plus haut). Renouveler deux fois par jour la séance.

c) Grippe: soignée dès l'apparition des premiers symptômes (frissonnements, courbature, écoulement nasal), la grippe du type épidémique peut être combattue avec succès par le magnétisme. Outre les soins hygiéniques habituels, la magnétisation se fera de la manière suivante: un quart d'heure à vingt minutes de passes transversales croisées lentes sur le thorax et le dos; ensuite vingt minutes de projections digitales dans la région de l'épigastre; terminer par des impositions palmaires (main droite sur les dernières vertèbres dorsales, main gauche sur le creux de l'épigastre), celles-ci pendant un bon quart d'heure; le patient devrait en principe

s'endormir. Au besoin, renouveler la séance deux ou trois fois par jour (au réveil, au milieu de la journée et avant le coucher). Si l'état grippal est déjà avancé, au moment où l'on fait appel au magnétiseur, celui-ci s'efforcera de revitaliser par des passes longues en deux parties (de la tête à l'abdomen, puis de l'épigastre aux genoux), projections digitales dans la région lombaire en mode isonome, et enfin passes rapides le long de la colonne vertébrale avec la main gauche.

La magnétisation indirecte

Dans les applications thérapeutiques décrites plus haut, le magnétiseur travaille au contact direct du malade. Il peut se trouver des circonstances où ce contact soit impossible (éloignement géographique, risque de contagion, etc.). Cet obstacle n'arrêtera pas, cependant, l'action magnétique.

Le magnétisme, convenablement émis, est en effet conservé par un certain nombre d'éléments naturels: l'eau, la cire, les tissus (à l'exclusion de la soie et des synthétiques), les plantes courantes, les aliments, etc. Ces «agents intermédiaires» se transforment, sous l'action double de la magnétisation et de la volonté du magnétiseur, en véritables accumulateurs ou condensateurs d'énergie magnétique !

La procédure de magnétisation des corps intermédiaires est extrêmement simple. L'opérateur dispose, par exemple, une rondelle de cire (dix centimètres de diamètre) sur une table, recouverte d'un tissu propre. Puis il place sa main droite à cinq centimètres au-dessus de l'objet, pour une projection digitale (doigts réunis en

pointe). Pendant toute la durée de la magnétisation, qui sera pas inférieure à une vingtaine de minutes, il concentrera sa pensée dans la projection, avec une forte volonté de charge magnétique destinée à guérir. (Si l'on connaît la personne à qui est destiné l'objet magnétisé, on s'efforcera de la visualiser pendant l'opération d'imprégnation.) La procédure est la même pour les autres types de supports intermédiaires. On prendra seulement les précautions hygiéniques ordinaires si ces supports sont destinés à être ingérés par le patient: par exemple, si l'on utilise de l'eau, on la disposera dans une bouteille qui sera fermée hermétiquement après magnétisation. De même pour les aliments, on prévoiera des récipients que l'on peut fermer hermétiquement.

Lorsque le ou les corps intermédiaires auront été correctement chargés, il suffira au patient d'en faire l'usage approprié: si c'est de l'eau ou des aliments qui ont été magnétisés, il les consommera comme de l'eau ou des aliments ordinaires. Il ne tardera pas à ressentir, cependant, les effets curatifs. S'il s'agit d'objets non comestibles, il les appliquera sur les parties de l'organisme que lui aura indiquées le magnétiseur. Ces traitements indirects peuvent se faire en complément d'un traitement direct, pour renforcer ce dernier. Mais ils peuvent être utilisés seuls, c'est-à-dire sans que le magnétiseur et le patient entrent en contact.

Voici quelques exemples de traitements magnétiques indirects utilisés seuls:

Insomnie: on magnétise deux plaques de cire positivement, avec la main droite, et deux autres négativement, avec la main gauche. Au moment du coucher, le patient, aidé éventuellement par un proche, fixera avec des bandes de gaze les quatre plaques aux

endroits suivants: une positive à la nuque, une négative sur le front, une positive sur le sacrum, une négative à l'épigastre. Les résultats obtenus par cette procédure sont tout à fait étonnants: les insomnies les plus rebelles finissent par disparaître au bout d'une quinzaine de jours de traitement suivi. Attention: les plaques doivent être rechargées par le magnétiseur tous les jours.

Crampes, aigreurs, brûlures d'estomac: la magnétisation se fera sur un aliment estimé par le patient. Chaque jour, le magnétiseur en chargera une portion normale. Le traitement demande huit à dix jours, en général.

Rage de dents, maux de gorge: on utilise de l'eau comme agent intermédiaire, que l'on magnétisera suffisamment longtemps (d'une demi-heure à une heure selon la quantité). Le malade fera des bains de bouche ou des gargarismes, selon le cas, à renouveler plusieurs fois par jour.

Grippe, fièvres: l'intermédiaire idéal sera un sous-vêtement (maillot, tricot de peau, tee-short, veste de pyjama, chemise de nuit...), de préférence en coton. Ce vêtement sera longuement magnétisé par projections digitales (minimum une heure). Le patient n'aura qu'à revêtir cet objet au moment du coucher. Dans les gripes, on peut ajouter un tricot en laine, une couverture, pour la journée. Il est à noter que les tissus en général, et ceux en laine en particulier, gardent le fluide magnétique pendant plusieurs jours.

Cors, indurations (des pieds ou des mains): le magnétiseur pourra utiliser avec succès certaines plantes, par exemple un oignon. Il le chargera comme indiqué plus haut (projections digitales pendant une demi-heure). Le patient détachera successivement, chaque jour, une «peau» qu'il appliquera sur la partie à soigner.

A partir des quelques exemples que nous venons de signaler, le praticien pourra combattre de nombreux autres maux, en adaptant l'agent intermédiaire à la nature de la maladie à soigner, et en suivant le principe général de charge magnétique prescrit.

La magnétisation à distance

Dans la magnétisation indirecte, l'opérateur se sert d'un objet accumulateur de fluide pour agir à distance. Il peut aussi se passer complètement d'intermédiaire! C'est la vraie magnétisation à distance. On distingue deux cas:

1° Le magnétiseur a à sa disposition soit une photographie, soit un objet quelconque habituellement porté par la personne à soigner. La procédure est la suivante: la photo ou l'objet est disposé sur une table; le praticien opère comme si le malade était présent (substitution). Suivant les indications précises qui lui auront été données sur la maladie dont souffre le patient absent, il fera des passes longitudinales, des projections palmaires ou digitales, etc. Mais, pendant ces opérations, le magnétiseur devra faire un grand effort de projection mentale des fluides, qu'il renforcera avec une volonté très ferme de guérir. Il n'est pas indispensable, dans ce cas, de visualiser mentalement le malade.

2° L'autre méthode de traitement à distance ne comporte aucun support. Disons le nettement, seuls de très grands praticiens sont capables d'opérer ainsi. Il s'agit, en effet, par un effort intense du magnétiseur, de parvenir à l'état de *dédoublement* mental, puis d'agir par télépsychie. P.-C. Jagot, dont la réputation n'est plus à souligner, à lui-même reconnu la

difficulté de ce mode opératoire en raison d'abord de l'énorme dépense de temps et d'énergie qu'il exige: « Il est en effet indispensable, écrit-il, pour faire du traitement télépsychique, de pouvoir se représenter les organes dans l'état où ils sont réellement, de pénétrer, en imagination, à l'intérieur de ces organes et de se représenter les modifications successives qu'on désire apporter dans leur fonctionnement. Un individu très bien doué ou extrêmement entraîné pourrait se contenter de concentrer son esprit sur la représentation mentale de la guérison, du soulagement de la douleur, de l'amélioration, d'imaginer les attitudes extérieures du malade telles qu'elles seraient s'il se sentait mieux, mais cette méthode serait de toute façon plus longue... »

Certains praticiens ont recours au téléphone, «lien conducteur très apprécié», semble-t-il. « Ayant demandé à la personne soignée de rester à l'écoute, très réceptive, observe l'un de ces expérimentateurs, passive, détendue, je me concentre sur elle et par un dédoublement d'une partie de moi-même, je me projette devant elle... J'agis ensuite exactement comme si nous étions face à face (car en réalité je la perçois devant moi) gardant la vision constante de ce qui se passe en elle et de mon action, ceci pendant toute la durée de la magnétisation. A la fin de l'action, me réintégrant généralement de façon instantanée et spontanée (dès que les fluides ont suffisamment agi), afin de vérifier je demande confirmation au patient, au travers de ses sensations décrites, de l'effet ressenti. Cette façon de traiter à distance demande bien entendu la faculté de se dédoubler facilement et ainsi de pouvoir transporter son double en lieu et place décidés à l'avance. Cette opération toujours un peu

délicate est souvent difficile à obtenir sans une importante préparation spécifique, et comporta certains risques pour le magnétiseur... »

Ce mode opératoire, qui se situe déjà aux confins du parapsychique, n'est pas à la portée de tout le monde. Nous ne le citons que pour montrer l'extraordinaire pouvoir du magnétisme et du psychisme, lorsque l'entraînement atteint un niveau exceptionnel.

La magnétisation par somnambulisme

Lorsque l'état de somnambulisme survient, un magnétiseur expérimenté peut opérer des guérisons presque miraculeuses. Mais il faut distinguer deux situations:

1° Au cours d'une séance de magnétisation ordinaire, le malade lui-même tombe en somnambulisme (ce qui est plus fréquent qu'on ne le croit). Le praticien doit alors le guider habilement en lui suggérant d'explorer son propre corps pour déterminer le siège de son mal. Il est rare qu'il n'obéisse pas (en cas de refus, il ne faut pas insister car le malade a pu entrevoir ses organes malades et cette vision provoque parfois des réactions de peur, voire de panique). Lorsqu'il aura indiqué la partie atteinte, lui demander de vous préciser le traitement qu'il souhaite obtenir. Le malade en somnambulisme *sait* exactement, à ce moment-là, par clairvoyance, la quantité de fluide magnétique dont son corps a besoin pour se rétablir, et sous quelle forme (imposition palmaire, projection digitale, passes, etc.) le fluide doit pénétrer. Dans ces circonstances étonnantes, vous devez suivre impérativement les indications

fournies — et en particulier ne jamais forcer l'action magnétique. Il arrive encore que le malade somnambulique vous délivre, pour lui-même, une ordonnance: il cite — sans qu'il ait eu de connaissances médicales préalables — des remèdes, généralement à base de plantes, les quantités à prendre, les heures de prises et la durée du traitement. Bien entendu, vous noterez précisément chaque détail de ce traitement que vous lui prescrivez après son réveil somnambulique.

2° Certains grands praticiens « s'associent » avec leur sujet le plus doué pour atteindre le degré de clairvoyance en état de somnambulisme. Le magnétiseur travaille de la manière suivante. Il commence par établir le rapport magnétique avec un patient et l'endort ensuite. Puis il magnétise son sujet surdoué jusqu'à le faire entrer en somnambulisme. A ce moment, il invite le sujet somnambule à « pénétrer dans le corps du patient » et à l'explorer pour chercher l'organe malade, puis à décrire la maladie, et enfin à donner des indications thérapeutiques appropriées. Le somnambule se transforme ainsi en une sorte de scanner vivant! Nous sommes devant des phénomènes stupéfiants, qui dépassent toute imagination... Nous ne citerons qu'un seul exemple, tiré du livre de A. Barmond, *Somnambulisme et thérapeutique* (l'ouvrage en contient plusieurs centaines):

Il s'agit d'une somnambule, Mme D..., qui donnait des consultations sous l'autorité de son mari officier de santé. «Après un essai des plus réussis (de diagnostic somnambulique), écrit Barmond, je lui conduisis une femme de 50 ans, très souffrante depuis près de vingt ans de gastralgie, d'insomnie,

compliquées de manifestations de l'âge critique. Les résultats inespérés de plusieurs consultations décidèrent une jeune femme, sa fille, à suivre son exemple. Elle souffrait depuis plusieurs mois d'un mal de gorge augmentant sans cesse malgré les soins d'un docteur de Paris.

» Aussitôt sa main dans la main de Mme D..., celle-ci s'écria: « Mais ma petite vous percez vos dents de sagesse. » Les remèdes irritants supprimés, le soulagement fut immédiat, et favorisée par le traitement, la dentition se fit sans difficulté... »

Voici encore un autre cas où la somnambule a non seulement décrit la maladie mais aussi prescrit un traitement complet, en plus des séances de magnétisation: « Monsieur (le patient) a une grande inflammation au foie et dans la poitrine, c'est ce qui occasionne tous ses malaises; le sang est mêlé d'humeur. La maladie deviendrait dangereuse, mais il y a guérison. Prendre 6 pilules antiglaireuses de Paul Gage, trois à jeun deux jours de suite, et dans ces deux matinées boire du bouillon de poireaux. Le troisième jour, tisane de racine de patience, racine de bardane, racine de saponaire, racine de salsepa-reille, cuire ces plantes 5 minutes, en boire quinze jours le plus possible. (Cette tisane fera sortir des boutons, il ne faudra pas s'en affecter.)

» Dans huit jours graisser ces boutons avec du beurre frais mélangé d'un peu de fleur de soufre. Se gargariser la bouche avec du sirop de mûres. Cela provient de l'inflammation qui se porte dans l'intérieur du corps... »

Ces deux exemples ne donnent qu'une faible idée des pouvoirs du magnétisme, lorsque l'on combine le somnambulisme avec un traitement à base de plantes.

L'automagnétisation et ses applications

Un magnétiseur bien équilibré physiquement et psychiquement a la possibilité d'appliquer à lui-même toutes les vertus du magnétisme, notamment lorsque survient une maladie. En effet, les lois qui commandent l'action magnétique d'un individu à un autre (magnétiseur magnétisé) s'appliquent pleinement au traitement de l'individu par lui-même (magnétiseur-magnétiseur). Toutefois, il faut un certain entraînement pour parvenir à se soigner soi-même, car l'automagnétisation est plus difficile à mettre en œuvre que la magnétisation sur un tiers. Pour renforcer cette action spécifique, le magnétiseur a souvent recours à l'autosuggestion.

L'action de l'automagnétisation a été vérifiée par de très nombreux magnétiseurs. Il n'est pas un magnétiseur quelque peu instruit qui n'ait, dans un but de recherches, essayé sur lui-même les procédés magnétiques, et ne vous dise qu'il s'est vu modifié par l'agent qu'il avait lui-même émis. Cela paraît singulier, inexplicable, mais cela est. Et sans vous citer les extatiques de l'Inde, qui savent parfaitement se mettre en crise magnétique (sommambulisme) sans le secours d'aucun magnétiseur, j'ai vu deux exemples de cette automagnétisation, sur les résultats de laquelle jusqu'alors j'avais gardé un doute.

Voici un de ces exemples: Un jeune étudiant en droit, témoin des soins que je prodiguais à sa mère paralysée, se mit à répéter seul dans sa chambre, et sans en faire la confidence à personne, les gestes qu'il m'avait vu faire. Il s'exerça ainsi plusieurs jours à se tourner les mains sur lui-même avant de se coucher. Il survint bientôt une exaltation morale que l'on ne savait à quoi attribuer, et

à la suite, un délire furieux qui nécessita l'appel d'un médecin et l'emploi d'une camisole. Ses forces étaient surhumaines, et son langage avait suivi la même progression; il étonnait, confondait la raison par des improvisations sur des sujets que l'on ne pensait pas qu'il eût jamais approfondis. Il se moquait de la médecine, disant qu'il était moins fou qu'elle, qu'il se guérirait bien quand il le voudrait, et que personne, non plus qu'aucun remède, ne pouvait agir sur lui. On le saigne, on le baigna sans succès; son état paraissait alarmant; le délire n'avait point diminué. Je fus appelé pour l'examiner, et le magnétisai.

Pendant que j'agissais sur lui, il se mit à retourner ses mains sur lui-même, quoiqu'elles fussent enveloppées, et il portait sa propre action magnétique sur les plexus du creux de l'estomac. Il y avait un fait bien curieux à examiner: la lutte évidente de deux volontés, de deux actions. Je le calmais par moments; mais il détruisait lui-même ce calme, ce demi-sommeil, et, sûr de sa puissance, il riait de mes efforts. Il nous avoua alors la cause de ce dérangement, et nous dit comment il l'avait produit; mais nous ne pûmes obtenir la promesse qu'il ne se livrerait plus à ce dangereux exercice.

Il avait, dans cet état de fièvre nerveuse, des facultés surprenantes dont il appréciait la valeur. Aucun raisonnement ne restait sans réfutation, rien ne lui paraissait inconnu; il se réjouissait de l'étonnement qu'il causait par une supériorité intellectuelle qu'on ne lui connaissait point.

Il passa ainsi trois ou quatre jours, la langue sèche, les yeux enflammés, et sans rien manger. Il fut, dans cet état, transporté dans une maison de santé. Là on lui donna des douches, et la contrariété

qu'il en éprouva le fit cesser. Il redevint calme, tranquille, et finalement fut guéri; non par les douches, sachez-le bien, mais parce que le système nerveux, ne recevant plus l'excitation qu'il avait su lui donner, se calma, et cette excitation elle-même cessa faute de cause prolongatrice. Alors ce pauvre jeune homme *s'éveilla*, j'emploie ce mot à dessein; ignorant où il était, ce qu'il avait fait, ce qui s'était passé, etc., il n'avait plus que les facultés intellectuelles assez bornées qu'on lui connaissait, et les forces musculaires qu'il avait montrées avaient également disparu.

Cet exemple, confirmé par des dizaines d'autres observations analogues, montre deux choses: l'automagnétisation est un fait indéniable; cependant, si elle est réalisée n'importe comment, par des individus non avertis, elle peut se révéler dangereuse. Vous devez donc apprendre rationnellement à vous automagnétiser.

La première règle fondamentale à respecter est de ne jamais pousser l'automagnétisation jusqu'à l'apparition de phénomènes somnambuliques. Lorsque cet état apparaît, en effet, il devient très difficile de conserver le contrôle de sa conduite (sauf pour des magnétiseurs hautement initiés).

En usage thérapeutique, l'automagnétisation agit exactement comme lorsqu'on magnétise un sujet. Ce sont les mêmes procédés, les mêmes modes opératoires qui seront employés. Pour calmer, refroidir un organe, on travaillera en mode hétéronome; pour réchauffer, exciter, on recourra au mode isonome. De même, on utilisera des impositions palmaires, des projections digitales, des applications, des frictions, etc. Les seules limites seront celles de l'accessibilité des organes ou zones à soigner: bien entendu les régions de notre corps que nous ne

pouvons atteindre avec nos mains dans de bonnes conditions échapperont au traitement auto-magnétique. Voici quelques exemples de traitements réalisables aisément:

—**Insomnie:** étant bien allongé confortablement, après quelques exercices de régulation respiratoire, appliquer la paume de la main gauche sur le front, de manière que les doigts, légèrement écartés, viennent s'étaler sur la tempe droite. L'application devra durer de quinze à vingt minutes, en restant immobile.

—**Céphalées, migraines d'origines diverses:** appliquer la main gauche sur le front, paume bien à plat, les doigts écartés et redressés. Une autre méthode consiste à effectuer des effleurages sur les bords droit et gauche du front avec les doigts légèrement séparés en mode isonome. L'effet est plus rapide avec un effleurage palmaire.

— **Aigreurs, brûlures, ballonnements d'estomac:** s'allonger sur le dos dans un lit; commencer par faire quelques exercices de respiration contrôlée; appliquer la main gauche sur la partie située entre l'épigastre et le nombril; dans le même temps, effectuer des effleurages (de haut en bas) avec la paume de la main droite depuis le bas des côtés jusqu'aux hanches. La séance doit durer d'un quart d'heure à une demi-heure, ou plus si le malaise persiste.

—**Atonie digestive (lourdeurs, éructations):** appliquer, toujours dans la position couchée, les deux paumes sur l'estomac et les intestins, pendant dix minutes; faire ensuite de légères frictions avec les doigts de la main droite, en mouvement circulaire, sur l'estomac.

— **Tachycardie, palpitations d'origine nerveuse (abus de café ou de thé, angoisse):** en position allongée, le torse bien dégagé,

application palmaire avec la main droite, doigts légèrement écartés et dirigés vers la gauche, dans la région du cœur; après dix minutes, effectuer des effleurages avec les doigts «en râteau» depuis la région cardiaque vers le sternum (toujours avec la main droite). Les accès biliaires se traitent de la même manière.

—**Difficultés menstruelles:** une femme correctement entraînée aux méthodes du magnétisme thérapeutique peut faire disparaître toute seule les malaises du cycle menstruel (écoulement des règles, douleurs). Etant confortablement allongée sur un lit, faire des applications palmaires avec les deux mains de part et d'autre du pubis; après dix à quinze minutes d'applications, poursuivre par un très léger massage palmaire circulaire dans les régions susindiquées; pour finir, nouvelles applications palmaires sur le haut des cuisses. Pour faciliter l'écoulement, placer la main droite sur les dernières lombaires, et la gauche au-dessus du pubis; éventuellement, effleurages avec les doigts en pointe sur le bas-ventre.

Bien d'autres malaises ou maladies ne présentant pas de gravité sont susceptibles d'être rapidement éliminés ou guéris grâce à l'automagnétisation. Il suffira au praticien averti d'adapter les techniques qu'il utilise d'ordinaire sur ses patients.

Le magnétisme, facteur d'épanouissement personnel

La pratique régulière du magnétisme développe considérablement la maîtrise de soi, la volonté, le calme intérieur et extérieur, l'assurance naturelle, etc. Avant de vous indiquer

quelques exercices qui vous permettront d'augmenter ces qualités en force et en subtilité, commencez par apprendre à récupérer l'énergie vitale. Bien sûr, rien ne remplace, au point de vue de la puissance magnétique, la recharge des plexus telle qu'elle a été décrite au début de l'ouvrage. Cependant, si vous êtes dans l'impossibilité d'effectuer ces exercices de recharge, au moins une fois par an, le contrôle de votre rythme respiratoire vous permettra de « puiser » de nouvelles énergies. Pour effectuer l'exercice qui va suivre, vous choisirez un lieu planté d'arbres (verger, ou même jardin public). Les arbres ne sont pas seulement des « machines à fabriquer de l'oxygène », élément si essentiel à la vie: ils sont aussi par l'intermédiaire précisément de l'oxygène de grands catalyseurs de l'énergie cosmique, et donc du fluide magnétique universel. D'où l'intérêt primordial d'un bon rythme respiratoire pour le praticien.

Le rythme respiratoire complet comprend quatre phases:

- 1) l'inspiration,
- 2) la rétention de l'air, poumons pleins;
- 3) l'expiration et
- 4) la rétention poumons vidés.

Suivant la durée de chacune de ces phases, le flux de fluide magnétique (et d'oxygène) qui pénètre dans l'organisme sera équilibrant ou rechargeant. Il est équilibrant lorsque la rétention poumons pleins et la rétention poumons vidés sont d'égale durée; il est rechargeant lorsque le temps de rétention poumons pleins est supérieur au temps de rétention poumons vidés.

Dans la pratique, et pour débiter, adopter le rythme suivant: inspiration (par le nez exclusivement, comme pour toutes autres phases): environ 3 à 4 secondes; — rétention poumons pleins: 3 à 4 secondes, pour obtenir une respiration équilibrante; 6 à 7 secondes, pour une respiration rechargeante; expiration: 6 secondes pour le rééquilibrage, 3 secondes pour la recharge magnétique; — rétention poumons vidés: 3 secondes. Ces durées ne vous sont données qu'à titre indicatif Il faut les adapter à vos propres capacités (les allonger ou les diminuer), en veillant essentiellement à ne jamais forcer. Au fur et à mesure de l'entraînement, il est conseillé d'augmenter très progressivement (par sauts de 1 à 2 secondes au maximum) les durées de rétention poumons pleins et d'expiration (les deux autres phases restant presque constantes).

On peut encore augmenter considérablement l'efficacité de cette méthode respiratoire de la manière suivante. Il s'agit de visualiser mentalement le cheminement de l'air chargé d'oxygène et de fluide magnétique.

Etant assis en tailleur, laissez les bras retomber mollement le long corps, mains ouvertes et paumes dirigées vers le haut. Evitez toute tension musculaire. Quand vous inspirez, les yeux miclos, imaginez l'air qui est en train de remplir les poumons. Lorsque ceux-ci sont remplis, visualisez mentalement le fluide magnétique qui se répartit, à partir des poumons, dans tout le corps, se dirigeant de préférence vers les plexus. Au moment où commence l'expiration, concentrez votre vision intérieure sur un point situé sous le sternum, comme si c'était une pompe refoulant l'air dont vous avez retenu les éléments vivifiants (oxygène et fluide) et que vous chargez d'éléments viciés. Au moment de la rétention poumons vidés, pensez

fortement que vous avez expulsé tous les déchets organiques, puis par un autre effort de la pensée, imaginez que l'oxygène et le fluide magnétique universel est en train de concentrer autour de vous. La nouvelle inspiration qui suit répondra alors à un véritable appétit d'air et de fluide. Pour obtenir des résultats satisfaisants, il est nécessaire de consacrer tous les jours une séance de dix minutes, si possible au réveil et à jeun. Cet exercice, en apparence anodin, est un des meilleurs qui soient pour garder un bon équilibre physique, psychique et magnétique. En vous y appliquant assidûment, vous pourrez développer de nombreuses facultés intellectuelles et morales qui contribuent à l'épanouissement personnel et à la réussite.

a) Développer la maîtrise de soi, la volonté, le calme...: l'exercice le plus simple consiste à combiner la respiration contrôlée, l'automagnétisation et l'autosuggestion.

Commencer la séance par dix minutes de respiration, à jeun, comme décrit ci-dessus. S'allonger le plus confortablement possible sur un divan ou un lit, dans une pièce calme et doucement éclairée. Faire des passes longitudinales rapides en deux temps, sur soi-même. Puis s'immobiliser, les bras le long du corps, paumes tournées vers le bas, les yeux miclos. Maintenant vous vous répétez plusieurs fois, intérieurement, la formule suivante: « Je suis maître de moi.., rien ne peut me perturber... Je suis calme.., d'un calme imperturbable.., chaque jour plus déterminé... Ma volonté s'exerce avec de plus en plus de puissance... Personne ne le conteste... Cela renforce mon assurance... C'est évident pour tous... Chaque jour davantage... Maître de moi... calme.., décidé... »

Pendant que vous vous répétez cette formule, que vous

changerez ultérieurement par une autre plus adaptée à vos souhaits, efforcez-vous de visualiser le résultat concret de chaque suggestion. Par exemple, en pensant: « Je suis calme.., d'un calme imperturbable dans une situation réelle (au bureau, à la maison, etc.). »

b) Développer la confiance en soi: c'est le complément de l'exercice précédent. La procédure pratique sera donc la même. Toutefois, nous vous conseillons de ne commencer cet entraînement au développement de la confiance en soi qu'après quelques semaines (six à huit ou même plus) d'exercices quotidiens de maîtrise de soi. Surtout, attendez d'avoir réussi les premières expériences de magnétisme: au fur et à mesure que vous enregistrerez des progrès (réussite de l'expérience de momification, par exemple), vous constaterez donc une indiscutable augmentation de votre magnétisme personnel. C'est un atout très important d'abord pour poursuivre vos expériences et les réussir: plus vous pratiquerez régulièrement le magnétisme, plus votre puissance magnétique se développera. Ce seul fait accroîtra dans des proportions considérables votre confiance en vous. Cette confiance vous aidera à tenter et à réussir de nouvelles expériences plus difficiles encore. En un mot, vous aurez amorcé un processus qui fera de vous un vainqueur. Plus on réussit, plus on développe sa confiance en soi, et plus la confiance en soi se développe, mieux on progresse toujours vers de nouvelles conquêtes. Autrement dit, vous voyez bien que la simple lecture de ce Manuel ne vous servirait à rien si vous devez en rester au rôle de lecteur passif.

c) Développer la concentration: il existe de nombreux exercices qui favorisent le développement de la concentration psychique: les uns font partie des méthodes de psychologie appliquée; d'autres

appartiennent à la suggestion. Le magnétisme offre aussi d'étonnantes possibilités, souvent plus efficaces que les autres méthodes. Voici un exercice simple qui donne de remarquables résultats au bout de quelques semaines seulement. Installez-vous en tailleur, à l'orientale, après une séance de respiration contrôlée. Bras pendants le long du corps, paumes tournées vers le haut, vous allez commencer par l'exercice de recharge du plexus cervical (décrit plus haut). Lorsque vous aurez visualisé intérieurement le flux de fluide qui monte du plexus solaire au plexus cervical, concentrez ce fluide jusqu'à le sentir comme un rayon de lumière prêt à jaillir du point entre les yeux (dit troisième oeil). Mais à ce moment précis, au lieu de continuer à faire affluer du fluide vers le cervical, par un effort de la pensée et de la volonté vous allez vous représenter le problème, qui exige de vous une concentration, sous la forme d'un « écran »: sur cet écran est exposé en termes simples les données du problème. Il suffit alors de « lire » ce qui y figure, comme si vous le faisiez avec une torche électrique, ou mieux avec un rayon laser. Cet exercice *isole* complètement l'attention, comme si plus rien d'autre n'existait. Toutes les pensées parasites disparaissent comme par enchantement! Il est recommandé de débiter l'entraînement avec des problèmes très simples, par exemple l'apprentissage d'une formule élémentaire de mathématiques, ou encore une série de trois ou quatre numéros de téléphone. Après quelques semaines d'exercices, on peut aborder des données plus complexes. Sachez, en tout cas, que c'est sur ce principe que travaillent les grands initiés indous, capables d'altérer la matière par concentration...

d) Développer la créativité: il s'agit ici d'une application très pratique de l'étonnant exercice de concentration. On procédera donc de même pour la phase préparatoire (respiration, recharge du plexus

cervical, concrétion du fluide en un rayon). Ensuite faites apparaître intérieurement le thème sur lequel vous souhaitez exercer votre créativité. (Au besoin, faites un croquis avant la séance où vous résumerez les principales données de ce thème et l'orientation que vous voulez imprimer à votre imagination créatrice.) Lorsque vous aurez projeté en quelque sorte ce schéma sur l'« écran » idéal intérieur, vous procéderez différemment que pour la concentration: au lieu de « fouiller » point par point l'écran comme avec un rayon laser, éclairez au contraire fortement tout l'écran. Ainsi vous aurez d'emblée une vision globale du thème. Quand vous vous serez imprégné de tout le thème, vous recondenserez le fluide en un fin rayon lumineux qui va scruter point par point toute la surface à analyser. Cette technique n'est pas sans rappeler celle du cinéma: on commence par un plan d'ensemble, puis la caméra rétrécit le champ pour fournir des gros plans successifs; puis on revient au grand champ, et ainsi de suite... Le passage du plan vaste au champ rétréci s'effectue automatiquement sans que l'on ait besoin de faire intervenir la volonté. Et les idées nouvelles, c'est-à-dire la créativité, naissent de ces balayages successifs. La méthode est couramment utilisée intuitivement par les artistes, surtout les peintres et les musiciens!

e) Action sur autrui: l'une des plus curieuses applications du magnétisme est la faculté de faire agir quelqu'un dans le sens que lui impose le magnétiseur! Nous tenons à souligner que cette action n'est cependant possible que dans la mesure où elle n'est pas contraire à la morale, à la dignité de la personne.

La méthode combine deux éléments du magnétisme: le regard magnétique et la concentration. Pour développer la puissance magnétique du regard, nous vous avons donné plus haut quelques

exercices à effectuer. Vous vérifierez votre puissance avec cet entraînement amusant: étant dans un lieu public (café, restaurant, bus, métro...), fixez la nuque d'une personne (peu importe son sexe) qui vous tourne le dos. Dans un premier temps, votre fixation doit se faire yeux grands ouverts, Puis faites une rapide amorce de recharge du plexus cervical. A mesure que le fluide se concentrera, plissez légèrement les yeux comme pour ramasser le flux qui en sort. Plus vous concentrerez ce flux en un fin rayon, plus rapide sera l'action de celui-ci sur la nuque visée. Il est très rare que la personne en question ne se gratte pas la nuque ou ne se retourne au bout de trois à quatre minutes! Si vous ne réussissez pas du premier coup, recommencez: cet exercice amusant, lorsqu'il est fait avec discrétion bien entendu, est excellent pour renforcer la puissance magnétique du regard.., et la confiance en soi.

Lorsque l'on veut influencer une personne qui est présente devant soi, la procédure est différente. Il faut commencer par la fixer à la racine du nez. Très rapidement, ce qui est aisé avec de l'entraînement, concentrez le fluide dans le cervical, tout en continuant à fixer la base du nez. A ce moment, vous percevrez chez votre interlocuteur une espèce de gêne, cherchant à éviter votre regard. Mais ne lâchez pas prise. Par un effort de pensée et de volonté, visualisez maintenant la personne en train d'exécuter l'ordre ou les ordres que vous lui envoyez par le magnétisme du regard. Vous serez surpris du résultat: peu d'individus parviennent à résister à la puissance de cette suggestion mentale.

Il est très important de se représenter mentalement (visualisation) l'action que l'on souhaite voir effectuer, pendant

cette concentration du fluide. De l'intensité de cette visualisation dépend le succès. Il va de soi que lorsque l'action recherchée est difficile à obtenir, il faudra plusieurs séances pour parvenir au succès. Commencez votre entraînement par des actions simples.

Il existe bien d'autres possibilités, et l'on peut dire que les applications du magnétisme sont presque infinies.

Table Des Matières

Préface	3
Baron Du Potet	7
Avertissement	7
Introduction	8
Qu'est-ce que le magnétisme?	8
Catéchisme Magnétologique	13
Première Partie	21
L'entraînement De L'étudiant Magnétiseur	22
L'homme, être magnétique	22
Topographie magnétique du corps	25
Comment « recharger » les plexus	28
Les techniques pratiques du magnétisme	35
1. L'imposition des mains	36
2. Projections des doigts	39
3. Les effleurages, Frictions, massages... ..	41
4. Les passes magnétiques	43

5. Le souffle magnétique	45
6. Le regard magnétique	46
7. Les chaînes magnétiques.	47
Exercices pratiques de magnétisme	48
Premier exercice: contrôle du magnétisme	49
Deuxième exercice: les momifications	49
Troisième exercice: chute arrière	51
Quatrième exercice: endormir un enfant	53
Cinquième exercice: projection magnétique à distance	54
Deuxième Partie	56
Les Phénomènes Magnétiques	57
Magnétisme, hypnotisme et supra normalité	57
Phénomènes Magnétiques	59
1° Effets physiques	60
I. Spasmes	61
II. Attraction	62
III. Catalepsie	64
IV. Immobilité	66
V. Insensibilité	67
Comment obtient-on l'insensibilité magnétique ?	72
Exaltation de la sensibilité	75

2° Effets moraux	79
I. Somnambulisme	80
Prodromes du somnambulisme	85
Est-il possible de simuler le somnambulisme ?	88
Classification des facultés somnambuliques	90
Comment s'altère la lucidité ?	91
Direction du somnambulisme dans Les traitements	96
De la valeur du somnambulisme dans les traitements (1)	103
Extase	113
Préceptes Généraux	115
Conditions de temps et de lieux pour magnétiser	115
Causes inconnues d'insuccès	116
Causes morales d'insuccès	117
Difficultés naturelles d'appréciations	118
Conditions de succès dans les maladies chroniques	120
Effets magnétiques latents	122
Sympathie et antipathie	128
Action magnétique par irradiation	129
Action magnétique à distance	133
Objets magnétisés Magnétisation intermédiaire	134
Démagnétisation	135

Dangers du magnétisme	137
I. Dangers Physiques	137
II. Dangers Moraux	144
Désordres magnétiques	146
La volonté, les désirs ont besoin d'être réglés	148
Ne vous étonnez de rien	149
Doit-on faire des expériences publiques ?	152
Conditions à observer dans les expériences publiques	153
Chances de succès dans les expériences publiques	154
Difficultés que présentent les expériences	155
Du concours du médecin et du magnétiseur	156
Difficultés de réussir dans les traitements	159
Crises	162
Un mot sur la cicatrisation des plaies	163
Troisième Partie	165
Les Applications Du Magnétisme	166
Règles générales	166
Applications thérapeutiques directes	172
I. Rougeole, Scarlatine	172
II. Atteintes Nerveuses Et Cérébrales	173
III. Atteintes Du Tube Digestif	173

IV. Fièvres Essentielles	178
V. Rhumatismes	179
VI. Hernies	181
VII. Maladies De La Vessie	185
VIII. Hémorragies Spontanées	188
IX. Rage, Morsure De Serpents	189
Comment procéder dans les affections chroniques	190
Affections dites incurables	194
Des affections nerveuses	201
I. Paralysies	204
II. Chorée Ou Danse De Saint-guy	205
III. Epilepsie, Hystérie	206
IV. Possession, Obsession	214
V. Noctambulisme	216
VI. Névralgies	222
Maladies chroniques diverses	223
I. Affections Scrofuleuses	224
II. « Maladies Aux Mille Noms »	226
III. Hydropisies	229
IV. Menstruation	230
V. Virilité, Fécondité	232

VI. Vésicatoires, Cautères, Sétons	233
VII. Tentatives Inutiles	233
Quelques autres applications thérapeutiques	234
La magnétisation indirecte	236
La magnétisation à distance	239
La magnétisation par somnambulisme	241
L'automagnétisation et ses applications	244
Le magnétisme, facteur d'épanouissement personnel	248

club positif

Cet eBook fait partie de la collection de livres gratuits de développement personnel que vous pouvez télécharger à <http://www.livres-gratuits.com>

Il est fortement conseillé de le passer gratuitement à vos amis intéressés. Si vous voulez le vendre, le mettre sur votre site ou le donner en cadeau avec un de vos produits, écrivez-vous pour obtenir une autorisation.

Pour toute question, écrivez à :

<mailto:webmaster@livres-gratuits.com>

Table des matières